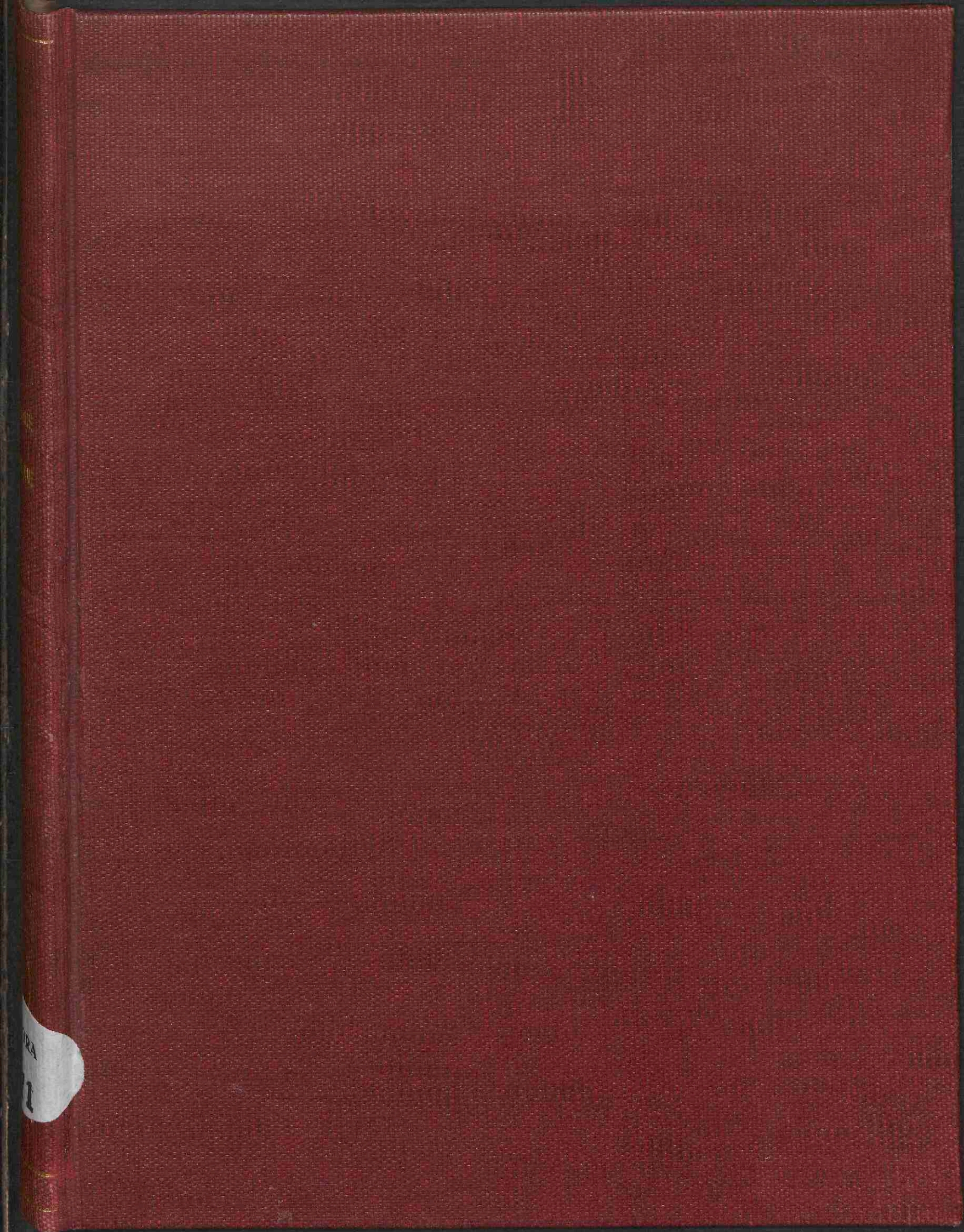




# Agriculture et économie rustique

<https://hdl.handle.net/1874/268152>



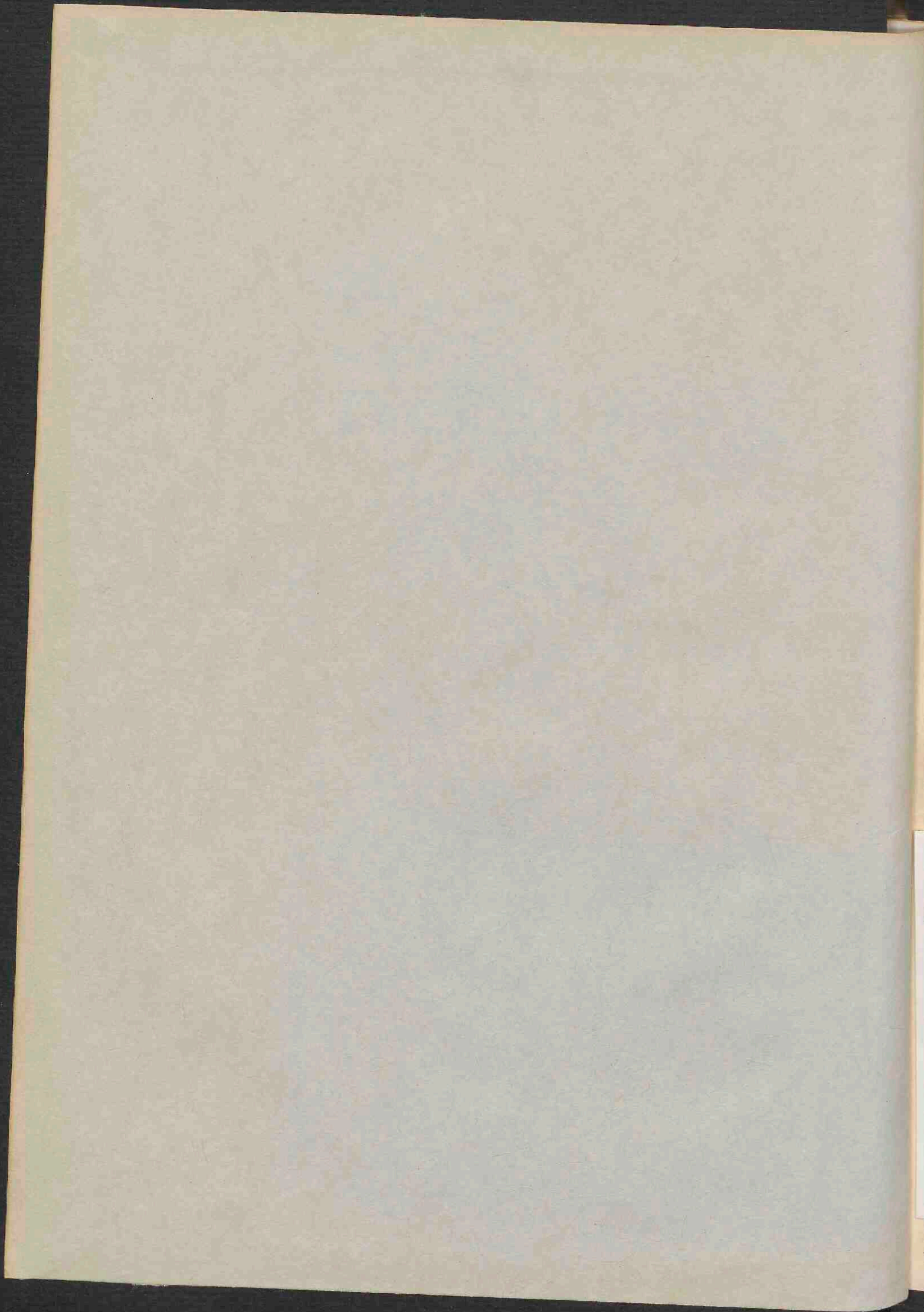
RA

1

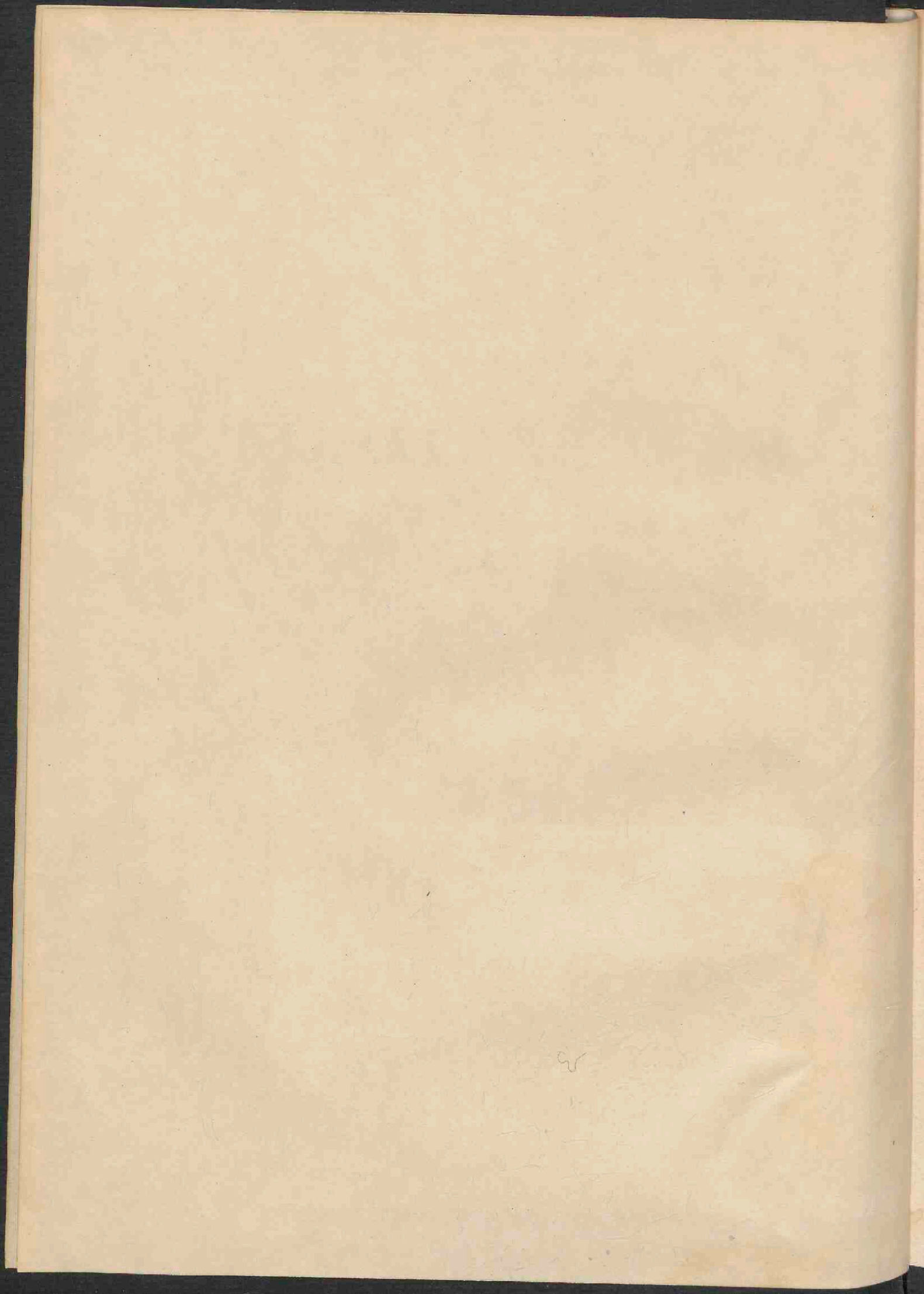


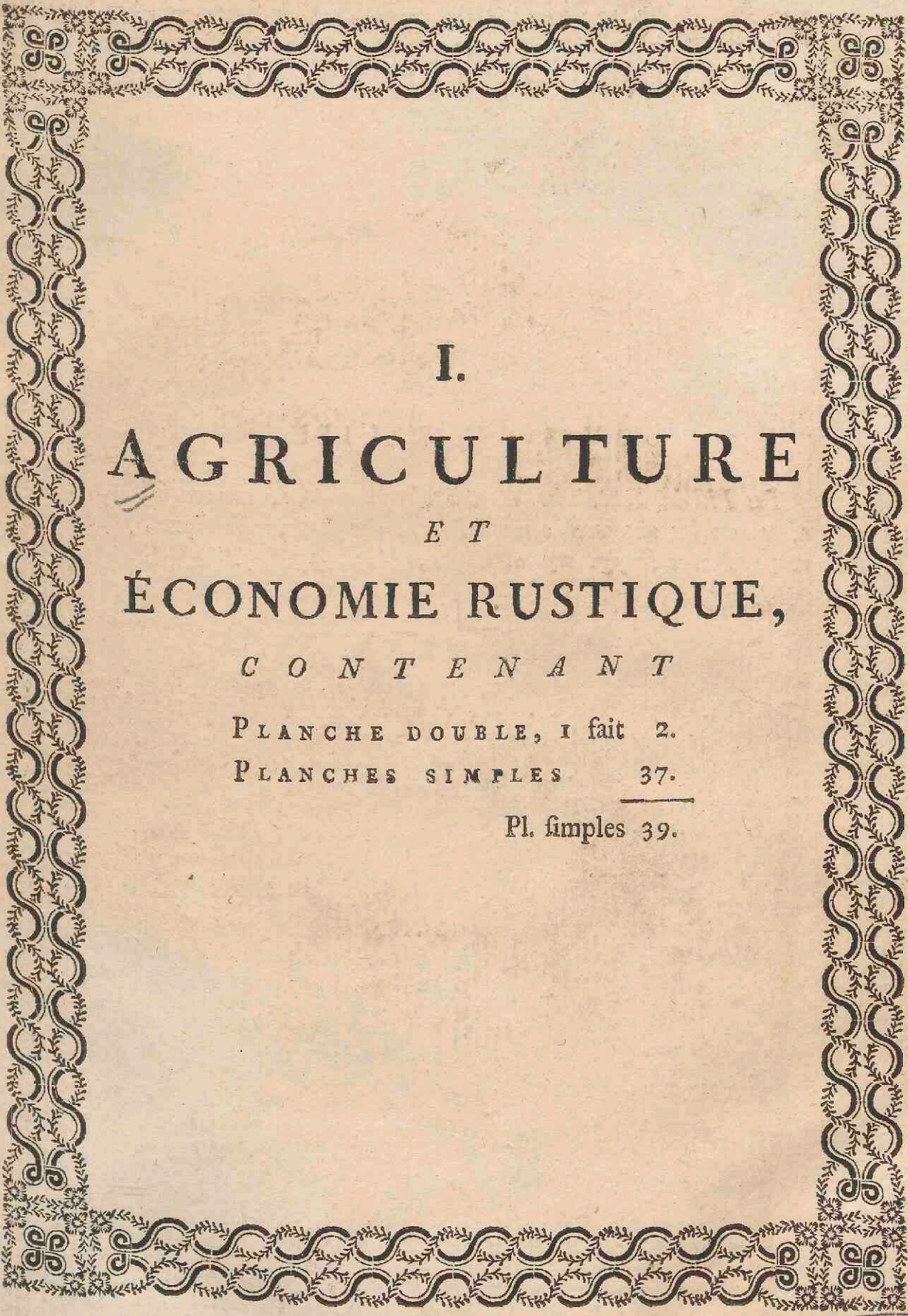
Aug 18

ca 1750



*Diderot et D'Alembert.* ENCYCLOPÉDIE ou Dictionnaire raisonné  
des Sciences des Arts et des Metiers par une Société de Gens de  
Lettres, Mis en Ordre et publié par M. Diderot; et quant à la  
Partie Mathématique, par M. d'Alembert. 17 vols. of text,  
11 vols. of plates, with a supplement of 5 vols. and analytical  
Tables in 2 vols. Together 35 vols. 4to, old calf. Paris 1751-80.  
\$350.00.





I.

# AGRICULTURE

ET

## ÉCONOMIE RUSTIQUE,

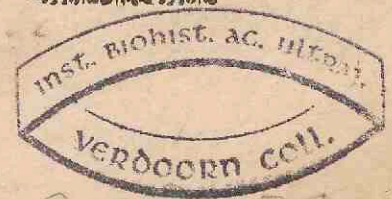
C O N T E N A N T

PLANCHE DOUBLE, I fait 2.

PLANCHES SIMPLES 37.

Pl. simples 39.

[ca. 1751]



RIJKSUNIVERSITEIT UTRECHT

1512 4104

G 20-89



### AVIS AU RELIEUR.

*Les Pl. du Fontainier étant mal numérotées, comme suit 1. 3.  
4. 4. on les rangera comme l'ordre des figures l'indique, savoir  
1. 3. 4. avec la fig. 23. au-dessus, & 4, fig. 27.*

### ERRATA.

*Tome VI. pag. 460. col. 1. lig. 45. après chanvre ajoutez fig. 10 & 11.*

I.  
**A G R I C U L T U R E**  
 E T  
**É C O N O M I E R U S T I Q U E ,**  
 C O N T E N A N T

	Nos.		Nos.
<i>Labourage. Charrues &amp; semoirs ,</i>	4	<i>Fontainier ,</i>	4
<i>Chanvre, premier travail à la campagne ,</i>	2	<i>Indigoterie &amp; manioc ,</i>	1
<i>Charbon de bois ,</i>	3	<i>Moulins à vent &amp; à eau , &amp;c.</i>	9
<i>Culture &amp; arsonnage du coton ,</i>	1	<i>Moulins pour exprimer l'huile des graines ,</i>	2
<i>Travail &amp; emploi du coton ,</i>	4	<i>Pressoirs ,</i>	2
<i>Jardinage ,</i>	4	<i>Pressoir à cidre ,</i>	2

E X P L I C A T I O N .

**L A B O U R A G E .**

N<sup>o</sup>. I.

*La charrue.*

- Fig. 1.* **L**aboureur qui ouvre un sillon.  
 2. Semeuse qui conduit le semoir de l'abbé Soumille dans le sillon où la semence est aussitôt recouverte par la terre, que le verfoir ou oreille de la charrue, *fig. 1*, y jette en formant le sillon suivant indiqué par la ligne ponctuée.  
 3. Semeur qui répand la semence à la main, sur une pièce de terre préparée par différents labours. On voit à côté un laboureur qui conduit la herse pour couvrir la semence, & un autre plus bas conduisant un rouleau ou brise-motte, pour égaliser la terre.  
 4. La charrue entière vue en perspecti-

ve. A, A, les roues. B, le patron. C, le têtard. DD, l'épars. E, E, les deux paloniers. FF, le forceau. G, la fellette. H, H, deux chevilles de bois ou de fer qui traversent la fellette & le patron, & sont jointes par la traverse M. I, l'age. K, collet qui embrasse l'age & le forceau. L, le trempoir. *aa*, le sep. *b*, le foc. *ee*, le couteau. *f*, les manches. *i*, le verfoir.

N<sup>o</sup>. II.

*La charrue & le semoir à palettes.*

*Fig. 5.* L'arrière-train séparé du reste de la charrue. *a*, le sep. *b*, le foc. *dd*, l'age. *e*, le couteau. *f*, les manches. *g, g*, la scie. *hh*, l'attelier. *i*, le verfoir.

Les *fig. 6, 7 & 8.* représentent comme la terre est renversée par la charrue. F, le coutre qui entre le premier en ter-

re, le foc A qui le suit, qui coupent une bande de gazon O, que le versoif renverse dans la raie p.

Fig. 9. Versoifs de différentes formes.

10. Mouvement du foc autour de l'age. Voyez l'article CHARRUE dans le Supplément.

*Bas de la Planche.*

Fig. 1. Le semoir à palettes. A A, les roues de l'avant-train. B, B, poulies attachées sur les moyeux. C, C, effieu de fer. D, le patron. E, la selle. F, le têtard. G, le collet. H H, l'épars. I K, planche qui forme l'arrière-train. M, M, traverses emboîtées à chaque bout de la planche. N, l'age attaché à la planche I K. O, O, deux montans assemblés à chaque bout des traverses. P, P, la boîte à semence. Q, R, liteaux en équerre, attachés aux deux bouts de la boîte, faisant l'office d'une charnière. T, T, les poulies. V, V, les manches de l'arrière-train. X, X, les focs. Y Z, piece de bois qui retient la boîte. e e, les lanternes.

2. Coupe verticale d'une trémie de la boîte à semence. c, b, palette qui traverse l'arbre n p. f d, liteau qui traverse le même arbre, & qui repose sur les fuseaux & la lanterne.
3. Plaque de cuivre qu'on met au fond de la caisse près de chaque trou.
4. Un des focs de bois & garnis de fer.
- 5, 6, 7 & 8. Soc de différentes figures, les uns de fer, & les autres de bois garnis de fer.

N°. III.

*Suite du même semoir, & semoir à cylindre.*

Fig. 9. Plan géométral du semoir précédent.

10. Entonnoir que chaque trémie forme.
11. Herse roulante.

*Bas de la Planche.*

Fig. 12. Plan du semoir à cylindre. Voyez l'article SEMOIR du Supplément. A, B, C, &c. l'avant-train composé des mêmes parties que celui du précédent semoir. g g, g g, les deux brancards qui forment l'arrière-train. LL, L, trémies de la boîte à semence. &c.

N°. IV.

*Semoir à cylindre.*

Fig. 13. Coupe longitudinale du semoir par le milieu d'un des focs. A, la boîte à semence, renfermant le cylindre.

14. Coupe oblique de la même boîte. A, la boîte. q r, l'axe du cylindre.

15. Coupe de la même boîte vue par derrière.

16. Plan du cylindre. t u, t u, t u, les cylindres sur lesquels on a creusé des loges pour recevoir le grain. r r, l'arbre qui les porte. q q, les axes. s s, poulies pour recevoir les cordes ou les courroies qui font tourner le cylindre.

17. Plan des trémies.

C H A N V R E ,

*Premier travail à la campagne.*

N°. I.

LA vignette représente l'atelier des espadeurs, dont le mur du fond est supposé abattu pour laisser voir dans le lointain les préparations premières & champêtres du chanvre. Quand il a été arraché de terre, & qu'on a séparé le mâle d'avec la femelle, on le fait sécher au soleil; ensuite on le frappe contre un arbre ou contre un mur, pour en détacher les feuilles ou le fruit, & on le fait rouir ou

dans une mare ou dans un ruisseau , ou enfin dans ce qu'on appelle un *routoir* ; c'est une fosse où il y a de l'eau.

- Fig. 1.* Routoir *q*, où l'on a mis le chanvre. Plusieurs hommes sont occupés à le couvrir de planches, & à les charger de pierres pour le tenir au fond de l'eau, & l'empêcher de sur-nager.
2. Ouvrier qui passe le chanvre sur l'égrugeoir *r*, pour détacher le grain qui y est resté.
3. Le haloir *t*. C'est une espèce de cabane où l'on fait sécher le chanvre, en le posant sur des bâtons au-dessus d'un feu de chenevotte.
4. Une femme *s* qui tille du chanvre, c'est-à-dire qui en rompant le brin, sépare l'écorce du bois.
5. Ouvrier qui rompt la chenevotte entre les deux mâchoires de la broye *u*.
6. Ouvrier qui espade, c'est-à-dire qui frappe avec l'espadon *Z* sur la poignée de chanvre *N* qu'il tient dans l'entaille demi-circulaire de la planche verticale du chevalet *Y*.
7. Ouvrier qui, pour faire tomber les chenevottes, secoue contre la planche *M* du chevalet la poignée de chanvre qu'il a espadée.
8. Autre espadeur qui fait la même opération sur l'autre planche verticale du chevalet.
9. Bas de la planche. L'égrugeoir dont se sert l'ouvrier de la *fig. 2*. L'extrémité de cet instrument qui pose à terre, est chargée de pierres pour l'empêcher de se renverser.
10. Mâchoire supérieure de la broye vue par-dessous. On voit qu'elle est fendue dans toute sa longueur pour recevoir la languette du milieu de la mâchoire inférieure, & former avec celle-ci deux languettes ou tranchans-mouffes propres à rompre & briser la chenevotte.

*Fig. 11.* La broye toute montée. La mâchoire supérieure est retenue dans l'inférieure par une cheville qui traverse tous les tranchans.

12. Chevalet simple, *X*, le même que celui cotté *X* dans la vignette.
13. Chevalet double, *Y Y*, le même que ceux cottés *M, Y*, dans la vignette.
14. Elévation d'une des planches du chevalet, soit simple, soit double.
15. Elévation & profil d'un espadon vu de face en *A*, & de côté en *B*.

N<sup>o</sup>. II.

La seconde vignette représente l'atelier des peigneurs.

- Fig. 16. 17. 18.* Peigneurs dont les uns peignent le chanvre sur le peigne à dégrossir, & d'autres sur les peignes à affiner. Ces peignes sont posés sur de grandes tables *R* portées sur des treteaux & scellées dans le mur.
19. Peigneur qui passe sa poignée de chanvre dans le fer *A*, pour en affiner le milieu, & faire tomber les chenevottes que le peigne n'a pas ôtées.
20. Ouvrier qui frotte le milieu de sa poignée sur le frottoir, pour achever d'affiner cette partie.

*Bas de la Planche.*

21. *S*, plan & élévation d'un grand peigne ou seran garni de quarante-deux dents de douze à treize pouces de longueur. Il sert à former les peignons.
22. *T*, peigne à dégrossir, garni du même nombre de dents de sept à huit pouces de longueur.
23. *V*, plan & élévation du peigne à affiner. Les dents en même nombre ont quatre ou cinq pouces.
24. Plan & élévation d'un peigne fin dont les dents sont au nombre de trente-six.
25. Fer séparé du poteau auquel il est

attaché dans la vignette. La branche coudée qui traverse le poteau en B étant terminée en vis, est reçue dans un écrou. C, représente une autre manière de le fixer: c'est une clavette double qui traverse la branche coudée, & l'empêche de sortir.

Fig. 26 & 27. Plan & coupe du frottoir.

## CHARBON DE BOIS.

### N°. I.

*Le haut de la Planche, constructions différentes de fourneaux à charbon.*

*Première construction.*

- Fig. A. Charbonnier qui trace au cordeau l'aire de la charbonniere.  
 B. Ouvrier qui applanit l'aire de la charbonniere avec la pelle, après avoir planté au centre une buche fendue en quatre par sa partie supérieure, & aiguillée par l'autre bout, pour commencer la cheminée.  
 C. Charbonnier qui applanit l'aire au râteau.  
 D. Aire aplaniée, où l'on voit au centre la buche fendue avec les bâtons qui se croisent dans les fentes, ce en quoi consiste la première façon de l'arrangement du bois, & de la formation de la cheminée.  
 E. Charbonnier qui a formé son premier plancher, & qui en arrête les buches par des chevilles.  
 F. Charbonnier qui répand sur ce plancher du menu bois appelé *bois de chemise*. On voit, même figure, la formation du premier étage du fourneau.  
 G. Le premier étage plus avancé, avec le commencement du second.  
 H. Charbonnier qui apporte le bois à la brouette.

Tous les autres étages qui vont en diminuant, à mesure qu'ils s'élevent, & qui forment une espede de cône, se construisent de la même manière.

*Deuxième construction d'un fourneau.*

Fig. 1. Après avoir tracé & aplani l'aire, comme il a été dit à la première construction, au lieu de la buche fendue en quatre, on plante au centre une longue perche *ce*, contre laquelle on dresse les buches dont le premier étage sera construit. Cette perche formera la cheminée.

2. Fourneau de cette construction, dont tous les étages *f, g, h, i*, sont formés. L'ouvrier qu'on voit au pied de ce fourneau, bêche la terre, fait un chemin, & prépare de quoi le couvrir, soit avec de la terre, soit avec du fraisin, s'il en a déjà. *k*, extrémité d'une autre perche qui va de la circonférence du fourneau jusqu'au centre, & qui ménage le passage qui servira à allumer le fourneau.  
 3. Figure qui peut également appartenir aux deux constructions, & qui en montre la dernière façon, qui consiste à former la chemise du fourneau. Le fourneau est tout couvert de sa chemise, excepté à sa partie inférieure, où on laisse une bande ou lisière sans chemise, pour donner lieu à l'action de l'air.

*Troisième construction.*

Fourneau pyramidal & recouvert de gazon, dont on voit la coupe verticale au bas de la planche, *fig. N*, & le plan, *fig. O*, Pl. suivante.

*Le bas de la Planche.*

Fig. L. Coupe verticale par le centre d'un fourneau de la première construction.

M. Coupe verticale par le centre d'un

fourneau de la seconde construction.

Fig. N. Coupe verticale par le centre d'un fourneau de la troisième construction.

N<sup>o</sup>. II.

Le haut de la Planche représente les fourneaux en feu, ou la cuisson du charbon.

Fig. 4. Ouvrier qui met le feu à un fourneau de la première construction par le haut; car au fourneau de la seconde construction, le feu se met par le bas où l'on a pratiqué un passage, comme on voit en *k*, fig. 2.

5. Fourneau en feu.

6. Fourneau percé de vents. On voit un ouvrier qui lui donne de l'air.

7 & 8. Ouvriers qui polissent & rafraichissent un fourneau plus avancé.

9. Ouvrier qui prépare du bois.

10. Bois coupé en tas.

11. Fourneau éteint.

On appelle tue-vents ou brise-vents, les claies qu'on voit autour des fourneaux en feu, fig. 4, 5, 6.

Le bas de la Planche.

Fig. O. Plan d'un fourneau de la troisième construction.

P. Plan d'un fourneau de la même construction, mais de forme ronde.

Q. Élévation perspective d'un fourneau de la troisième construction.

R. Le traçoir, ou le cordeau.

S. Panier à charbon.

Outils.

Fig. 12. Serpe.

13. Hoyau ou pioche.

14. Pelle. F, le manche.

15. Herque ou râteau de fer CD.

16. Coignée.

Fig. 17. Faulx.

18. Rabot.

19. Tarière.

20. Crochet G.

21. La voiture à charbon.

22. La brouette.

CULTURE ET ARSONNAGE  
du coton.

Fig. 1. Une habitation des îles de l'Amérique où l'on cultive le coton. N<sup>o</sup>. 1, cotonnier dans toute sa grandeur, arbruste portant le coton. 2, negre qui cueille le coton. 3, negre qui épluche le coton. 4, négresse qui passe le coton au moulin, pour en séparer la graine. 5, negre qui emballe le coton en le foulant des pieds, & se servant d'une pince de fer pour le même effet. 6, autre negre qui de tems en tems mouille la balle extérieurement en jettant de l'eau avec les mains pour faire resserrer la toile qui hape mieux le coton & l'empêche de gonfler & de remonter vers l'orifice de la balle. 7, balles de coton prêtes à être livrées à l'acheteur. 8, petits bâtimens caboteurs qui viennent charger du coton sur la côte. 9, partie d'une plantation de cotonniers. 10, case à coton, & engard sous lequel se rangent les négresses qui passent le coton au moulin.

2. Extrémité d'une branche de cotonnier. N<sup>o</sup>. 1. Petites feuilles à trois pointes. 2, grandes feuilles à cinq pointes. 3, fleurs. 4, 4, feuilles formant le calice de la fleur. 5, cocon ou fruit du cotonnier; couvert de son calice. 6, fruit ouvert dont les flocons de coton sont épanouis. 7, cocon qui commence à s'ouvrir par la pointe. 8, graine de coton à-peu-près de grosseur naturelle. 9, graines de coton proportionnées au dessein de la plante. 10, pince de fer en pied de chevre, servant à fouler le coton dans les balles.

3. Arsonnage du coton. A, le chinois. B C, faisceau de roseaux qui soutient l'arson. d, anneau de fer qui soutient

le faisceau de roseaux. E, le coton sous la corde de l'arson.

Fig. 4. L'arson. *ab*, perche de l'arson. *c*, panneau de l'arson.

5. Coche.

## TRAVAIL ET EMPLOI

du coton.

N<sup>o</sup>. I.

*Le haut de la Planche, où la vignette représente l'intérieur d'une fabrique.*

Fig. 1. *a*, Ourdisseur qui ourdit la chaîne. L'ourdissoir est composé de cinq rangs de chevilles sur lesquelles il étend & assortit les fils de différentes couleurs, observant de conserver les encroix. Ces chevilles sont de six pouces de longueur hors du mur & par couples. La distance d'un couple à l'autre est d'environ un pied.

*b & c*. Ouvriers qui avec de la colle imbibent la chaîne envergée & étendue sur l'équari *gh*, sur les longs côtés duquel les enverjures ou baguettes *il* reposent.

*d & e*. Deux autres ouvriers qui suivent les précédens & achevent d'étendre l'apprêt, en passant leurs vergettes ou pelotes de pluche de laine dessus & dessous la chaîne, à laquelle ils les appliquent en coulant de *g* vers *h*, pour la sécher & en séparer les fils.

*f*. Tisserand qui fabrique sur le métier une pièce de toile. On voit auprès le moulin à pied.

*Le bas de la Planche.*

Fig. 2. Moulin à pied pour séparer le coton de sa graine. A A A A, les montans & patins du chaffis qui porte les rouleaux. B, les rouleaux, à une des extrémités de chacun desquels

est fixée quarrément une des deux roues ou volans C, C, qui tournent en sens contraire. D, cheville placée hors du centre servant de manivelle. DE, corde qui communique le mouvement du marchepied à une des roues C. Il y en a une semblable à l'autre extrémité F du marchepied EF. G, tablette inclinée sur laquelle tombe la graine. Les couffincts ou collets dans lesquels roulent les tourillons des rouleaux, peuvent être ferrés ou deferrés à volonté, pour approcher ou éloigner les rouleaux mobiles dans les rainures des montans où on les fixe par des clefs.

Fig. 3. Petit moulin à main pour le même usage. *ab*, les rouleaux cannelés. *c*, la manivelle.

4. Les deux cardes du fileur. AB, la grande carde. CD, la petite carde.

5. Partie de la chaîne & des baguettes ou envergeures sur lesquelles les fils de la chaîne s'entrecroisent. *ab, cd*, couple de baguettes. *ef, gh*, autre couple de baguettes éloignées d'environ un pied de la première. Les deux baguettes d'un couple sont jointes ensemble par des S de fil de fer. *rstu*, un des fils de la chaîne qui passe alternativement dessous & dessus une des baguettes de chaque couple. *klmn*, second fil de la chaîne qui passe dessus & dessous les baguettes qui sont mises pour soutenir la chaîne dans toute sa longueur, & conserver tous les encroix que l'ourdisseur *a* de la vignette y a pratiqués.

6. Une des deux pelotes revêtue de pluche de laine, dont les apprêteurs *b c d e* se servent comme de vergettes pour étendre l'apprêt sur la chaîne. L'intérieur de la pelote est rempli de crin frisé.

N<sup>o</sup>. II.

N<sup>o</sup>. II.

*Maniere de peigner le coton.*

- Fig. 7. Première opération. Peigner du coton avec une seule cardé.  
 8. bis. Flocons de coton faits à la main, après qu'on a séparé la graine.  
 9. Seconde opération. Continuation du peigner du coton, ou partage du coton sur deux cardes.  
 10. Troisième opération du peigner du coton, ou transport du coton de la grande cardé sur la plus petite.  
 11. L'étoupe du coton.  
 12. Flocon de coton lustré une première fois.  
 13. Flocon de coton lustré une seconde fois.

N<sup>o</sup>. III.

*Maniere de lustrer & de filer le coton.*

- Fig. 14. Lustringe du coton.  
 15. Filage du coton.  
 16. Mains du fileur vues séparément.  
 17. L'ourdilloir. A, le tambour de l'ourdilloir. B C, roues qui mesurent la quantité de l'ourdissage. D d f, ressort qui avertit de la quantité de l'ourdissage. Lorsque le tambour a fait autant de tours qu'il en faut pour que la roue B en fasse un; & la roue B autant de tours qu'il en faut pour que la roue C en fasse un: alors la cheville d rencontre l'extrémité f du ressort D d f, passe & laisse revenir le ressort qui frappe un coup contre la cheville E.

N<sup>o</sup>. IV.

*Métier à faire la toile de coton.*

- Nota.* Dans le texte ce sont des lettres majuscules, & dans les planches on a mis des lettres minuscules.  
 La fig. 18. représente le métier à faire la toile de coton, & l'ouvrier à son métier: ce métier n'a rien de particu-

lier. a, le poids qui passe sur l'ensouple de derrière, & qui tend la chaîne. bb, l'ensouple & le châssis du métier. c, les lisses. d, les marches. f, l'ouvrier. La fig. 19. représente le même métier vu de profil. Les mêmes lettres marquent les mêmes parties. ee, les maillons.

JARDINAGE.

N<sup>o</sup>. I.

*Outils de jardinage.*

- Fig. 5. Bêche. G. Serfouette ou binette.  
 7. Ratissoir à tirer. H. Scie à main.  
 8. Ratissoir à pousser. I. Serpe.  
 A. Rateau. K. Serpette.  
 B. Déplantoir. 19. Civière.  
 C. Echenilloir. 23. Arrosoirs. c, arrosoir à goulot.  
 D. Ciseaux. d, arrosoir à tête.  
 E. Plantoir.  
 F. Cordeau.

N<sup>o</sup>. II.

*Machine pour arracher de gros arbres & les souches avec leurs racines, inventée par Pierre Sommer du canton de Berne.*

*Nota.* La lettre C a été omise, fig. 40. mais elle doit être placée comme on le voit fig. 44.

Fig. 40. Profil de cette machine. AC, deux montans de bois de chêne dont on ne voit qu'un seul dans la figure. Ils ont trois à quatre pouces d'épaisseur, & sont assemblés en A & en C par deux entretoises, & fortifiés par des frettes de fer. L'intervalle d'un montant à l'autre est de trois pouces; ils sont chacun percés de deux rangées de trous d'un pouce & demi de diamètre, qui se répondent les uns aux autres, pour recevoir des chevilles ou boulons de fer d'un pouce & un



quart de diamètre qui servent alternativement de point d'appui ou de centre de mouvement au levier de cette machine. *BD*, pièce de bois d'orme ou de frêne à laquelle on a donné le nom de *bélier*. Son extrémité supérieure est armée d'une forte pièce de fer *f*, partagée en trois dents pour avoir prise sur l'arbre. Le bélier qui, à sa partie supérieure, a environ six pouces d'équarrissage, & à sa partie inférieure huit, est fendu obliquement en cette partie, pour laisser passer la chaîne *Cgh*, & recevoir la poulie *c*, qui a quatre pouces d'épaisseur & neuf pouces de diamètre. L'extrémité inférieure *B* est garnie d'une frette, ainsi que le corps du bélier, en *a, b, f*: à l'extrémité inférieure sont deux pièces de fer *KL*, fixées sur le bélier, & dont les deux parties *L* traversées par un boulon, embrassent les deux montans le long desquels ces pièces de fer peuvent glisser lorsqu'on élève le bélier par le moyen du levier & de la chaîne. La chaîne est d'environ dix pieds de longueur, & les chaînons de quatre pouces dix lignes. Elle est attachée fixement à la partie supérieure *C*, des montans entre lesquels est placée sa partie inférieure *h*, terminée, après avoir embrassé la poulie, par un anneau à oreille *mn*, *fig. 42*. Cet anneau est saisi par le crochet *P* représenté en profil, *fig. 41*. où *F* est la partie inférieure du crochet.  $\alpha$  *DEe*, un levier & un arc de fer; ce levier a en  $\alpha$  environ deux pouces d'épaisseur; il est formé en moufle pour recevoir l'extrémité supérieure du crochet  $\alpha$  *F*, qui est mobile sur un boulon dans cette moufle. Il diminue d'épaisseur & de largeur à mesure qu'il approche de l'arc *Ee*, qui n'a que six lignes d'épaisseur, & qui est percé de plusieurs

trous. Au près du boulon  $\alpha$  sont deux entailles semi-circulaires *x, y*, dont les centres indiqués par des lignes ponctuées sont autant éloignés l'un de l'autre, que les centres des trous pratiqués dans les montans *AC* de la *fig. 40*. ce sont ces entailles *xy*, qui reposent alternativement sur les chevilles que l'on place dans les trous montans, lorsqu'on fait usage de cette machine.

*Fig. 41*. L'arc *Ee* & le trou *D* servent à fixer le long levier de bois *DE*, *fig. 40*. par deux chevilles ou boulons de fer. Celui marqué *D* sert de centre de mouvement. L'arc *e* lui est concentrique; & au moyen d'une autre cheville *d* qui traverse le levier & passe dans un des trous de l'arc, on parvient à fixer ces deux pièces l'une sur l'autre, & de manière que l'autre extrémité *E* du levier *DE* soit à portée des ouvriers qui doivent manœuvrer. A l'extrémité *E* on adapte aussi un manche *EH*, par le moyen duquel on élève ou on abaisse l'extrémité *E* du levier.

#### *Jeu de cette machine.*

On la suppose toute montée & mise en place, le trident *f* piqué sous une des branches de l'arbre que l'on veut renverser, & l'extrémité inférieure *A* des montans bien calée & affermie par des tasseaux ou piquets *G*. En cet état, & supposant encore que les entailles *xy*, *fig. 41*, reposent sur les deux chevilles de fer qui sont passées dans les trous des montans, si on abaisse l'extrémité *E* du levier, la cheville de la rangée extérieure sur laquelle repose l'entaille *x* deviendra le centre de mouvement, & le point  $\alpha$  en s'élevant tirera le crochet *F*, & par conséquent la chaîne qu'il retient; ce qui élèvera le bélier d'une quantité égale à la moitié

de l'espace que le point *x* aura parcouru. L'entaille *y* ne reposant plus sur la cheville de la rangée intérieure, un ouvrier tirera cette cheville & la replacera dans le trou de la même rangée immédiatement au-dessus de celui d'où elle est sortie. On laissera alors reposer le levier sur les deux chevilles, ensuite on élèvera l'extrémité *E* du levier par le moyen du manche *E H*; & ce fera alors la cheville *y* de la rangée intérieure qui deviendra le centre de mouvement. L'entaille *x* s'éloignant de la cheville de même nom, on retirera cette cheville pour la placer dans le trou qui est immédiatement au-dessus. Ainsi les deux chevilles deviennent alternativement le point d'appui du levier qui est du premier genre, lorsqu'on abaisse le point *E*, & du second lorsqu'on l'élève. Ce levier a beaucoup d'affinité avec celui connu sous le nom de *la guarouste*.

Fig. 42. *mn*, anneau à oreilles cité fig. 41. qui sert à prendre le crochet *P*.

43. Autre application de la même machine. Pour arracher, par exemple, des fouches, on ne se sert pas du bélier; on place les montans *A A* perpendiculairement & le plus près de la fouche que l'on peut. On passe la chaîne autour de la poulie *c* qui est enclavée dans une moufle *d*. On attache à cette moufle une autre chaîne *b* que l'on fait passer sous une des maîtresses racines *c* de la fouche, & opérant comme il a été dit ci-dessus, on parvient à l'enlever & à vaincre la résistance des racines.

44. Autre disposition de la machine de Sommer, où l'on a supprimé la chaîne; le crochet saisissant immédiatement le bélier par le bout inférieur, qui est armé pour cet effet avec une forte pièce de fer, dans laquelle le crochet s'engage, elle

est en-dessous & ne paroît pas dans la figure.

Fig. 45. La même machine arrangée encore autrement. Dans les précédentes le crochet étoit mobile; c'est-à-dire, qu'on devoit le hausser ou le baisser au moyen des chevilles: dans celle-ci il reste à sa place, l'extrémité s'engage dans les dents de la pièce de fer qui se trouve au milieu de l'épaisseur du bélier qui répond aux montans: on a retranché dans la figure la moitié de l'épaisseur du bélier, afin qu'on vit la pièce de fer, dont les dents cependant sortent entièrement hors du bois & n'y sont pas noyées comme il le paroît par la figure. Le jeu de cette machine est aisé à comprendre; le crochet, ou plutôt le levier ayant son extrémité engagée entre les dents, fait monter le bélier, lorsqu'on pèse sur l'autre extrémité, & il y a au-dessus de l'entaille par où le levier passe, une forte plaque de fer mobile, dont l'autre extrémité s'engage dans les dents de la pièce de fer & empêche le bélier de redescendre, lorsqu'en soulevant le levier on le fait passer de nouveau en-dessous de la ligne horizontale; c'est-à-dire, lorsqu'en le faisant monter, il échappe hors des dents; & pour qu'on puisse le faire redescendre, son extrémité est brisée, comme on le peut voir par la figure séparée qui représente plus en grand le bout du levier: on comprend qu'en le soulevant, la partie saillante taillée en chanfrein, s'appuyant sur les dents, fait baisser l'autre extrémité, enforte que cette partie mobile autour d'un boulon échappe à la fin & se remet à sa place. Le bas de cette machine est disposé comme les précédentes, il y a au bas du bélier une roulette qui appuie contre les montans; il est encore retenu par deux pièces de fer qui l'em-

braissent de chaque côté & qui portent un rouleau qui passe dessus les montans : on voit cette partie représentée séparément au bas de la *fig. 45*.

N<sup>o</sup>. III.

*Fig. 46.* Parterre mêlé de broderie & de gazon.

N<sup>o</sup>. IV.

*Fig. 50.* Bosquet avec une pièce d'eau, on n'en voit que la moitié, l'autre partie étant la même que celle-ci.

51. Arbre dont on dispose les branches pour former le berceau dans une allée.

52. Espalier.

## F O N T A I N I E R .

N<sup>o</sup>. I.

*Fig. 1.* Poêle à tenir la soudure fondue.

2. Porte-soudure, ou coussin de coutil.

3. Compas.

4. Marteau.

5. Maillet plat.

6. Boursaut.

7. Deux serpettes; *a*, une grande; *b*, une petite.

8. Grattoir.

9. Gouge.

10. Couteau.

11. Niveau.

12. *c*, *d*, *e*, différens fers à souder.

13. *f*, *g*, attelles ou poignées.

14. Rape.

15. Cuillière.

16. Niveau.

N<sup>o</sup>. II.

*Fig. 20.* A B, conduite d'eau par des tuyaux de grès. C, réservoir. E E, ligne de niveau. D D, ventre en gorge, & contre-refoulement.

21. Autre conduite d'eau.

*Fig. 22.* Jauge d'eau.

23\*. Quille.

N<sup>o</sup>. III.

*Construction d'un bassin de glaise sablé & pavé.*

*Fig. 23.* B B, contre-mur pour soutenir les terres du côté du bassin. E E, corroi de glaise. C C, mur de douve. D D, rouet de charpente sur lequel repose le mur de douve. F, corroi de glaise qui forme le fond du bassin. G G, fond du bassin sablé, pavé. A, intérieur du bassin.

24. *Construction d'un bassin de ciment.* H H, massif de pierre servant en-dehors de contre-mur. K, massif de ciment.

25. *Construction d'un bassin de plomb.* L L, M M, massif de pierre servant en-dehors de contre-mur. O, O, N, O, N, O, O, N, O, tables de plomb soudées.

*Construction d'un bassin de terre franche.*

26. A A, contre-mur. B B, mur de douve. C C, rouet de charpente posé sur la masse naturelle de terre franche. D D, corroi de terre franche. Le fond de ce bassin est aussi sablé & pavé.

N<sup>o</sup>. IV.

*Fig. 27, 28, 29, 30, 31.* Cinq différentes pièces d'eau.

## I N D I G O T E R I E E T M A N I O C .

LA vignette du haut de la planche ou la *fig. 1.* représente la vue d'une indigoterie. A, réservoir d'eau claire. B, la trempoire. C, la batterie. D, le reposoir qu'on nomme aussi diabolotin. E E, robinets d'où la teinture d'une cuve passe dans la cuve qui est au-dessous. E F, trous que l'on débou-

che successivement, pour vider l'eau claire de la batterie, lorsque la fécule bleue s'est précipitée au fond. G, indigot dont on a rempli des sacs de toile en forme de chaufes pour le faire égoutter. H, hangard ouvert & à claire voie sous lequel on met l'indigot dans des caissons, pour achever de le faire sécher à l'ombre. I, negre qui porte la plante dans la trempoire. K K, negres qui agitent continuellement la teinture de la batterie avec des seaux percés & attachés à de longues perches. L, plantes d'indigot. M, maison du maître de l'habitation. N, campagne semée d'indigot.

Fig. 2. O, O, caissons de bois élevés sur des troteaux, servans à faire sécher l'indigot à l'ombre sous le hangard de la vignette.

3. P, couteau courbé en forme de serpette, pour couper l'indigot sur pied.
4. Q, tasse d'argent bien polie, servant à examiner la formation du grain dans la teinture de la batterie.
5. Presse à manioc. A, tronc d'arbre percé en travers. B, branche fourchue disposée en bras de levier & chargée de grosses pierres. C, sacs d'écorce d'arbre remplis de la rapure du manioc. D, bouts de planche servant à presser les sacs également. E, couy ou coupe de calebasse recevant le suc du manioc dont on fait la mouchoche.
6. Maniere d'exprimer le suc du manioc à la façon des Caraïbes. G, couleuvre ou espece de panier d'un tissu lâche & flexible, rempli de rapure de manioc. H, poids attaché au bas de la couleuvre qui la contraint de s'allonger en diminuant sa grosseur; ce qui suffit pour exprimer le suc de la rapure.

*MOULINS A VENT ET A EAU,*  
*pour moudre le bled.*

N<sup>o</sup>. I.

*Vue extérieure d'un moulin à vent.*

N<sup>o</sup>. II.

*Coupe verticale du moulin sur sa longueur.*

N<sup>o</sup>. III.

*Coupe verticale du moulin sur sa largeur.*  
*Engin à tirer au vent.*

12, T Reuil. 13, chaperon. 64, jambes. 60, effieu. k, poteau debout. i, liens. 2, 3, femelles. 63, roues. 69, pieu.

N<sup>o</sup>. IV.

*Vue perspective de l'intérieur du moulin.*

*Lettres & chiffres relatifs aux quatre premières planches.*

A, folles,	N <sup>os</sup> .	2.	3.	4.
B, attaches,		2.	3.	4.
C, liens,		2.	3.	4.
4, chaise,		2.	3.	4.
5, chevrons de pied,		2.	3.	
6, trattes,		2.	3.	4.
7, couillards,		2.	3.	4.
8, doubleaux,		2.	3.	4.
9, poteaux corniers,		2.	3.	4.
10, soupentés,		2.	3.	4.
11, entretoises,		2.	3.	4.
D, queue,		2.		4.
E, limons de la montée,		2.		
14, bras du chevalet,		2.		
F, chevalet,		2.		
15, support de la montée,		2.		
16, entretoisé,		2.		
17, chaperon,		2.		
18, lien du rossignol,		2.		
19, poteau d'angle,		2.		
20, appui du faux pont,		2.		4.
21, lien sous la sabliere de la galerie,		2.		

22, planchers,	N <sup>os</sup> , 2. 3. 4.	H, rouet,	N <sup>os</sup> , 2. 3. 4.
23, pannettes,	2. 3. 4.	57, chantcaux,	3.
24, guettes,	2. 3. 4.	58, paremens,	3.
25, poteaux de remplissage,	2. 3. 4.	59, gouffets,	3.
26, sommier,	2. 3. 4.	61, embrassures,	3.
27, faux sommier,	2. 4.	K, lanterne,	2. 3. 4.
28, poteau du faux sommier,	2. 4.	62, tourtes,	2.
29, pallier,	2.	65, frein,	2. 3. 4.
30, fouche,	2.	66, archures,	2. 3. 4.
a, petit fer, & chevilles du blutoir,	2.	67, trempure,	2. 3. 4.
31, poteau de la braye,	2. 3.	68, dos d'âne,	3. 4.
32, braye,	2. 3.	L, M, N, O, les ailes,	I. 2. 3.
33, bascule du frein,	2. 3. 4.	70, épée de fer.	4.
34, épée de la bascule du frein,	2. 3.	71, tremions,	2. 3. 4.
35, petite poulie du frein,	2. 4.	72, tremie,	2. 3. 4.
36, plancher des meules, composé de quatre cartelles,	2. 4.	73, auget,	2. 3. 4.
37, la huche & le blutoir,	2. 4.	74, clefs des paliers,	2.
38, anche,	2.	75, jambes de forces,	3. 4.
39, montée du second étage,	2. 4.	76, entrain,	2. 4.
40, colliers,	2. 4.	77, poinçon,	2. 3. 4.
41, pannes meulieres,	2. 3. 4.	78, liens,	2. 4.
42, entretoise,	2.	79, faite,	2. 4.
G, galerie,	2. 4.	80, chevrons du comble,	2. 4.
43, poteau de croisée de la galerie,	2. 4.	81, planches sur lesquelles posent les bardeaux,	I.
44, sabliere d'appui,	2. 4.	82, bardeaux,	1.
f, sabliere du haut de la galerie,	2. 4.	83, aix à couteau,	1.
45, sabliere du bas de la galerie,	2. 4.	84, volans,	2. 3.
46, hautes pannes,	2. 3. 4.	85, antes,	3.
47, colliers,	2. 3. 4.	86, coterets,	3.
48, jeu,	2. 3. 4.	87, lattes,	3.
49, pallier de gros fer,	2. 3.	h, g, q, arbre de l'engin pour monter le bled dans le moulin. h, hérisson. s, levier sur lequel repose le collet de l'arbre. / m n, autre levier sur lequel repose le premier. m k, barre de fer par laquelle le levier est suspendu. g, tambour ou devidoir sur lequel passe la corde sans fin appelée la vindenne. n, p, corde par laquelle on gouverne cette machine. q, r, corde destinée à monter les sacs dans le moulin.	
b, gros fer,	2. 3.	Fig. 2, 3 & 4.	
50, marbre sur lequel pose le collet de l'arbre tournant.	2. 4.	N <sup>o</sup> . V.	
51, pallier du petit collet,	2. 4.	Détails du moulin à vent & à eau.	
52, semelle du petit collet,	2. 4.	Fig. 5. Vue perspective de la cage de char-	
53, pallier de heurtoir,	2. 4.		
54, heurtoir,	2. 4.		
55, lutons,	2. 3. 4.		
56, arbre tournant,	2. 4.		

pente qui soutient les meules des moulins à eau ; des meules & archures ; de la tremie, &c. F, anche par laquelle la farine tombe dans la huche, cottée 38 dans les figures précédentes. a, fer. CD, auget. CE, CB, cordes pour donner plus ou moins de bled. 1, 2, corde qui suspend le morceau de bois qui fait sonner la sonnette. A, la sonnette. 2, 6, corde par laquelle le morceau de bois tire la sonnette. 4, porte de la tremie suspendue par une corde au point 3. 66, les archures. G, extrémité de la trempure.

Fig. 6. Les mêmes objets vus de profil. CD, l'auget. 66, les archures. H G, la trempure. 70, épée. LM, la braye. N, la lanterne.

7. Coupe des meules & du boitillon. a, le boitillon.
8. La cage du blutoir du moulin à vent en perspective. AB, chauffe du blutoir. C, entonnoir de la chauffe. X, autre ouverture dans laquelle on conduit le manche de l'anche quand on ne veut pas bluter. ED, portes par lesquelles on retire la farine.
9. La chauffe en perspective ; les treuils par lesquels elle est tendue, & les bâtons qui la mettent en mouvement. AB, la chauffe. C, l'entonnoir. O, P, cordes qui passent dans les fourreaux de la chauffe. a b, c d, petits treuils par le moyen desquels on tend la chauffe. FH, la baguette. F G, attaches qui reçoivent la baguette. KL, bâton. MN, arbre vertical.
10. Plan de la chauffe. Les lettres comme à la figure précédente.
11. Le gros fer & sa lanterne : on le suppose rompu en b, afin de rapprocher les extrémités.
12. L'anil.
13. Le petit fer. a, la tourte dont les fu-

seaux rencontrent l'extrémité K du bâton KL, fig. 9.

Fig. 14. Fer d'un moulin à eau.

N°. VI.

Vue intérieure du moulin à eau ordinaire.

Fig. 15. A, axe de la grande roue à aubes. BB, aubes. C, la roue garnie de soixante-douze alluchons. D, palier de l'arbre vertical DG. F, lanterne de dix-huit fuseaux. G, hérifson, ou roue horizontale de soixante-douze dents. H, lanterne à douze fuseaux de fer, qui porte la meule supérieure. K, auget. L, tremie. M, huche. Le détail de toutes les parties de ce moulin, qui lui sont communes avec le moulin à vent, & de quelques autres qui lui sont particulières, sont représentées fig. 5 à 14.

N°. VII.

Moulin à eau du Basacle à Toulouse, pour le bled.

Fig. 16. La division j. ij. iii. iv. est le plan de la fondation de deux courriers. 3 H 2, palier. H, crapaudine sur laquelle repose le pivot inférieur de l'arbre de la meule. P, traverse de bois entaillée où coule l'épée qui suspend le palier. Q, plateforme sur laquelle la maçonnerie du tambour est construite. On voit même figure la construction du radier ; c'est un assemblage de longrines & de traversines qui reposent sur les têtes des pieux : il est recouvert par des mardriers dont la longueur est suivant la longueur du courrier.

17. La division ij. v. iv. vj. est le plan de deux courriers pris au-dessus du radier. AD, AD, radier du côté d'amont. C, vannes qui ferment le courrier. RR, massifs de maçonnerie qui dirigent le cours de l'eau à la

circonférence de la tonnelle. G, la tonnelle où l'on voit la roue. H 3, 2, palier. H, crapaudine du pivot inférieur de l'arbre de la meule. 6, 5, la braie.

*Fig. 18.* La division v. vij. vj. viij. est le plan de l'intérieur du moulin pris au-dessus de deux courriers. M, meule. L, couverceaux qui avec les archures renferment les meules. Les archures sont ici en partie de maçonnerie, & en partie de bois. 9 8, trempure. 10, coins à élever ou abaisser la trempure. C, C, vannes qui ferment ou ouvrent le courrier du côté d'amont.

19. La division indiquée par cette figure est la coupe transversale de deux courriers, faite par le centre de la tonnelle, & vue du côté d'aval.

20. Coupe transversale de deux courriers faite par un plan qui passe par les vannes, & vue du côté d'amont. R R, massifs qui resserrent le courrier vu du côté d'amont.

21. Élévation de deux courriers & d'une portion de l'étage au-dessus, vue du côté d'amont. B B, vannes. C C, queue des vannes. L'une des vannes est toute fermée; l'autre autant ouverte qu'on le voit au profil, *fig. 22.*

### N<sup>o</sup>. VIII.

*Fig. 22.* Coupe longitudinale suivant la longueur d'un des courriers. A A, niveau des eaux au-dessus du moulin. B C, vannes qui descendent à coulisses dans des poteaux, pour ouvrir ou fermer le courrier. B D, courrier d'amont. E F, courrier d'aval. 3 H 2, palier qui est accroché & repose en 2 sur un seuil que l'on voit *fig. 23* & 24. 3, 4, épée par laquelle le palier est suspendu à la braie. 6, 5, la braie. 6, 7, épée par laquelle la braie est suspendue à la trempure. 8, 9, la trempure. 10, coin qui élève

ou abaisse la trempure, & éloigne ou rapproche les meules. H K, arbre de la roue. G, la roue. K L, fer de la meule supérieure. L, archure ou tonnelle qui contient les meules. M, tremie. N, petit cric qui approche ou éloigne l'auget. P, traverse entaillée où coule l'épée de communication de la braie au palier.

*Fig. 23.* Coupe transversale de deux courriers faite par le centre de la tonnelle, & vue d'amont. R R, partie du massif qui resserre le courrier, & qui forme la tonnelle vue d'aval.

24. Élévation extérieure des deux courriers, vue d'aval.

25. Profil de la roue.

26. Plan de la roue qui est renfermée dans la tonnelle.

### N<sup>o</sup>. IX.

#### *Divers moulins à bras.*

*Fig. 27.* Moulin à cage ronde tout monté.

28. La manivelle.

29. La noix ou meule montée sur son arbre.

30. Entretoise supérieure.

31. Entretoise inférieure.

32. Rondelle qui ferme la partie supérieure du moulin, & sur laquelle repose la tremie.

33. Le boulon de la vis.

34. La vis.

35. Autre moulin à bras tout monté.

36. La boîte, dont l'intérieur est cannelé ou à dents.

37. La noix montée sur son arbre.

38. Noyau de la noix.

39. Cloison de devant.

40. Cloison de derrière.

41. Face extérieure de la platine de derrière.

42. Face intérieure de la platine de derrière.

43. Face extérieure de la platine de devant.

*Fig.*

Fig. 44. Face intérieure de la platine de devant.

**MOULINS A EXPRIMER**  
*l'huile des graines.*

N<sup>o</sup>. I.

*Moulin à exprimer l'huile des graines.*

Fig. 1. AB, ARbre tournant qui porte les volans. C, rouet. D, autre rouet. DE, arbre vertical. F, pallier qui porte l'arbre vertical. E, lanterne de l'arbre. G, autre rouet de l'arbre horizontal. HK, QQ, levées de l'arbre. LM, petits rouets. NN, cammes ou levées. OP, pilons. QQ, cammes qui font mouvoir les pilons. SS, RR, autres pilons. *f, f, f*, mortiers. TV, *cd*, moises qui guident les pilons dans leur mouvement. *ab*, moise à laquelle sont fixés les cliquets qui servent à suspendre les pilons. 1, 5, place où l'on met les sacs. 6, 7, calles qui servent à la pression latérale. 44, autres calles. 3, coins que le pilon S enfonce pour serrer. 2, coin renversé que le pilon R chasse pour desserrer. XY, ZÆ, piece de bois où sont pratiqués les mortiers.

N<sup>o</sup>. II.

*Détails du précédent moulin, & moulin à moudre le tabac.*

Fig. 2. Chaudiere où le marc se prépare à une seconde expression.

3. Moulin à écraser différentes substances végétales qui donnent de l'huile. On voit sur l'arbre un collet carré sur lequel on monte un hérisson ou rouet horizontal, qui emprunte son mouvement du moulin, *fig. 2.* ABC Dg, chassis. *m, h*, les meules. *ekf*, faux qui ramasse la graine. L, le mas-

sif de la cuve en pierre qui reçoit l'huile de la graine écrasée.

Fig. 4. Moulin à tabac. A, le mortier. B, le cliquet. ED, chevron qui pousse le cliquet. 1, 2, rochet qui entoure le mortier. BCX, bascule qui sert à relever le chevron du cliquet.

*Nota.* Cette figure a été représentée en deux parties pour ménager la place, la partie est le dessus de celle qui est à droite.

**PRESSOIRS.**

N<sup>o</sup>. I.

*Pressoir à double coffre. Élévation perspective du pressoir.*

Fig. 1. PP, CHantier. LL, faux chantier. 8, 8; 9, 9; 13, 13, &c. jumelles. *k, k, k*, contrevents. *mn*, chapeaux des jumelles. 10, 10, &c. autres chapeaux ou chapeaux du beffroi. 12, 12, traverses. *t, s*, chaîne. *q*, mulet. 14, 14, &c. flâques. *y, y, y, y*, pieces de maie. 2, coins. *p, p, p*, pieces de bois appuis du dossier. *x, x, x, x, x, x*, chevrons. *u, u*, écrous. A B, grande roue. E, roue moyenne. G, petite roue. DE, pignon de la roue moyenne. FG, pignon de la petite roue. HK, pignon de la manivelle. M, bouquets ou piédestaux de pierre. X, masse de fer. I. grapin. II. pelle. III. pioche. IV. & V. battes. R, Q, barlongs. V, soufflet. S, T, tuyau de fer blanc. T, entonnoir. V Y, grand barlong. YZ, tuyau de fer blanc. *a, b, c, d, 1, 2, 3, 4, 5, 6*, tonneaux. *g, g, f, f, h*, chantier. *e, e*, chevalets qui soutiennent le tuyau de fer blanc.

N<sup>o</sup>. II.

Fig. 1. Plan & profil de l'un des coffres du pressoir. PP, chantier. *rr*, brebis.



*y*, dossier. *q*, le mulet. *y, y, y, y*, pièces de maie. *Z*, coins. *D*, mouton. *EE*, coins ou pousseculs. *uu*, écrou. *CD*, vis. *AB*, grande roue.

*Fig. 2.* Coupe suivant la longueur d'un des coffres du pressoir. *LL*, faux chantier. *13, 13*, jumelles. *ts*, chaînes. *y*, dossier. *rr*, brebis. *q*, le mulet. *1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9*, pièces de maie. *Z*, coins. *D*, mouton. *EE*, coins ou pousseculs. *p, p, p*, appuis du dossier. *10*, mouleau. *GG*, planches à couteaux. *x, x, x, x*, chevrons. *uu*, écrou. *CD*, vis. *AB*, grande roue. *M*, bouquets ou piédestaux de pierre. *F*, le marc.

le barlong. *F*, marc empilé sur la maie ou l'emoy. *10, 10*, pièces qui supportent les pièces de maie. *11*, pièces qui soutiennent les couches. *H*, le hec. *RSQ*, auge circulaire de la pile. *Q*, le rabot. *TLV*, caïcs ou séparations à différentes sortes de pommes. *M*, la meule. *LN*, axe de la meule. *N*, palonnier. *VP*, conducteur du cheval ou guide.

*Fig. 2.* Plan du pressoir & de la pile. Les mêmes lettres désignent les mêmes parties.

### N<sup>o</sup>. II.

*Fig. 3.* Profil & détail du pressoir à cidre. Élévation géométrale du pressoir vu de face. Les mêmes lettres désignent aussi les mêmes parties.

4. Élévation des jumelles qui embrassent le gros bout du mouton & de la brebis.
5. Élévation des deux jumelles qui sont placées vers le milieu du mouton & de la brebis, & qui servent à relever le mouton.
6. Partie inférieure de la vis qui entre dans la brebis.
7. Plan & profil d'une des clefs.

## PRESSOIR A CIDRE.

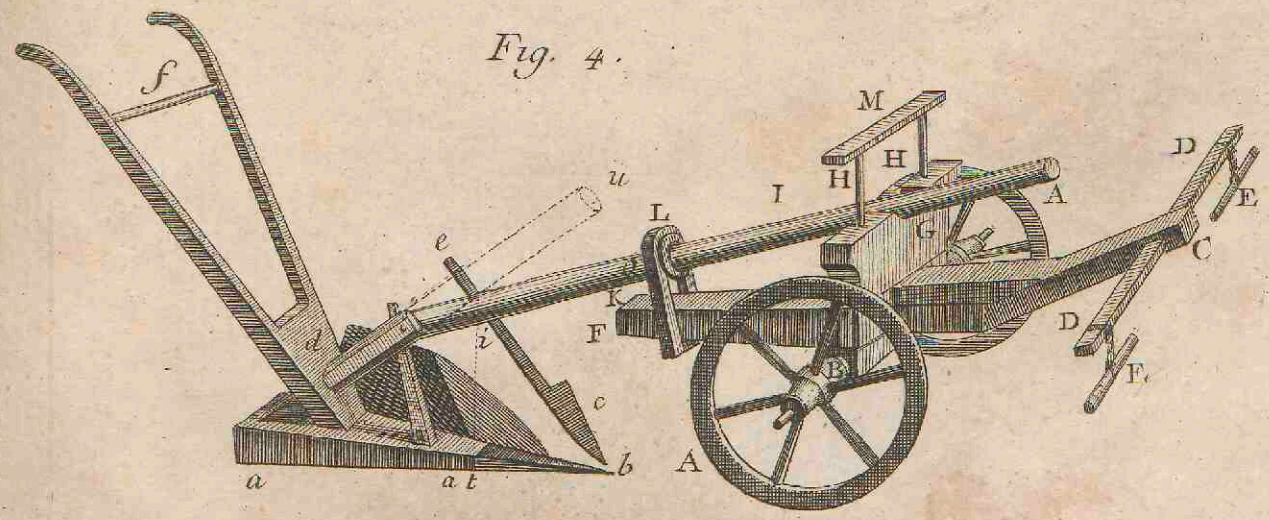
### N<sup>o</sup>. I.

*Fig. 1.* **V**ue perspective & plan du pressoir.

La vignette représente l'endroit où le pressoir & la pile sont établis. *AB*, la brebis. *CD*, le mouton. *5, 6, 7, 8, 9*, les jumelles. *4, 4, e, e*, contrevents. *Y, Z, 2, 12*, entretoises. *a, b*, chapeau. *KX*, les clefs. *g*, la vis. *E*,



Fig. 4.

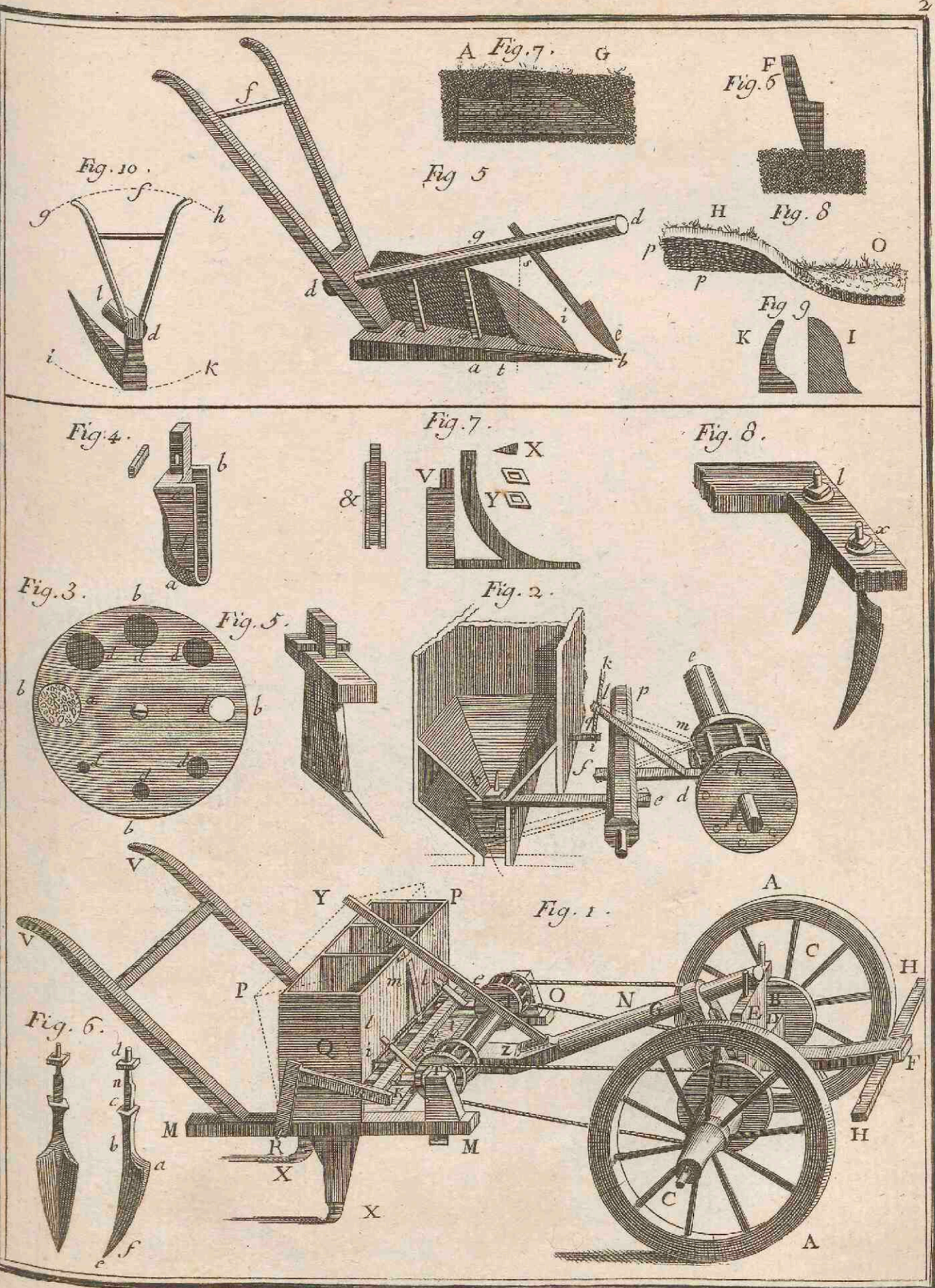


Gravé sous la Dir.<sup>te</sup> de M. Boilly.

Agriculture, Labourage.

à Fribourg en Suisse 1775.





*Agriculture Labourage Semoir*

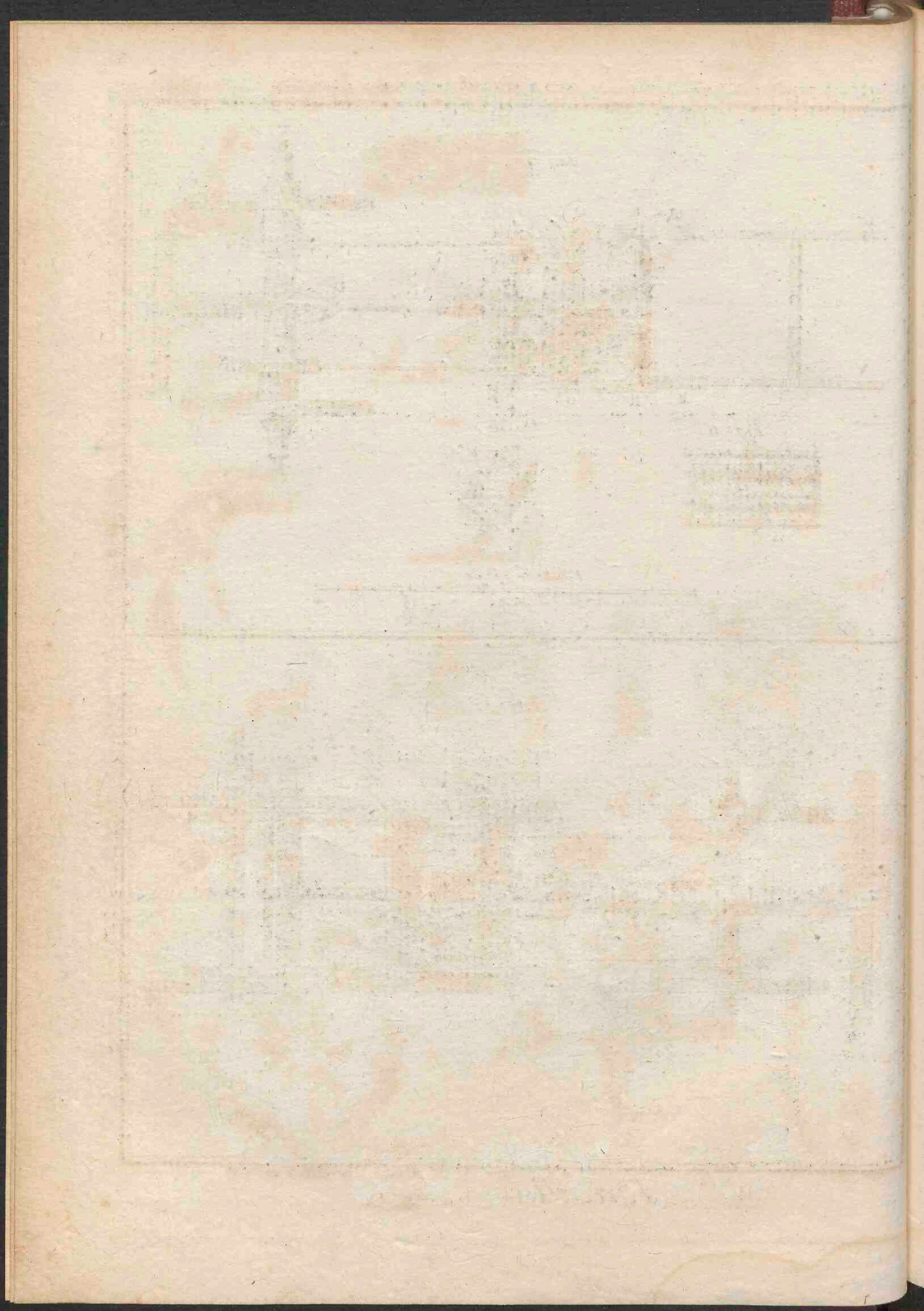


Fig. 9.

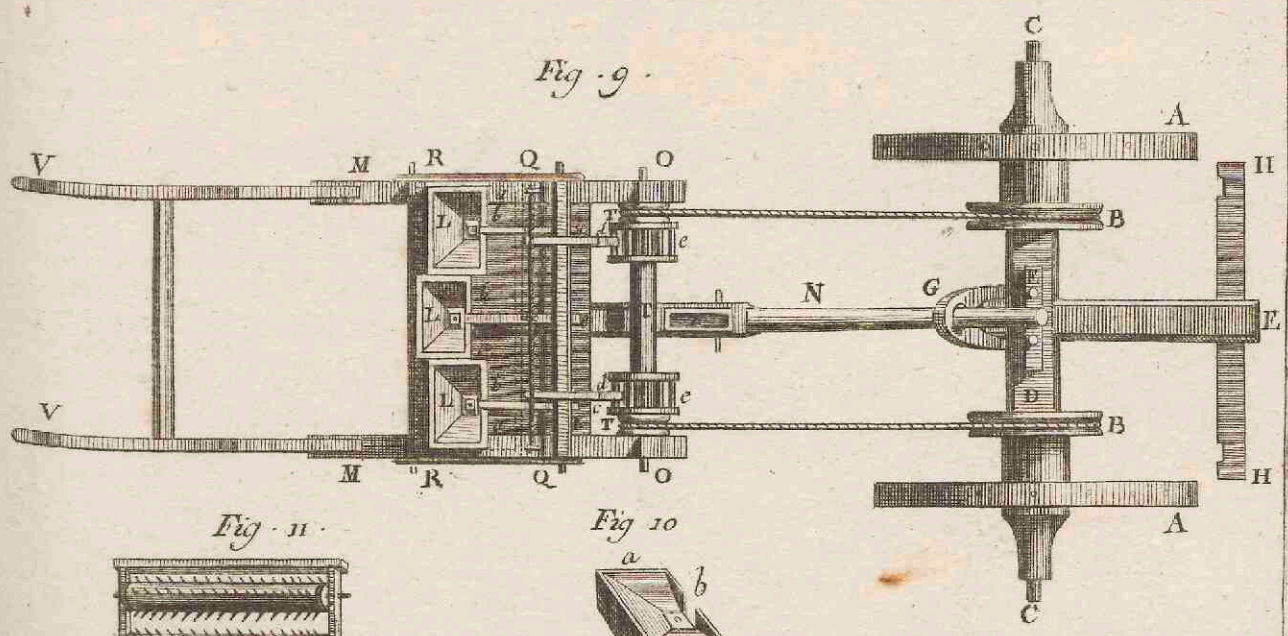


Fig. 11.

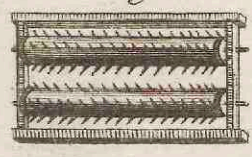
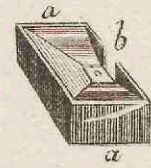


Fig. 10.



Echelle de 4 Pieds

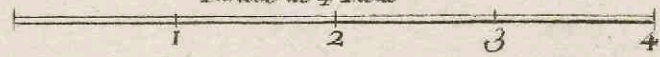
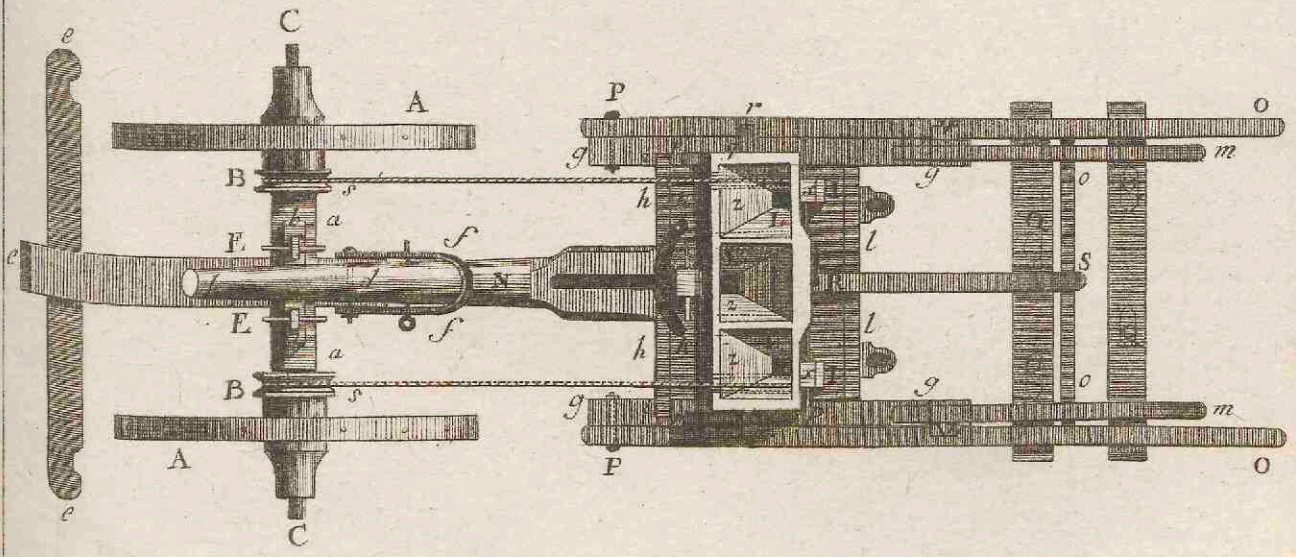


Fig. 12.



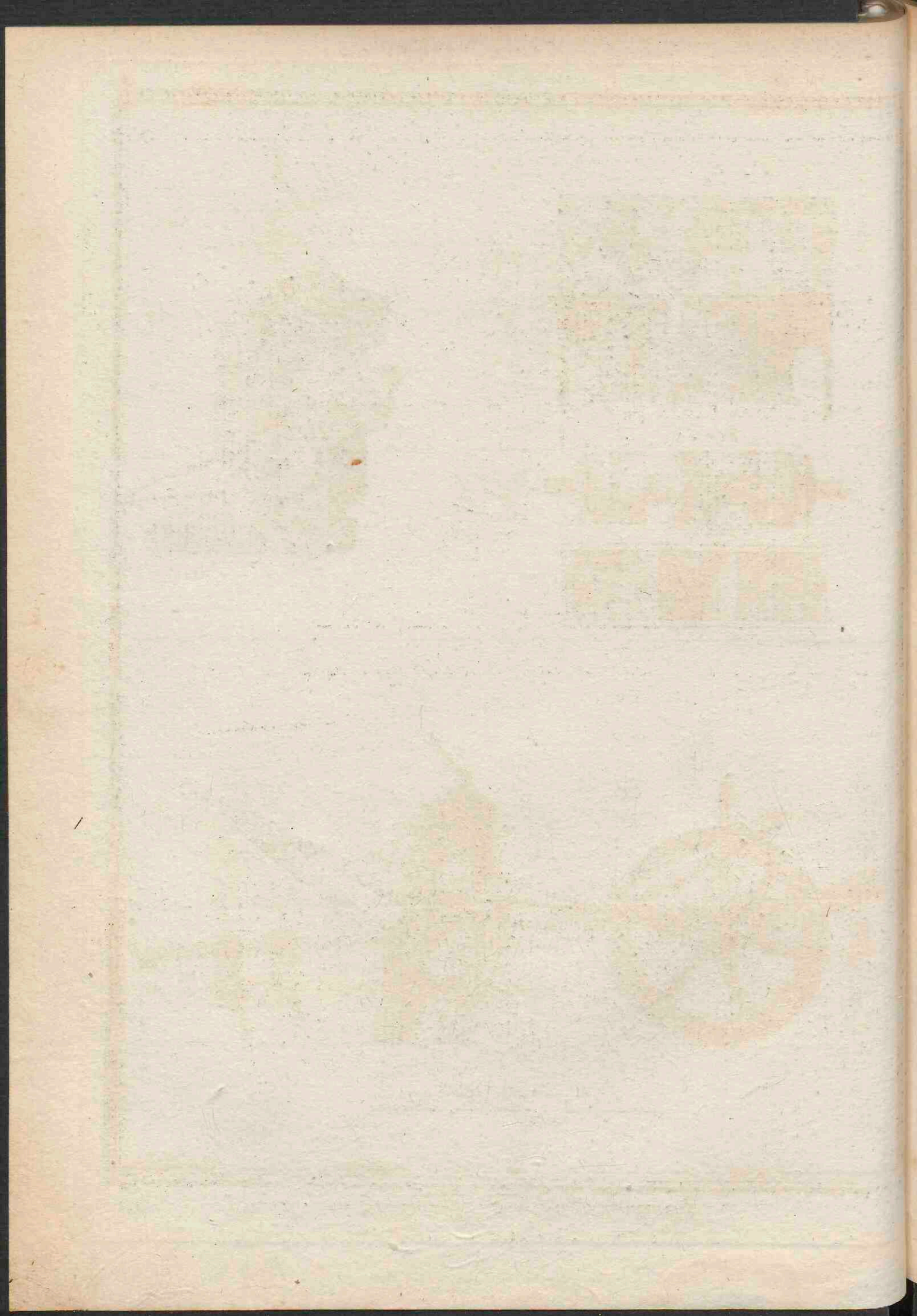


Fig. 15.

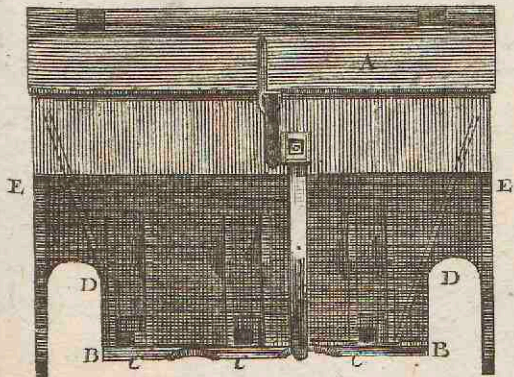


Fig. 14.

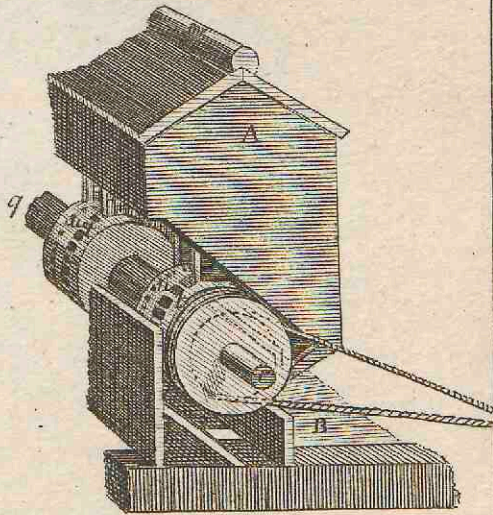


Fig. 16.



Fig. 17.

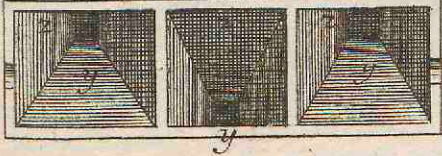
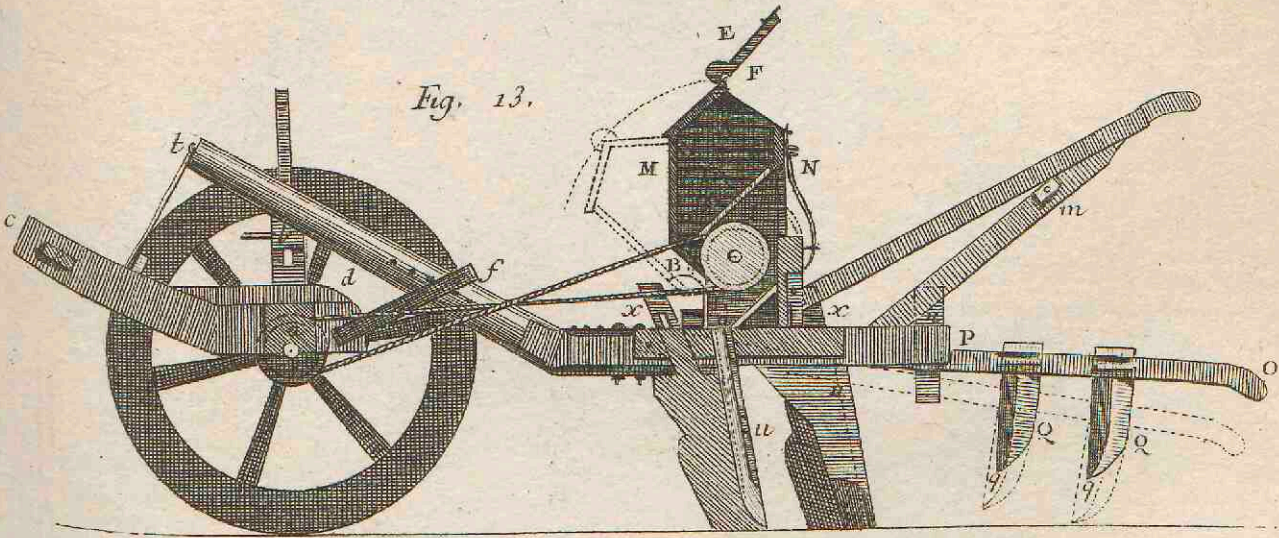


Fig. 13.



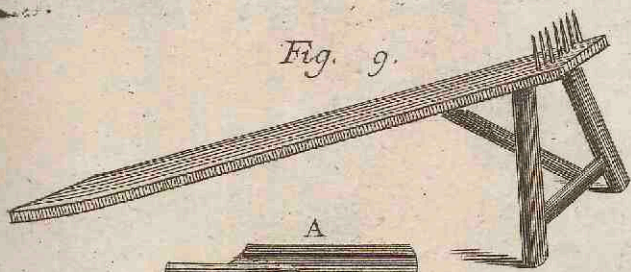
E chelle de 3 Pieds.  
 12 pouces.







Fig. 9.



A



Fig. 15.

B



Fig. 10.



Fig. 14.



Y

Fig. 11.

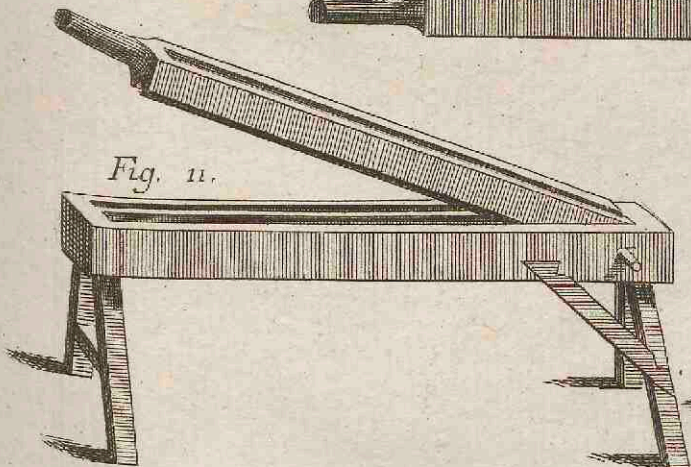
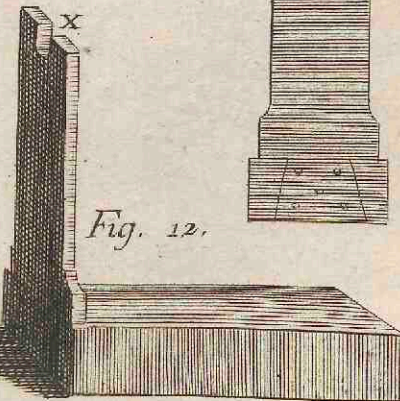
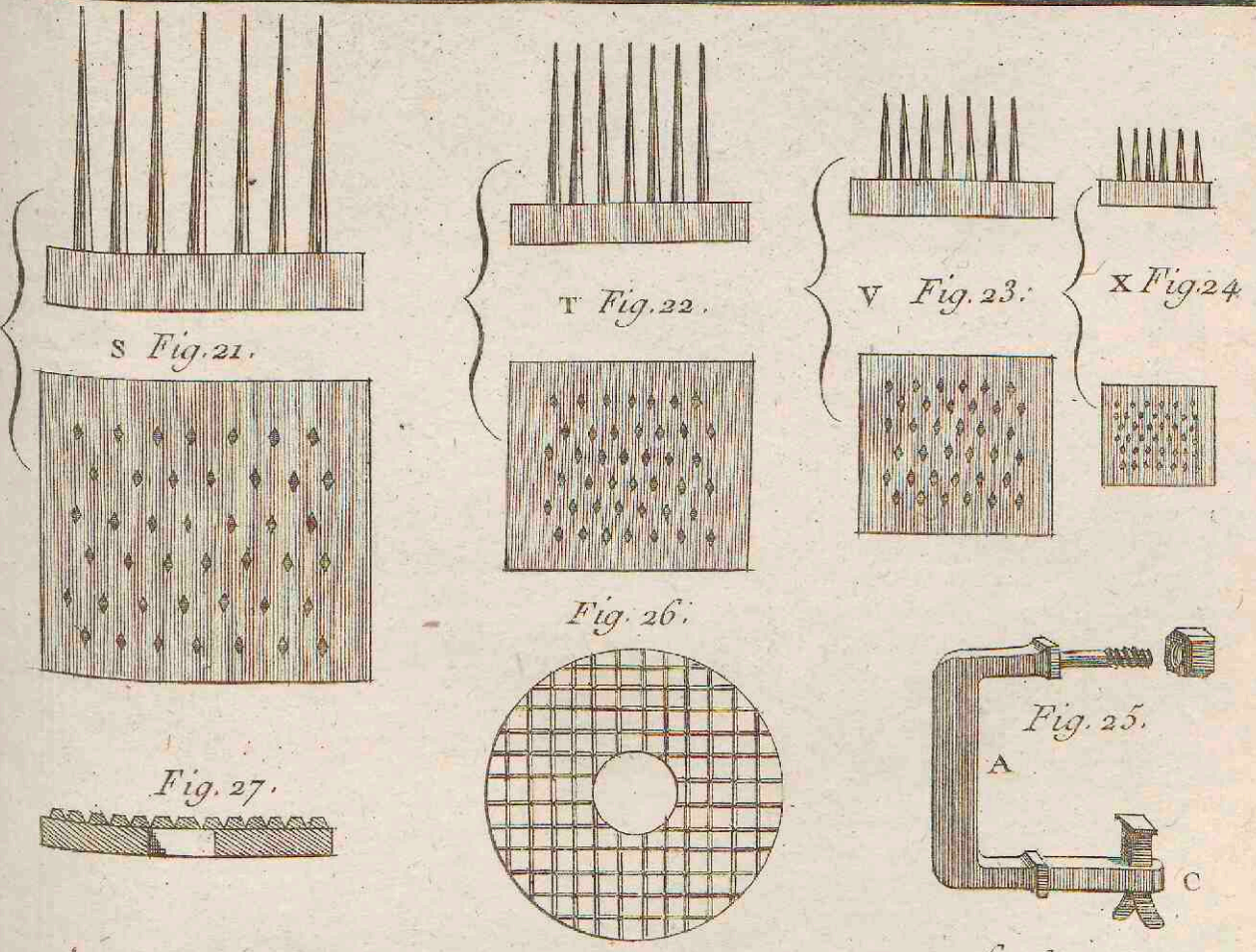


Fig. 12.



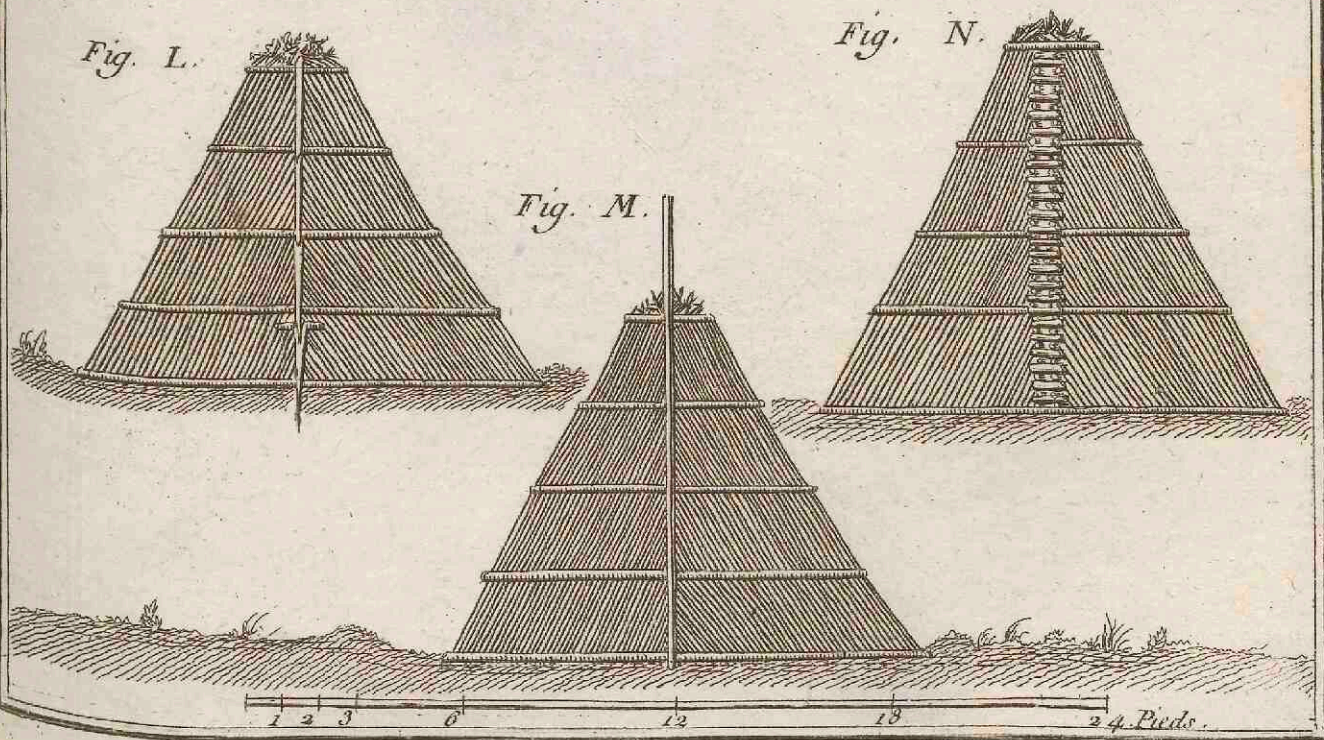
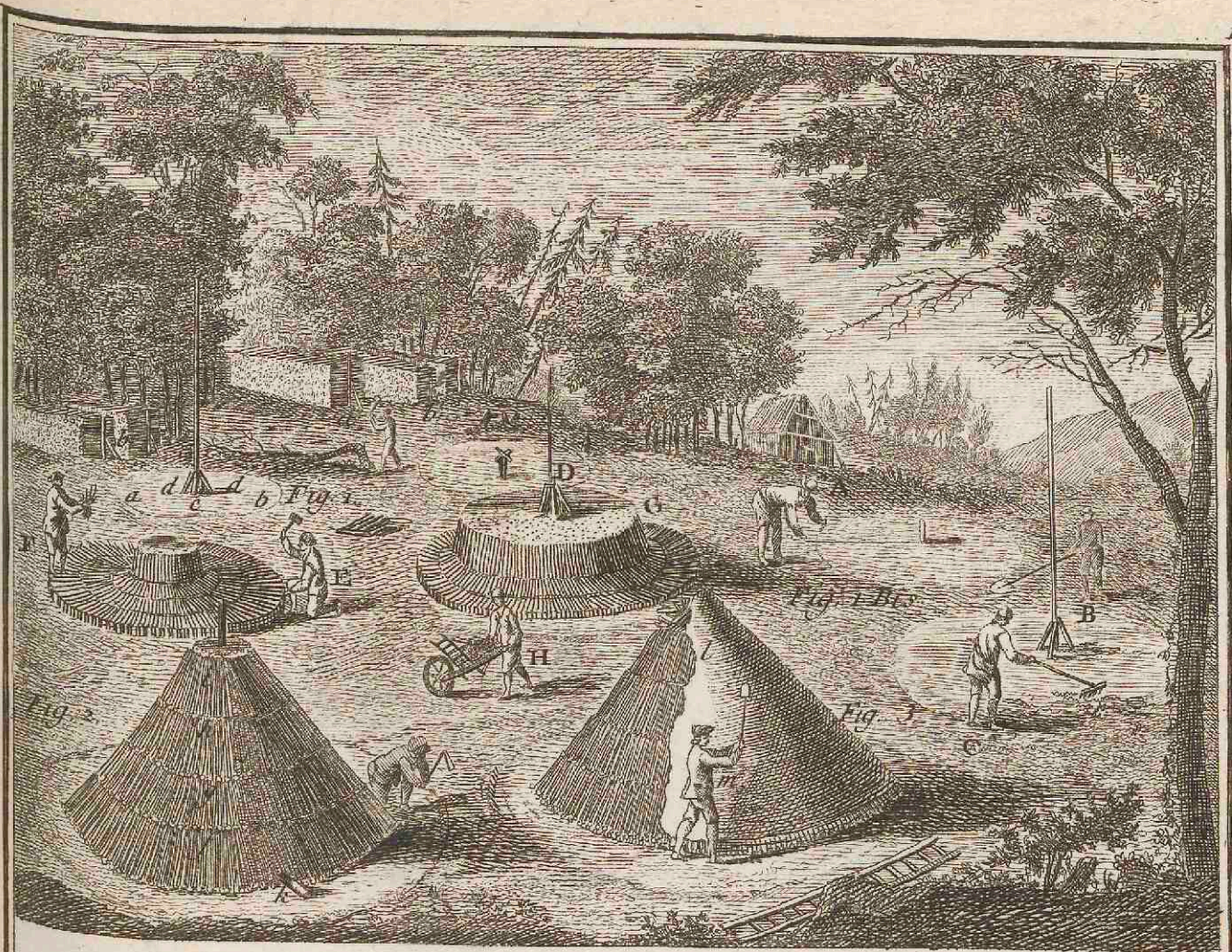
X



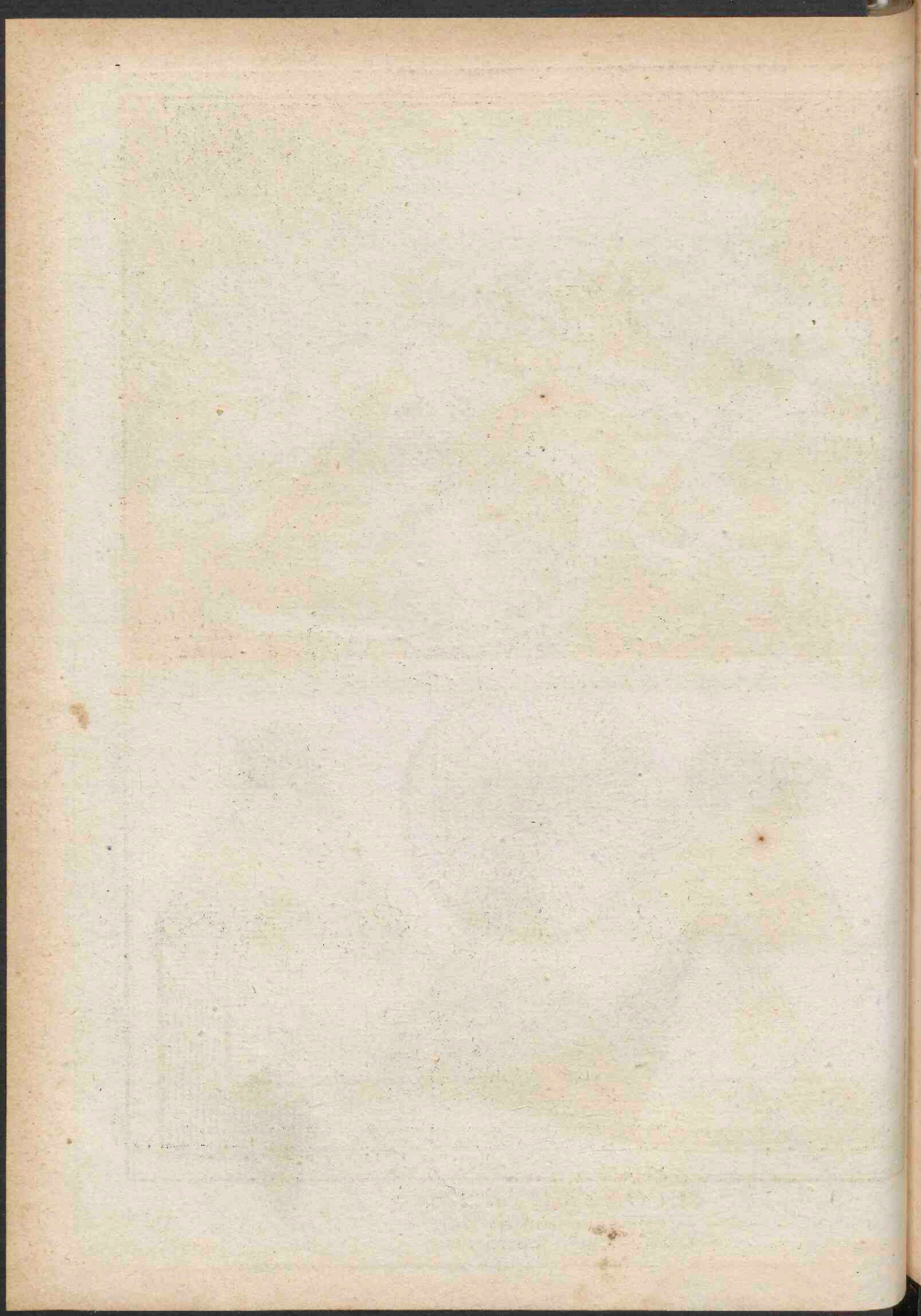


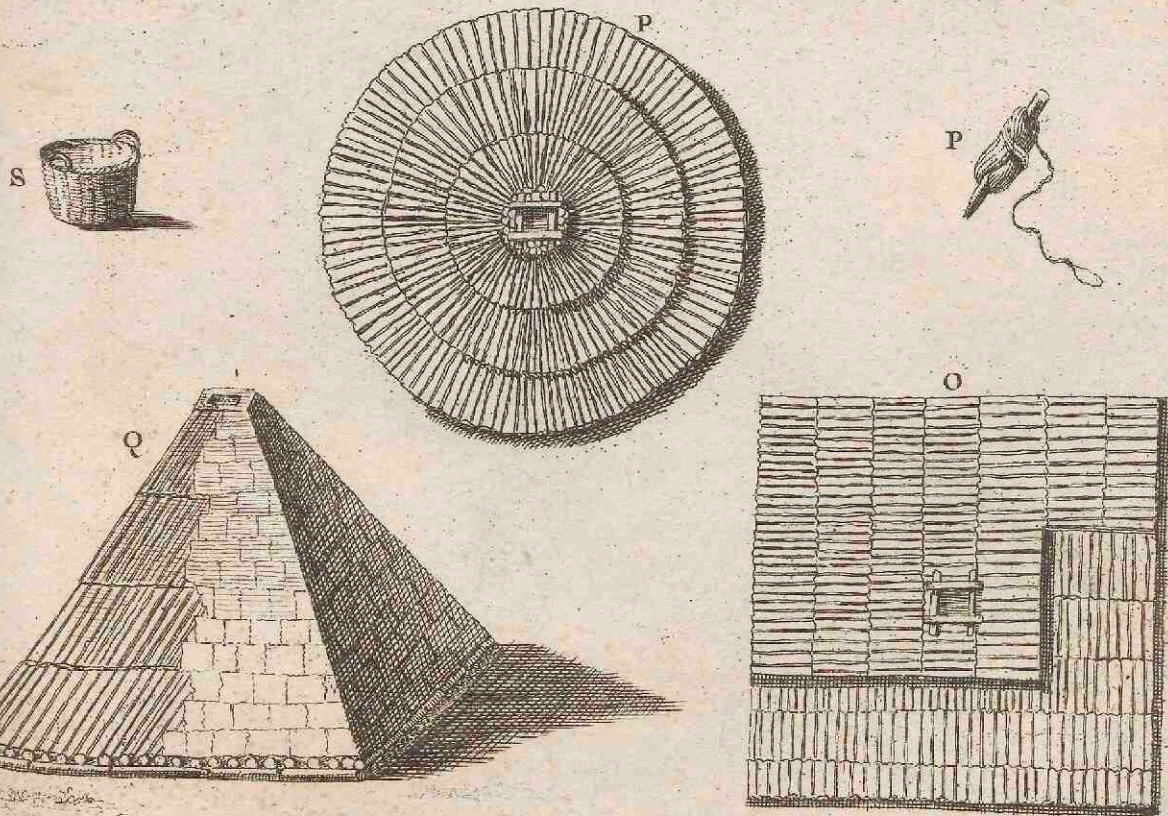
OECONOMIE RUSTIQUE,  
Travail du Chanvre.





OECONOMIE RUSTIQUE,  
Charbon de Bois.





ŒCONOMIE RUSTIQUE  
Charbon de Bois.



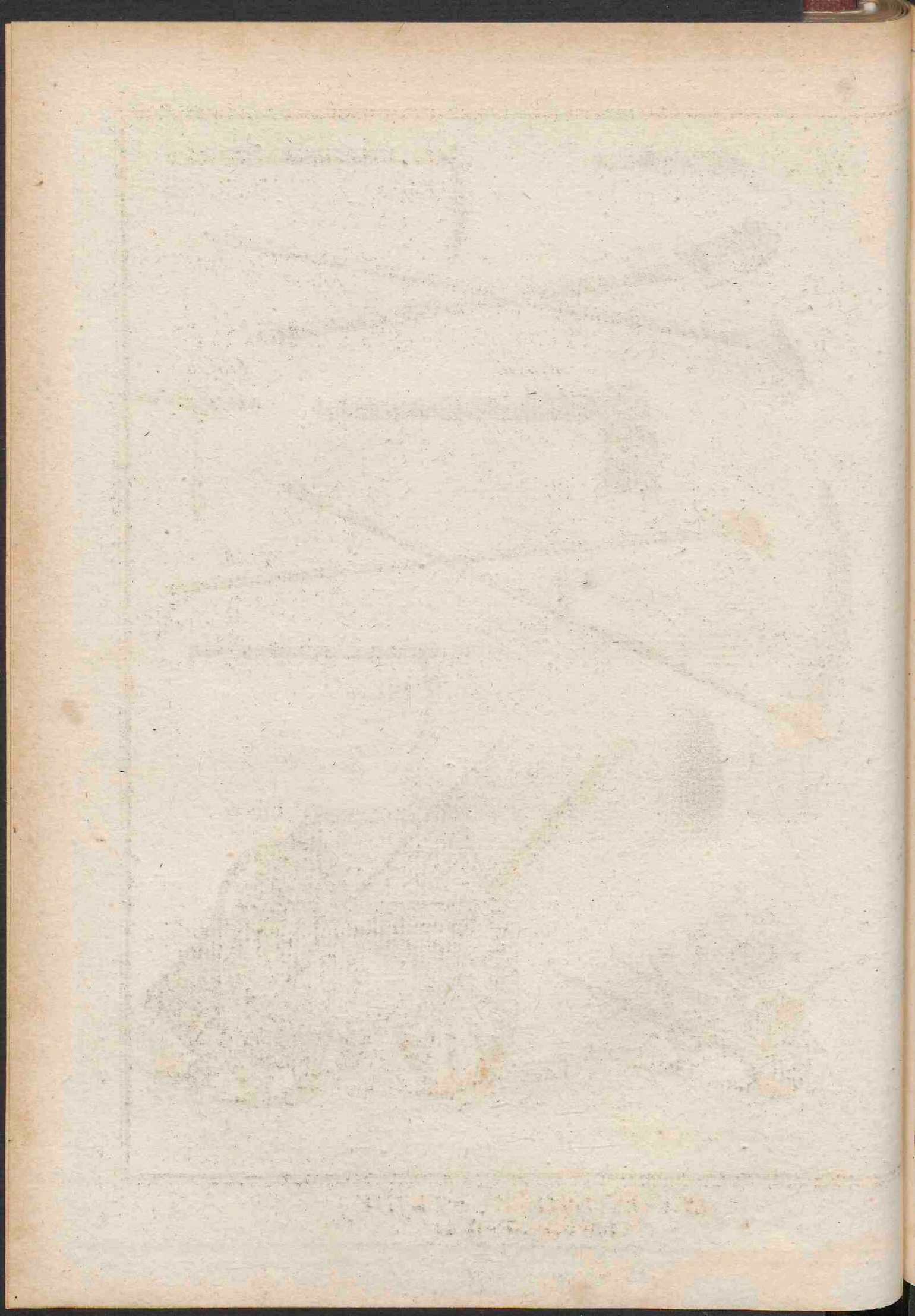


Fig. 12.



Fig. 13.

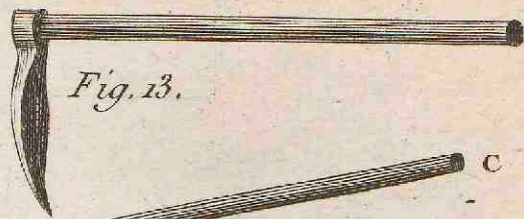


Fig. 14.

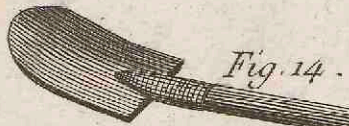


Fig. 15.

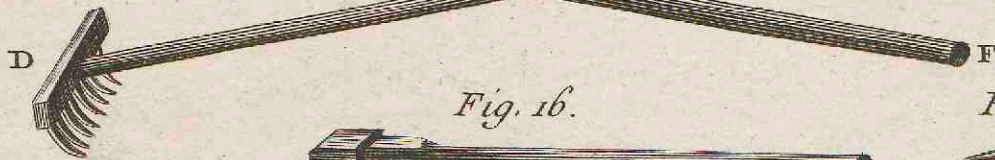


Fig. 16.

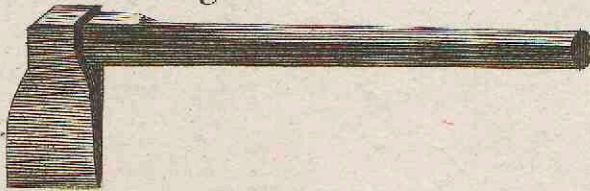


Fig. 19.



Fig. 18.

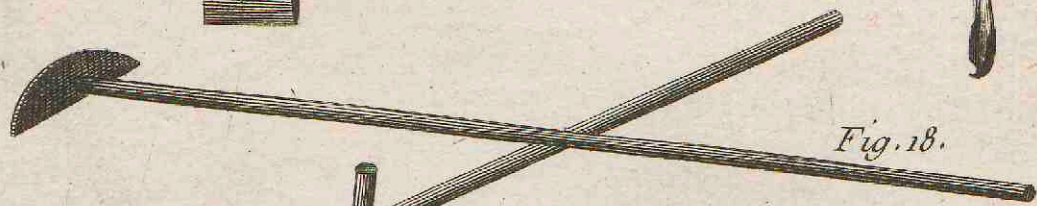


Fig. 17.

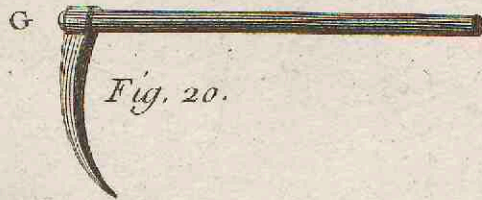
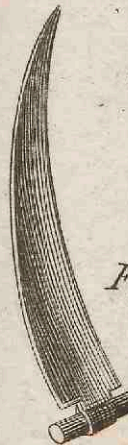


Fig. 20.

Fig. 21.

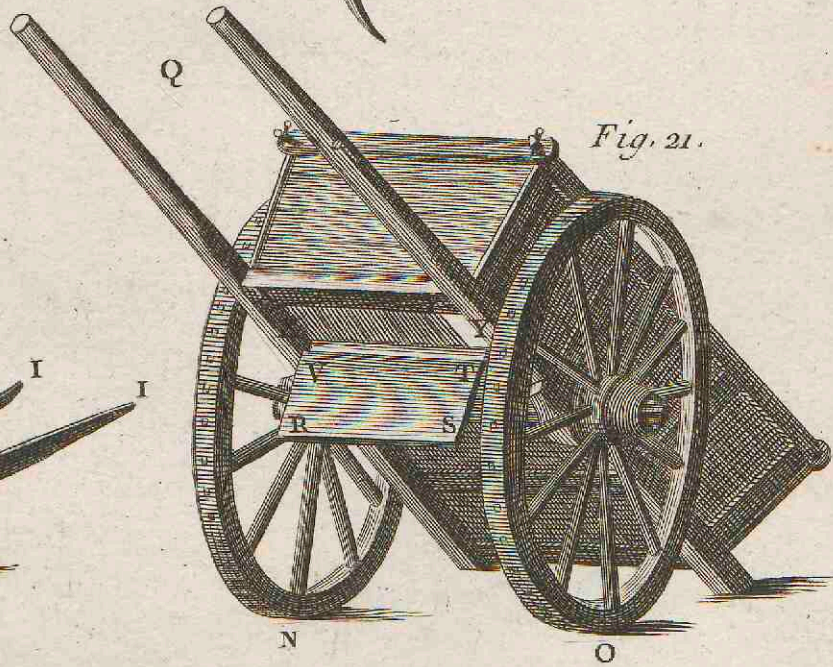
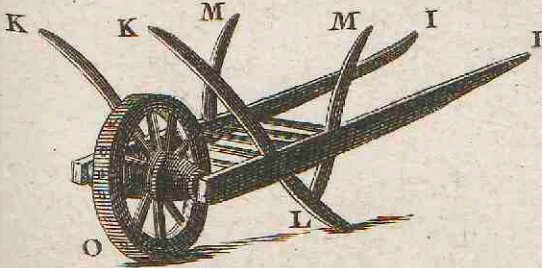
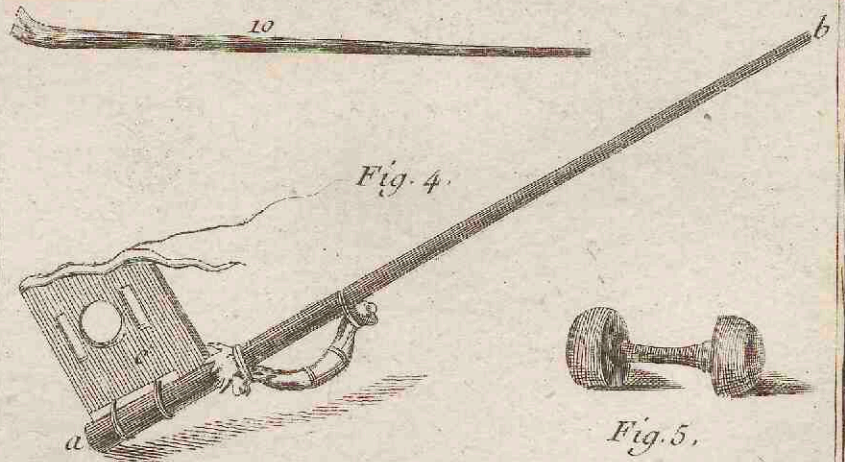
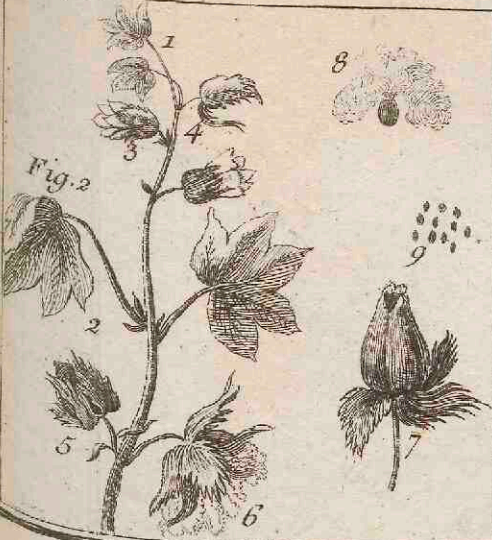
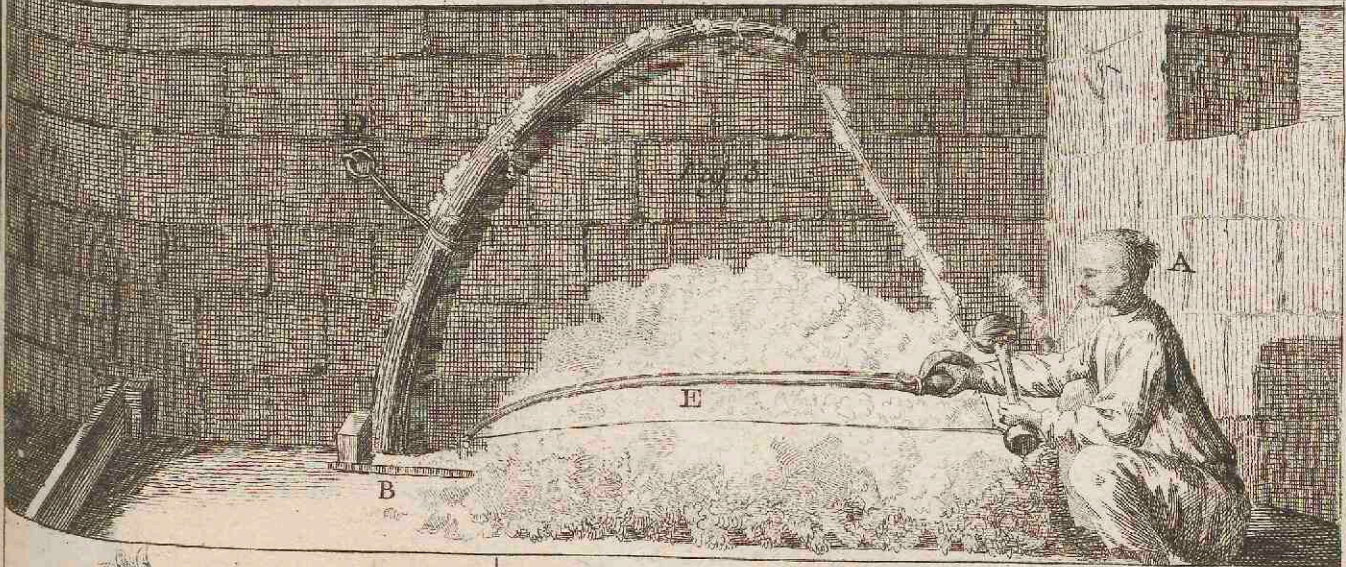
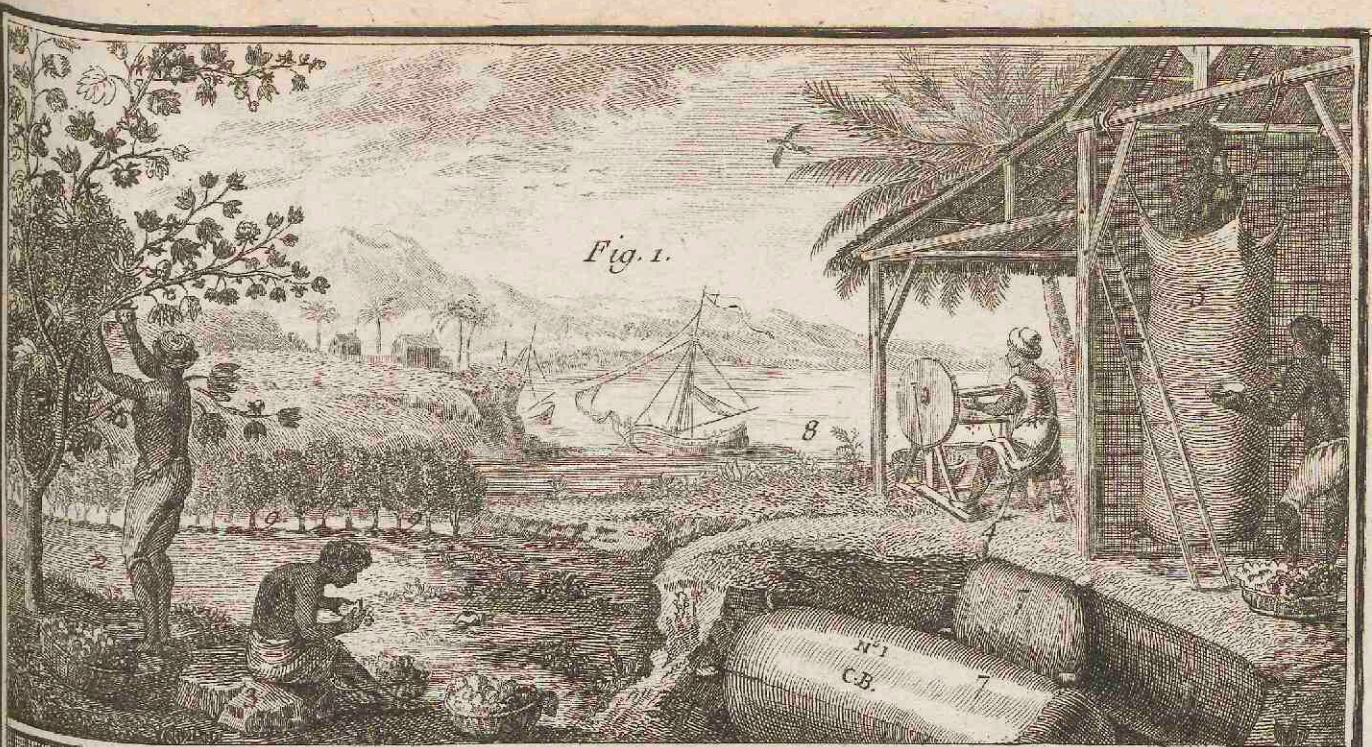


Fig. 22.



OËCONOMIE RUSTIQUE,  
Charbon de Bois.





ŒCONOMIE RUSTIQUE.  
Culture et Arsonnage du Coton.



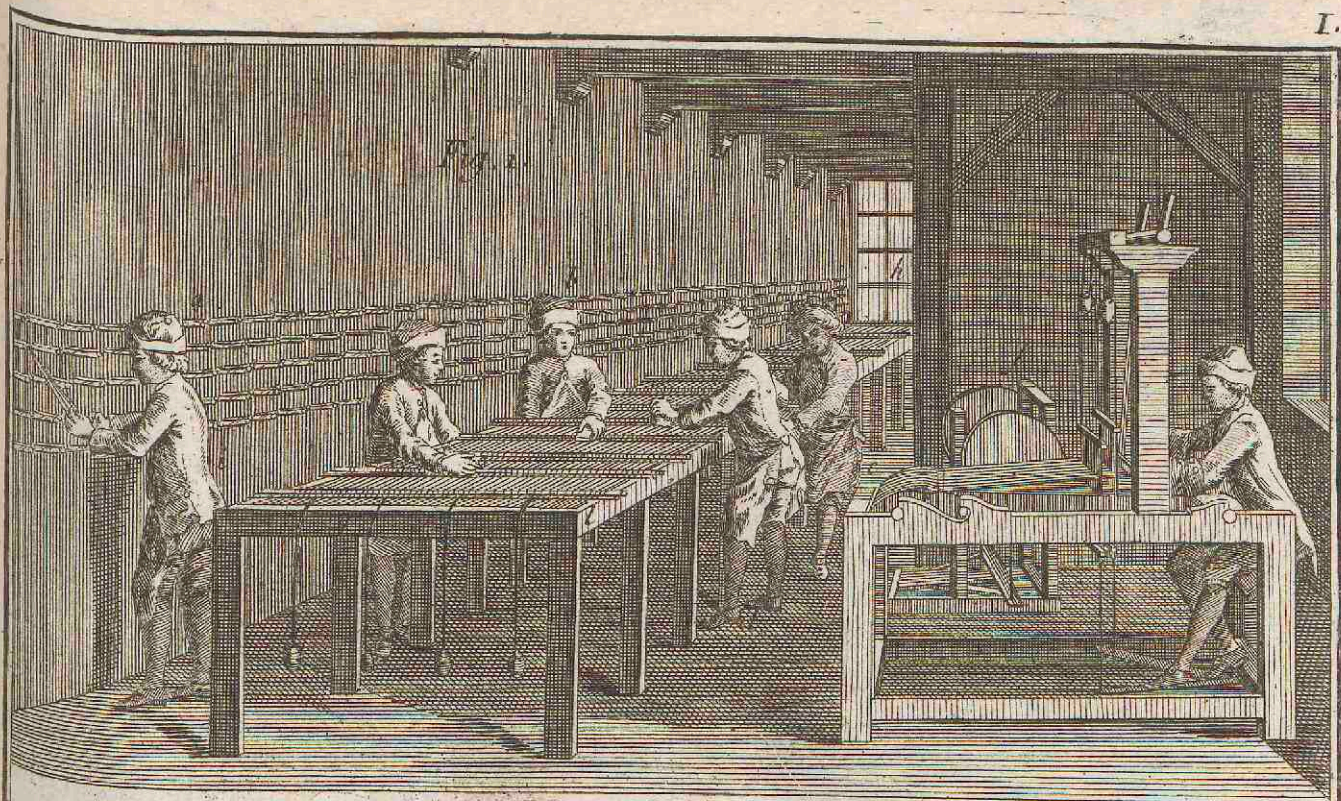


Fig. 5

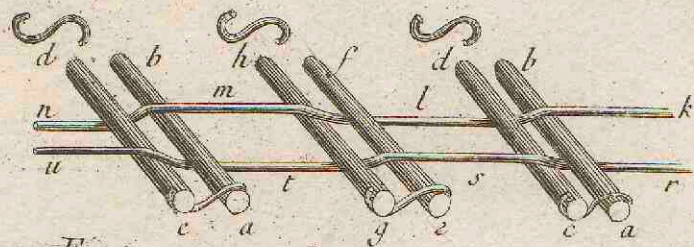


Fig. 6



Fig. 2.

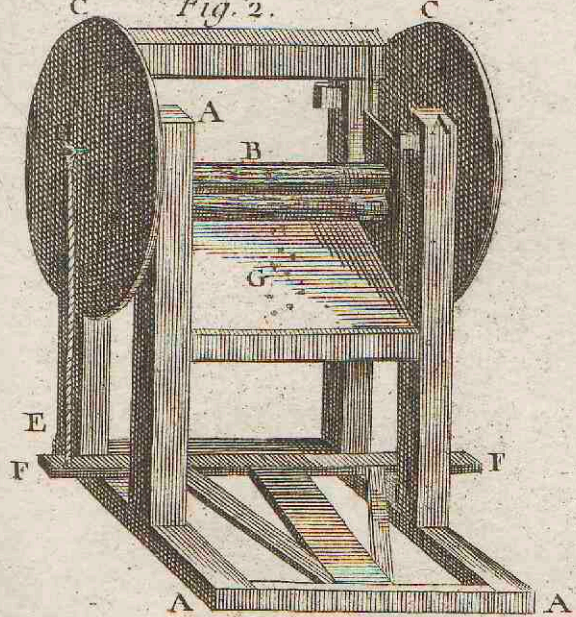


Fig. 4.

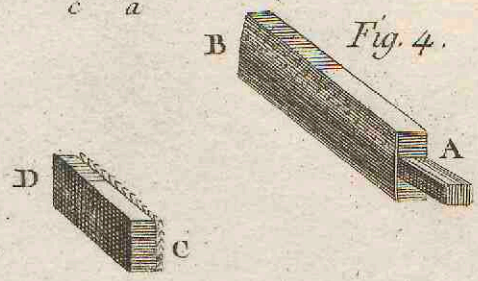
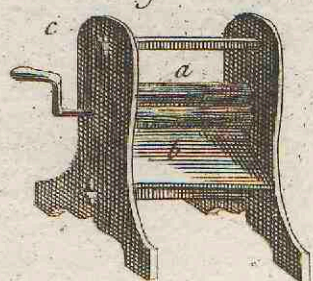


Fig. 3



OECONOMIE RUSTIQUE,  
Travail du Coton.





Fig. 7.

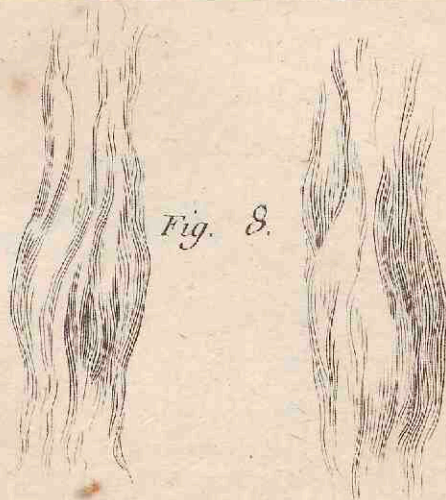


Fig. 8.

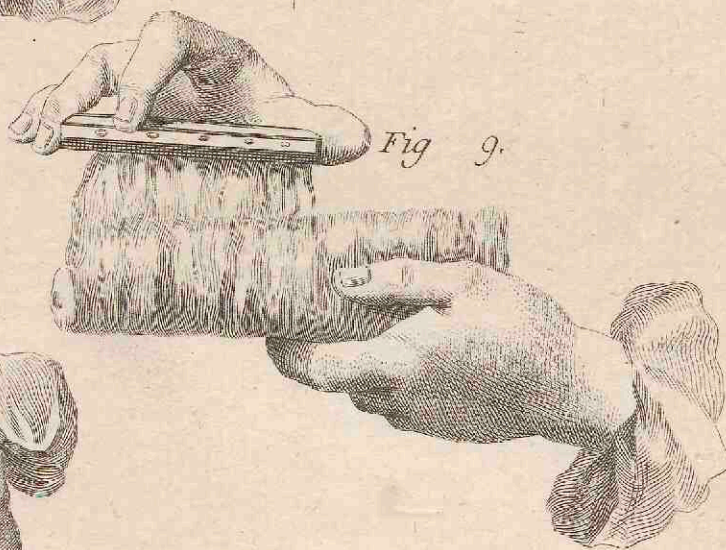


Fig. 9.



Fig. 10.



Fig. 12.



Fig. 11.



Fig. 13.





Fig. 14.

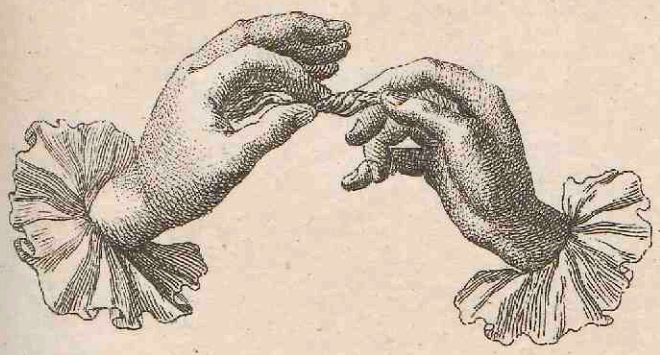


Fig. 15.

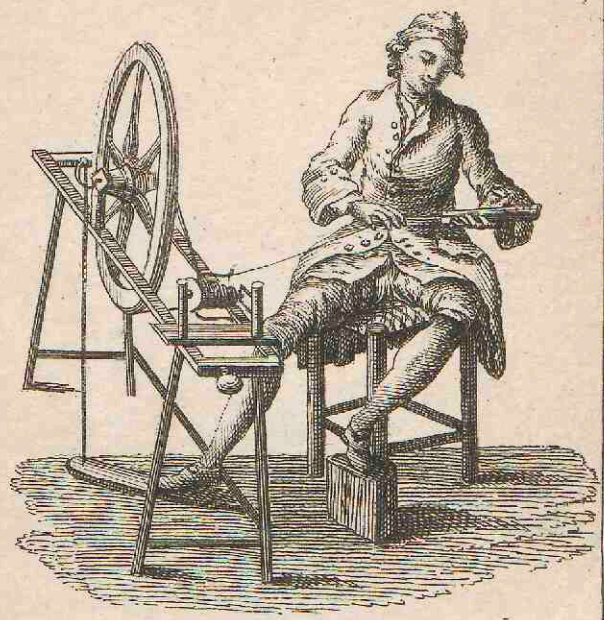


Fig. 16.

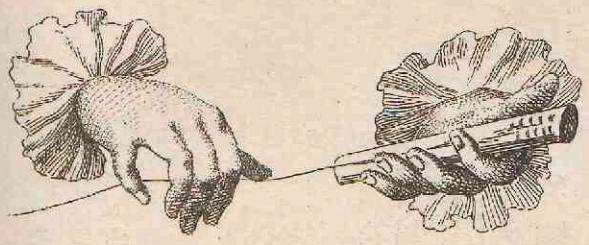
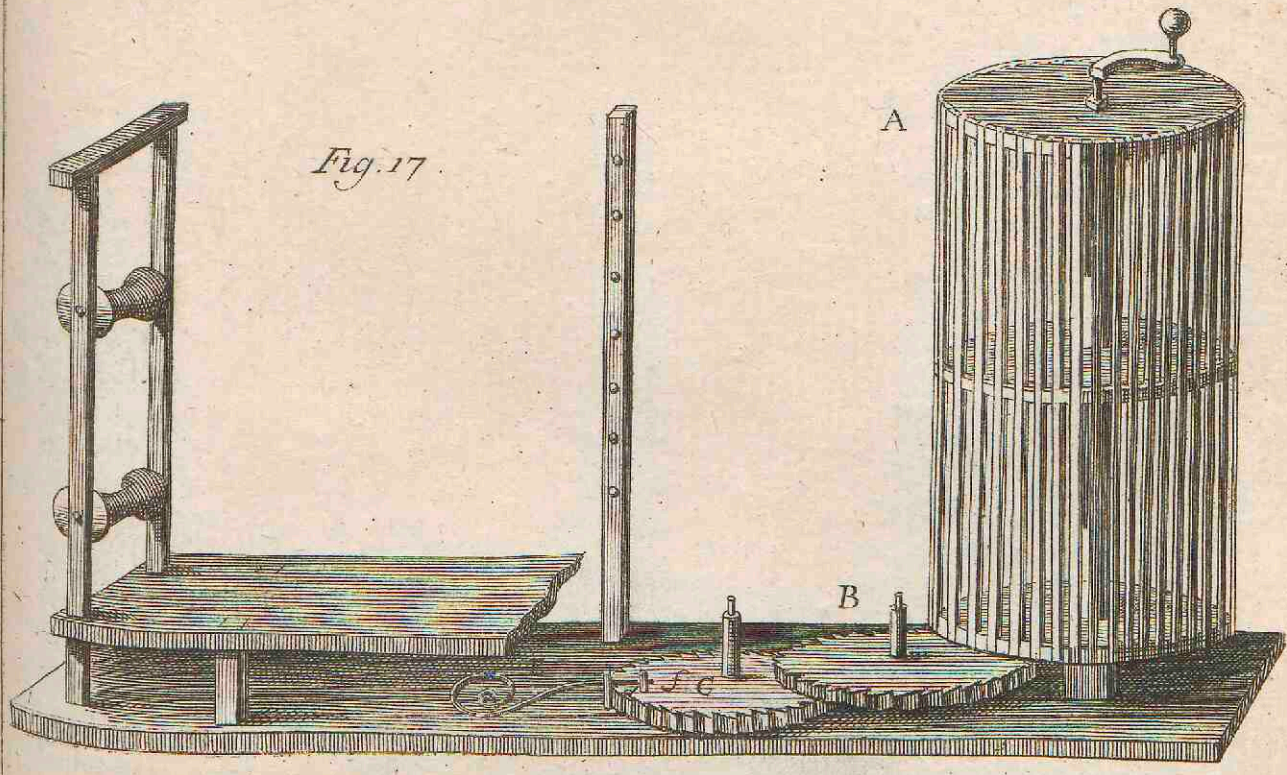
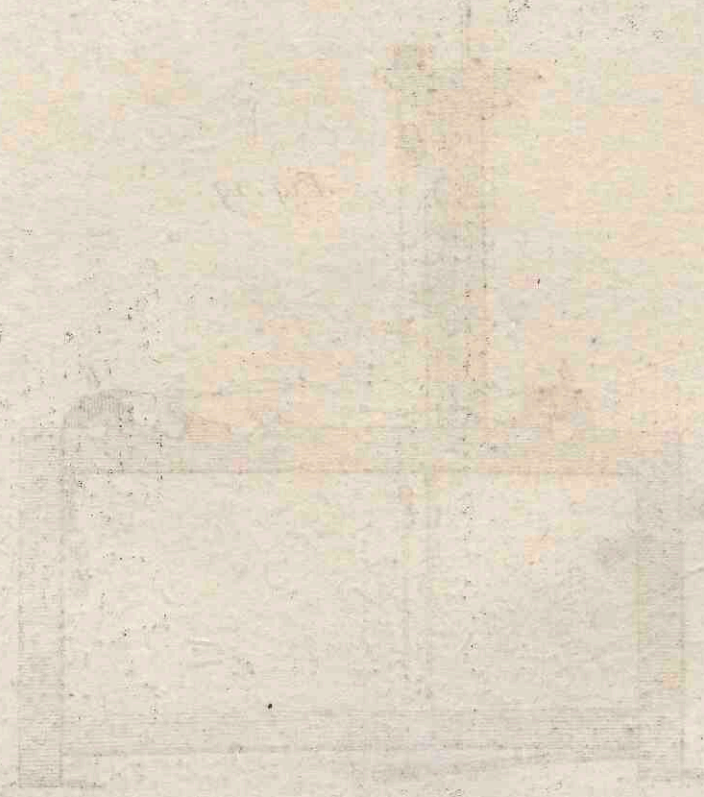
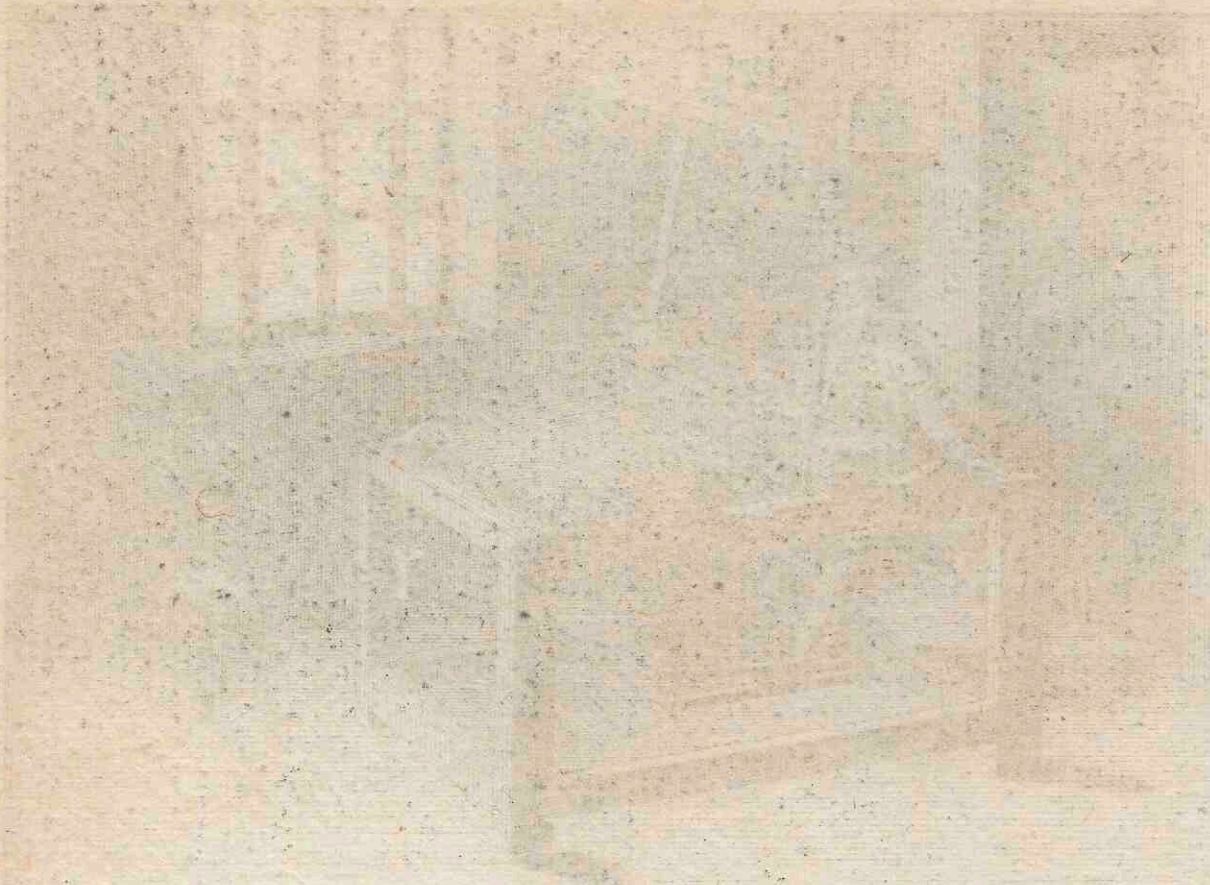


Fig. 17.





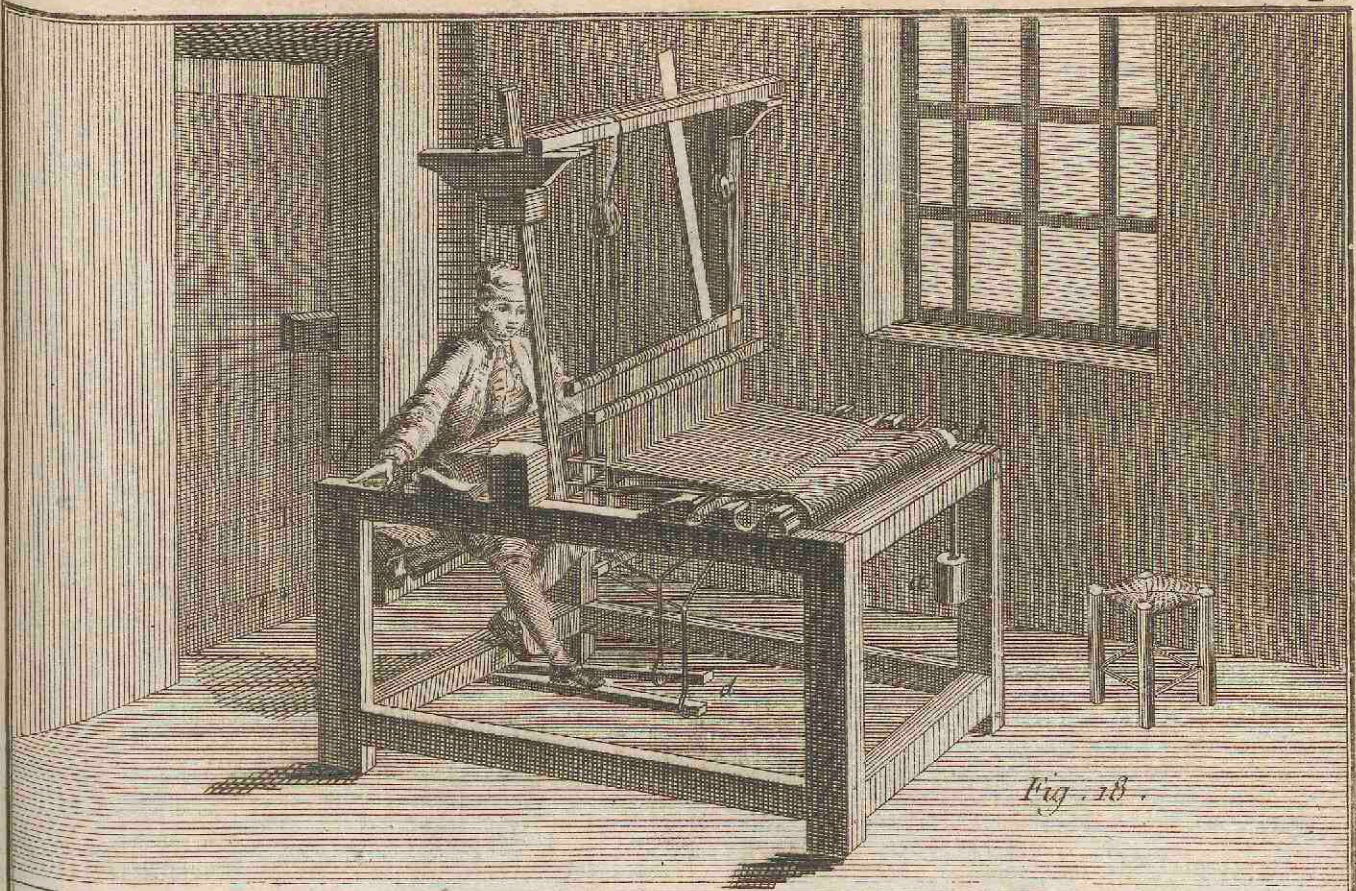


Fig. 18.

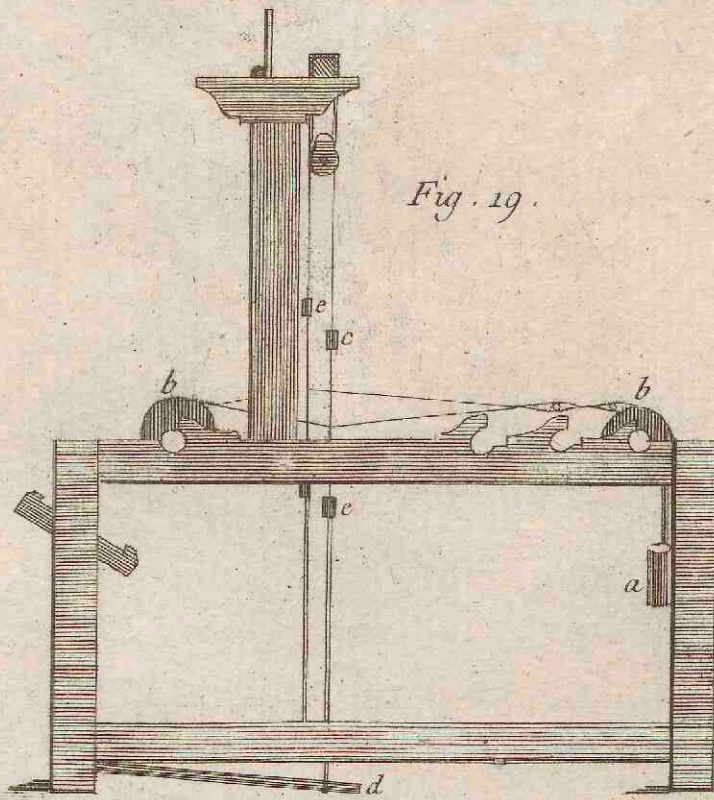
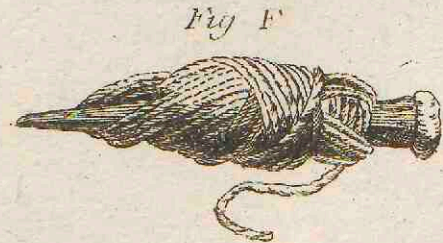
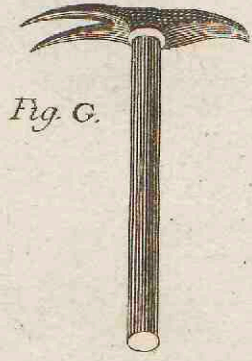
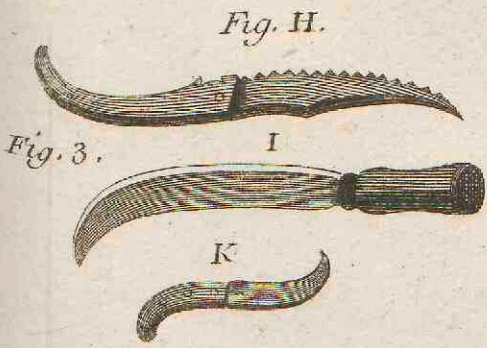
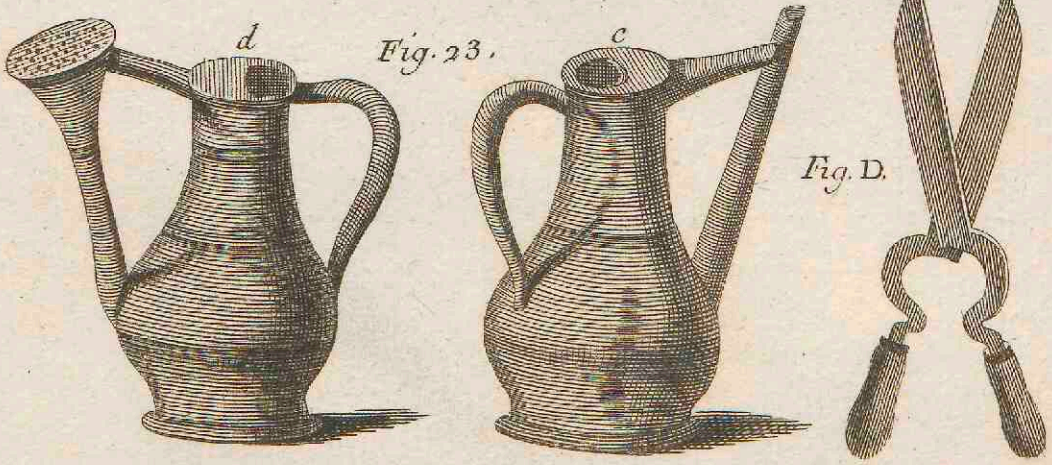
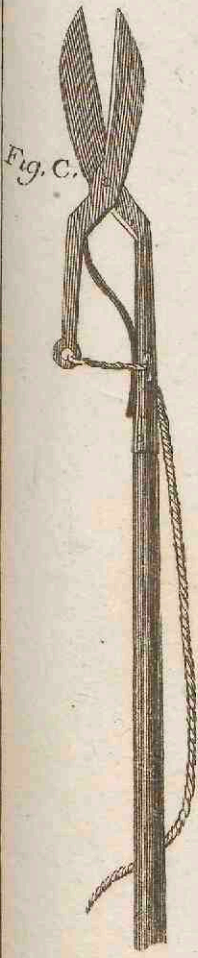
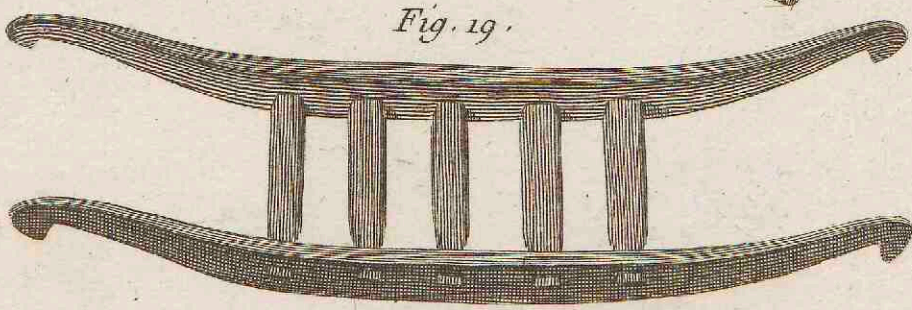
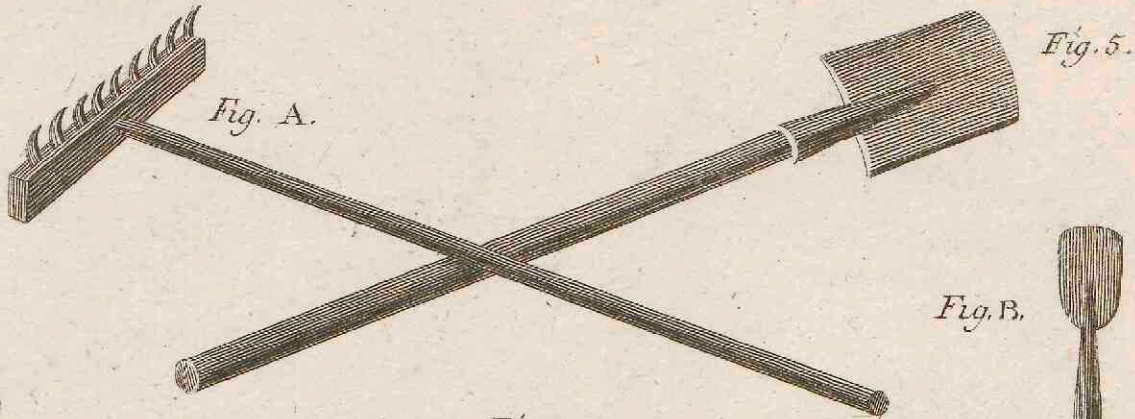
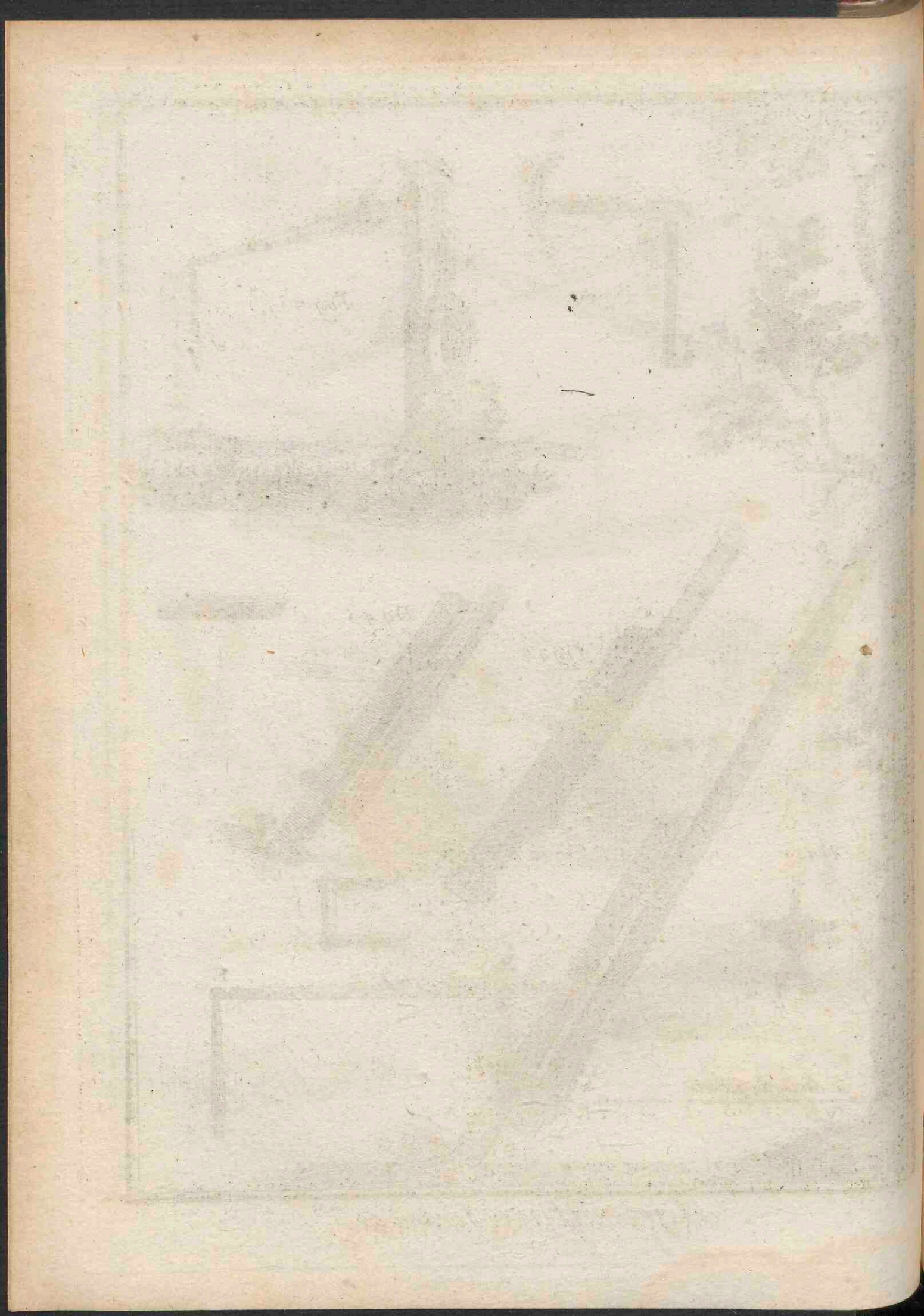


Fig. 19.









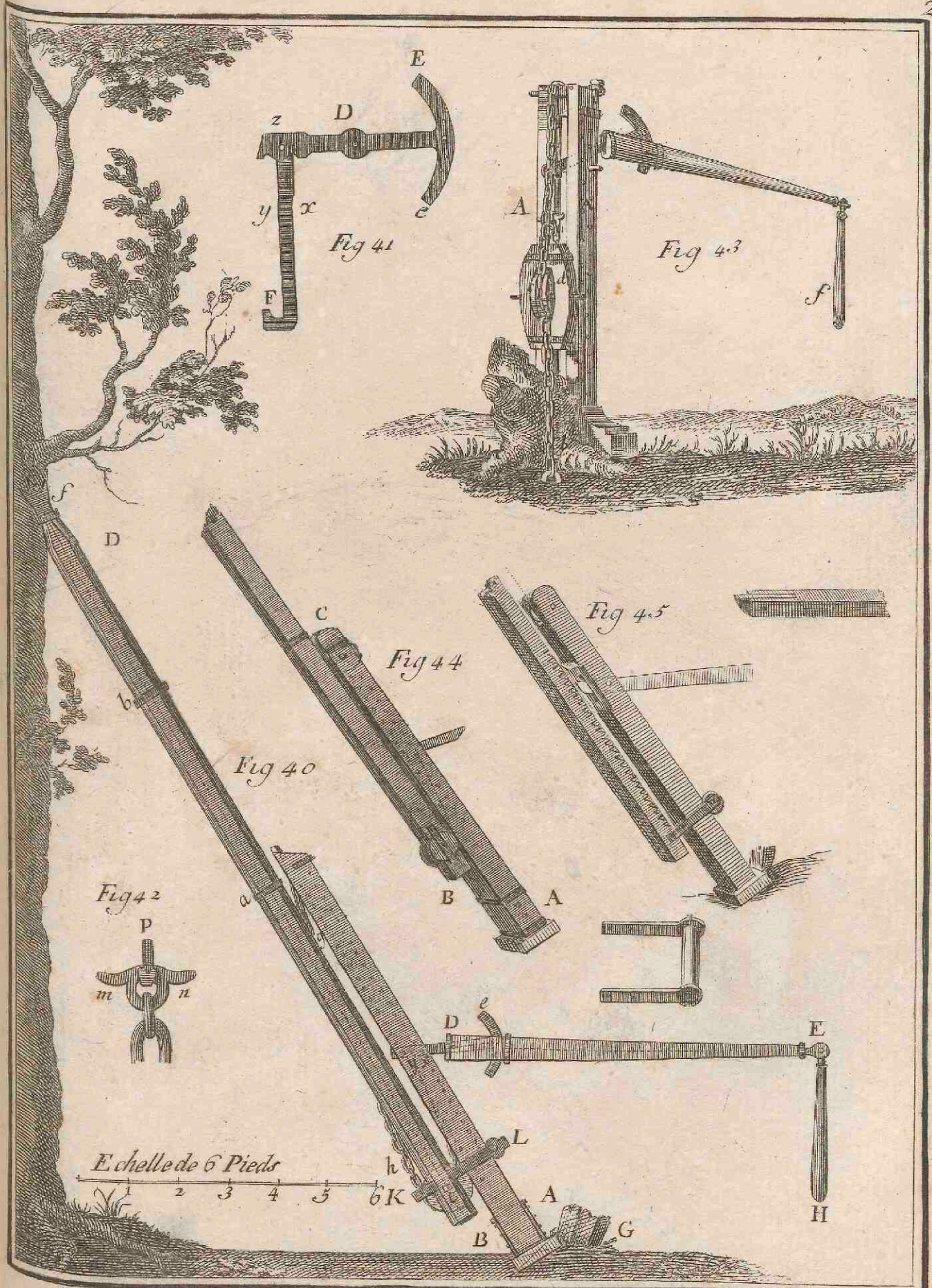
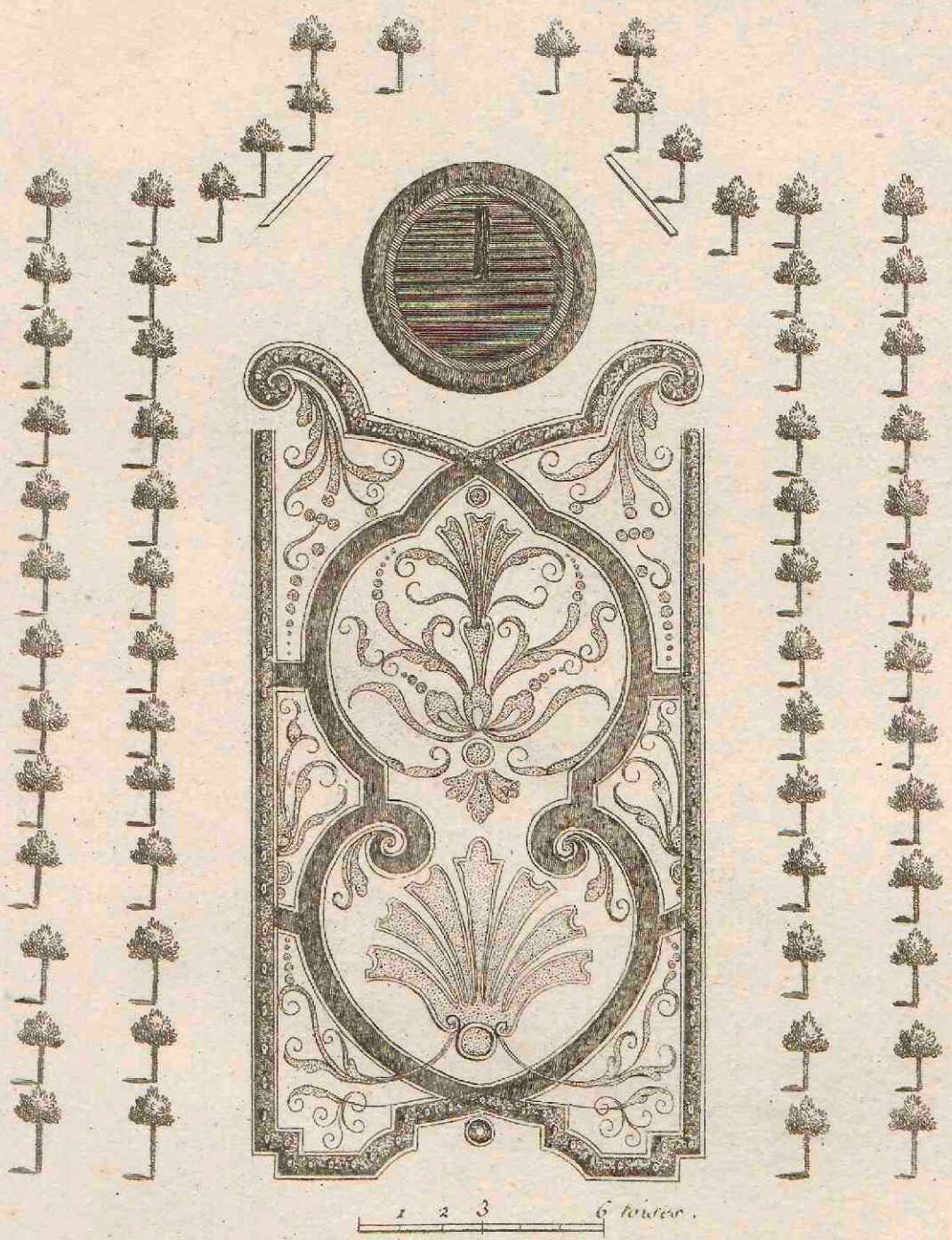
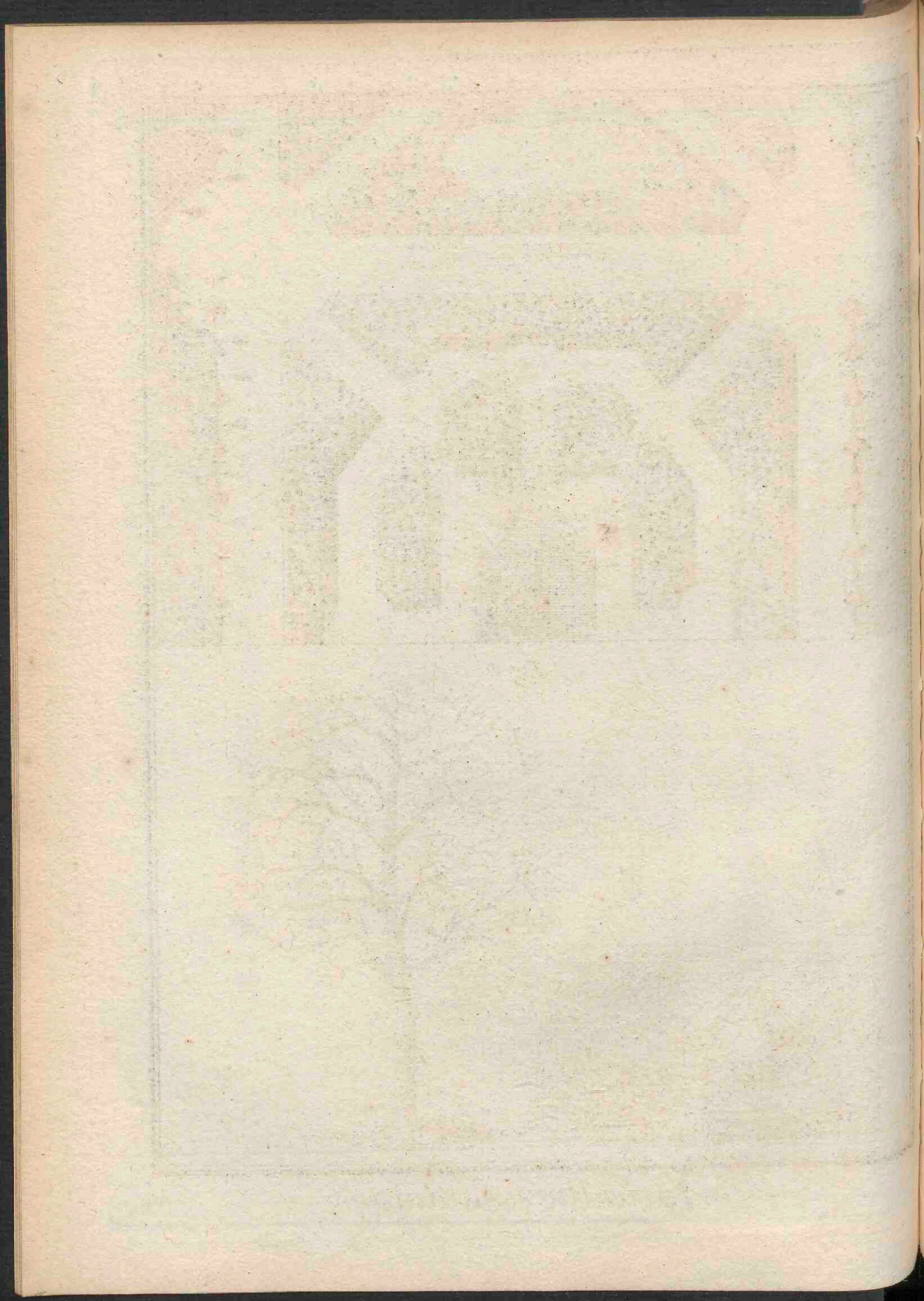






Fig 46





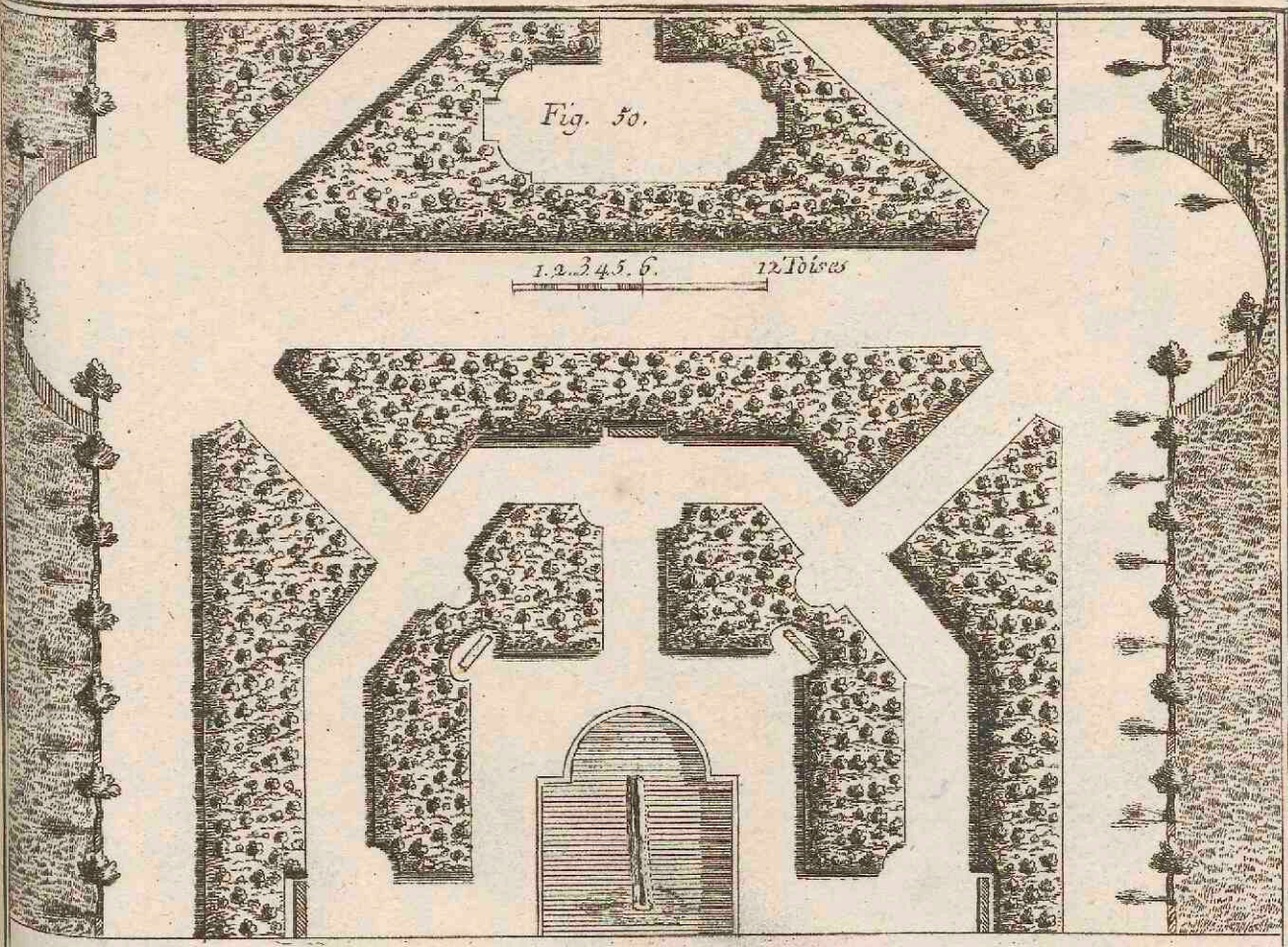


Fig. 50.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 12 Toises

Fig. 51.



Fig. 52.

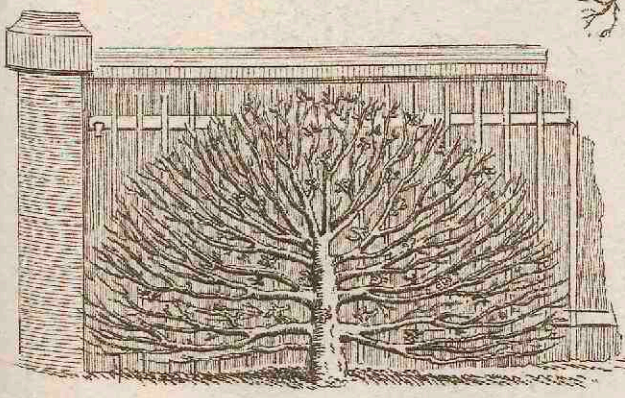




Fig. 1.

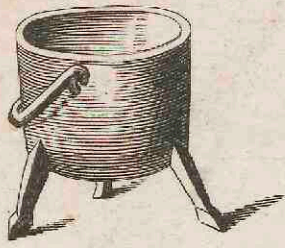


Fig. 2.

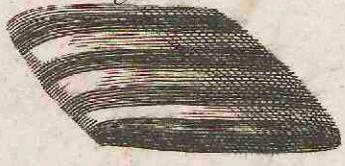


Fig. 3.

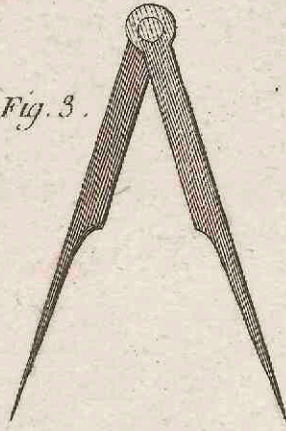


Fig. 4.

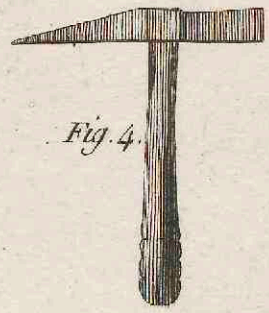


Fig. 5.

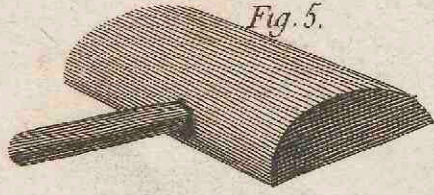


Fig. 6.

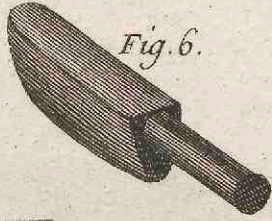


Fig. 7.

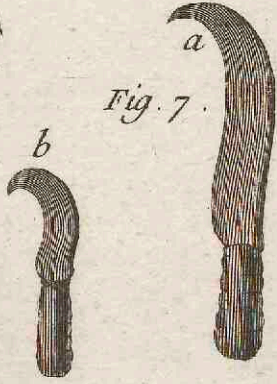


Fig. 8.



Fig. 9.



Fig. 10.



Fig. 11.

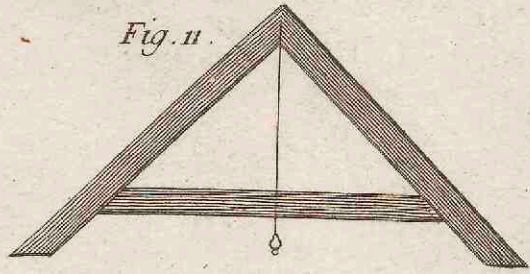


Fig. 12.

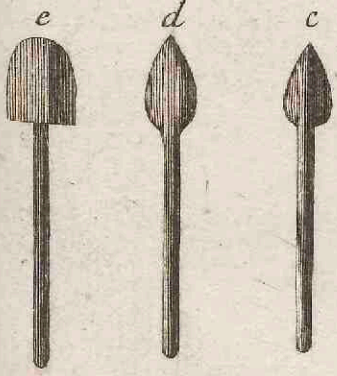


Fig. 13.

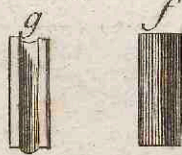


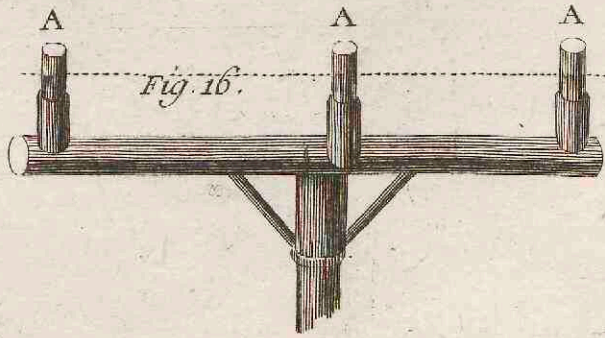
Fig. 14.



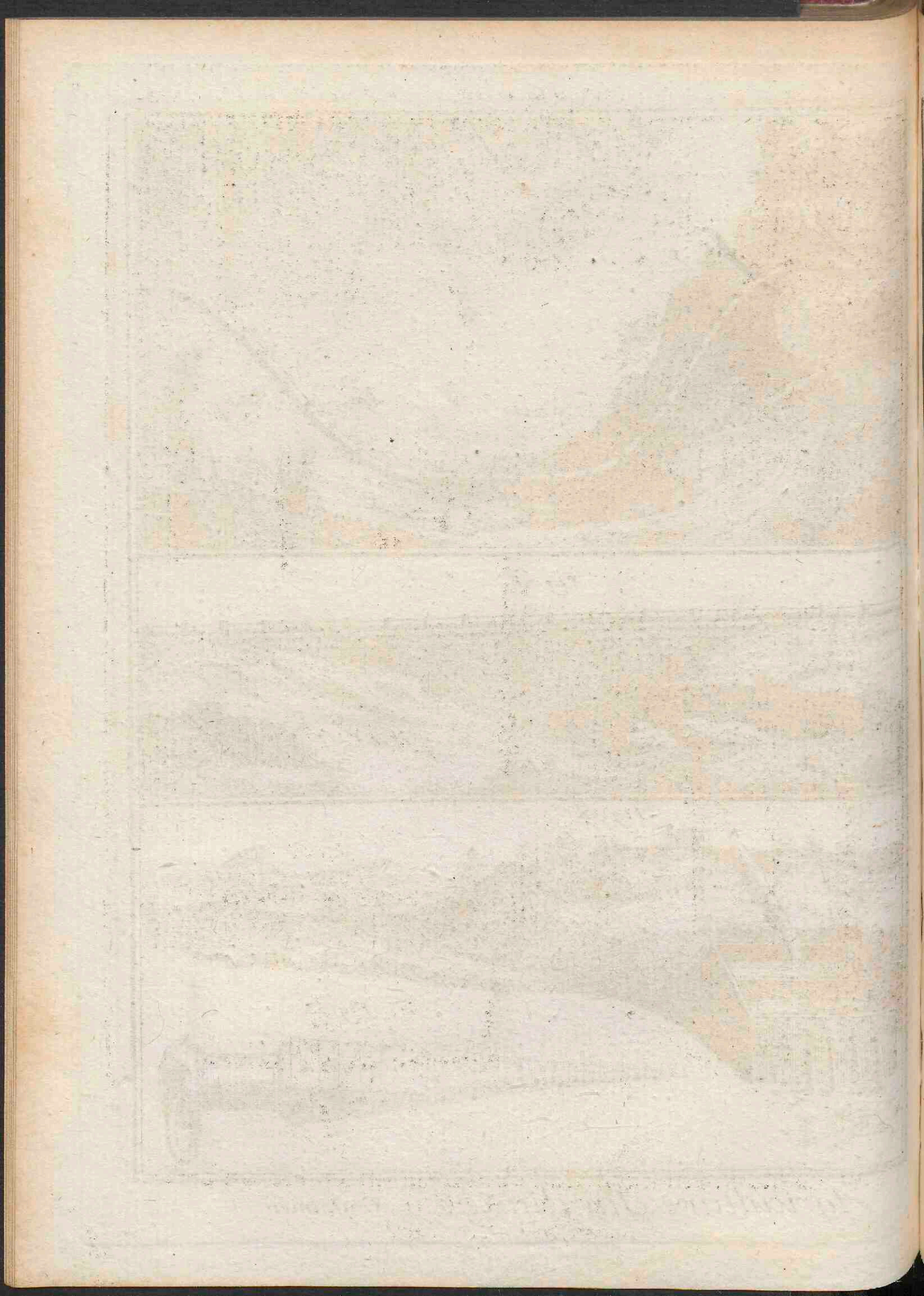
Fig. 15.



Fig. 16.



AGRICULTURE  
Jardinage, Fontainier.



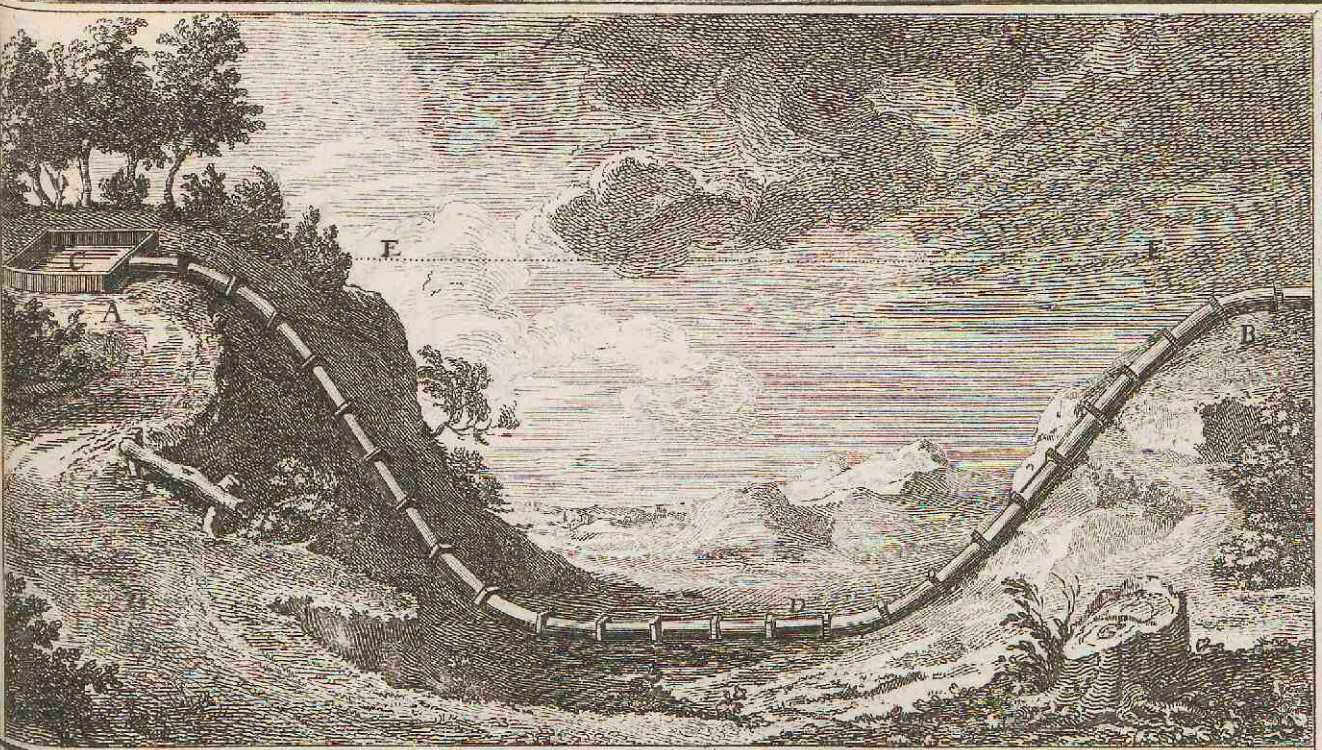


Fig. 21 .

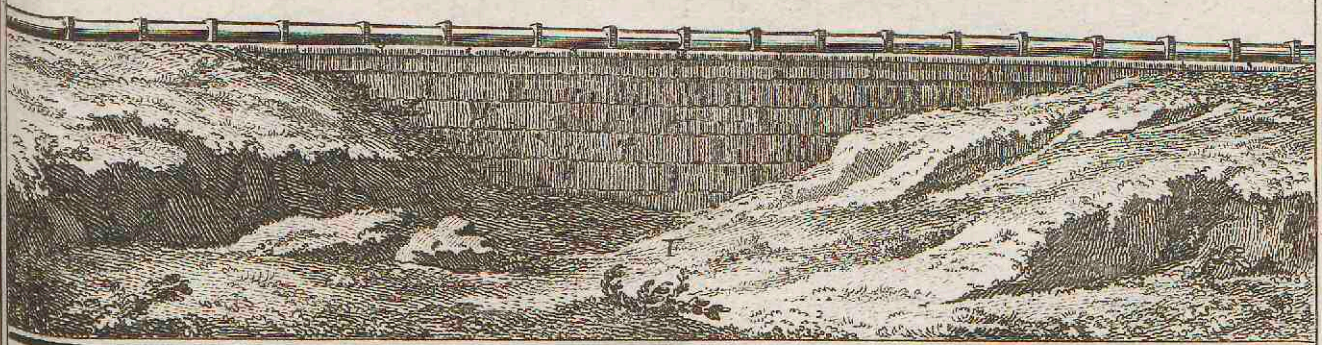


Fig. 22 .

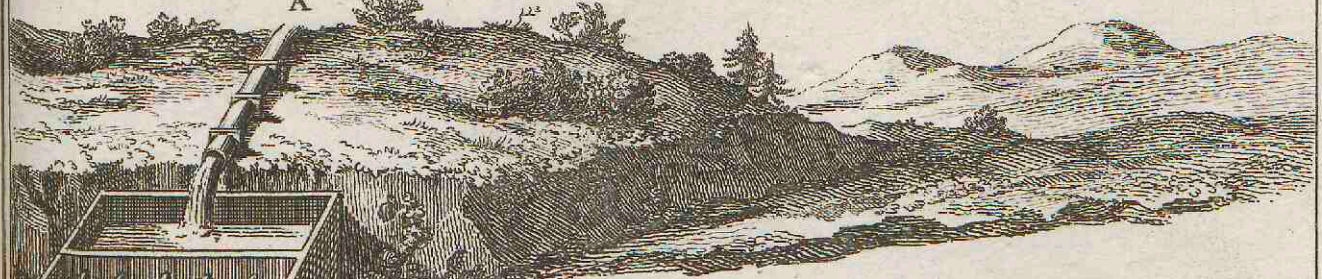
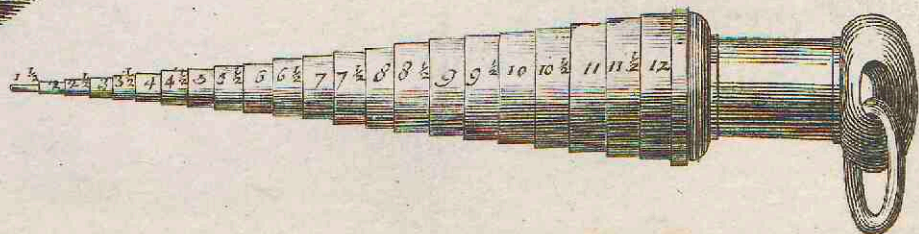


Fig. 23 .





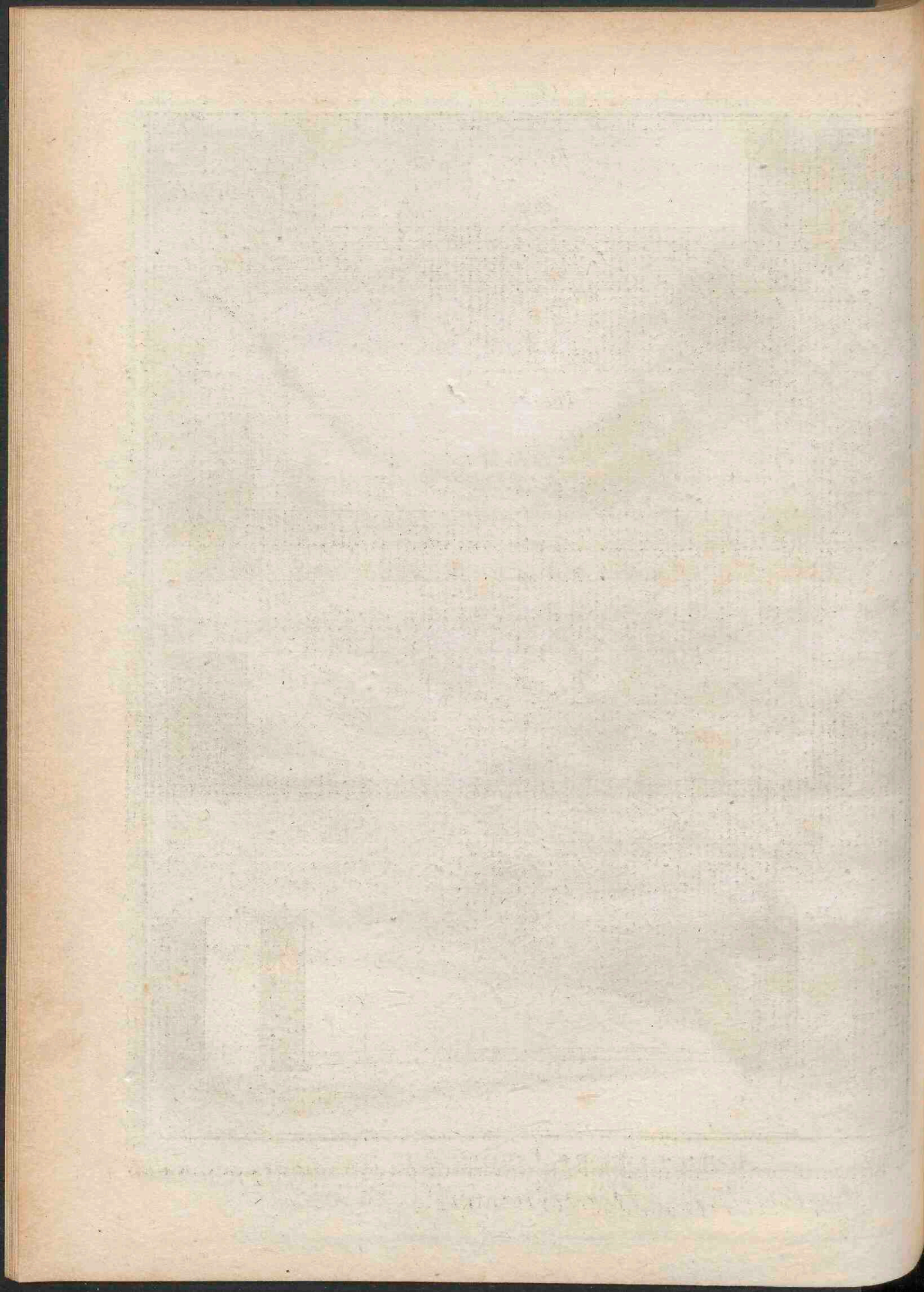


Fig. 23.

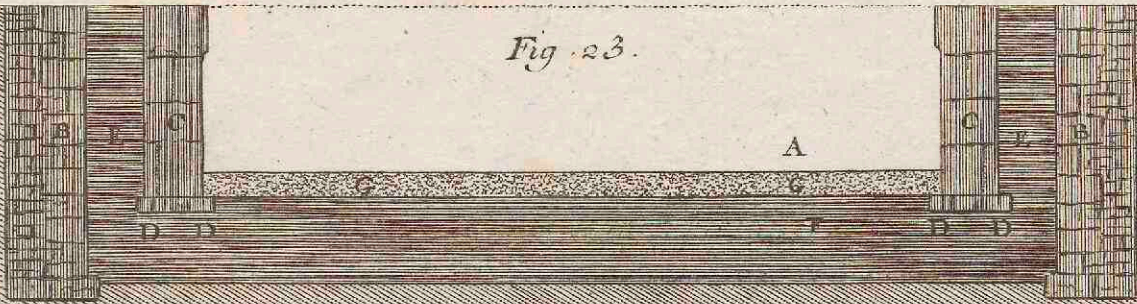


Fig. 24.

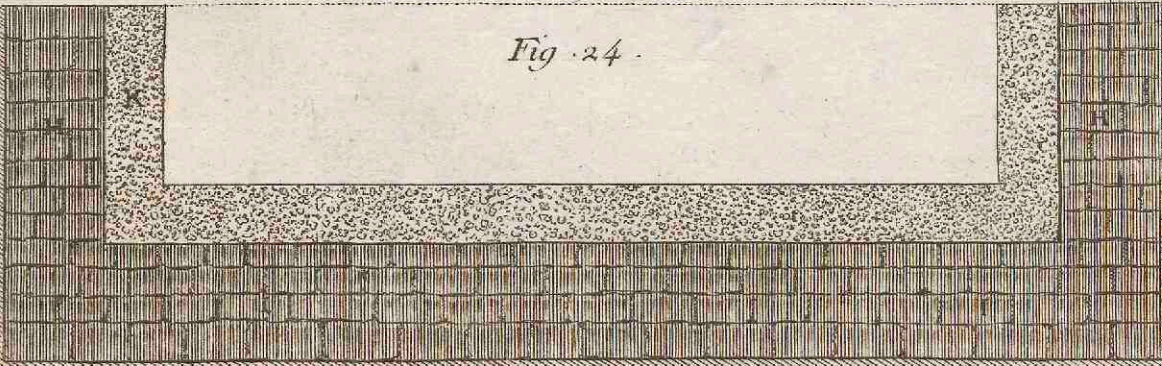


Fig. 25.

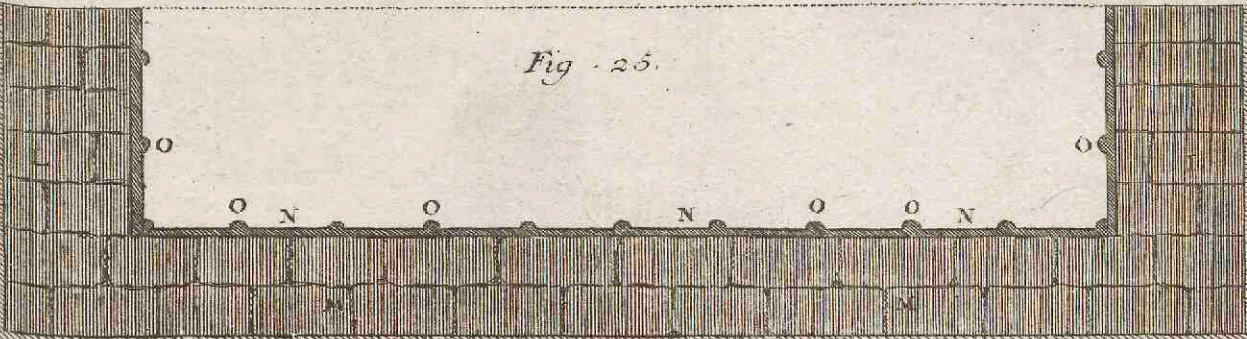
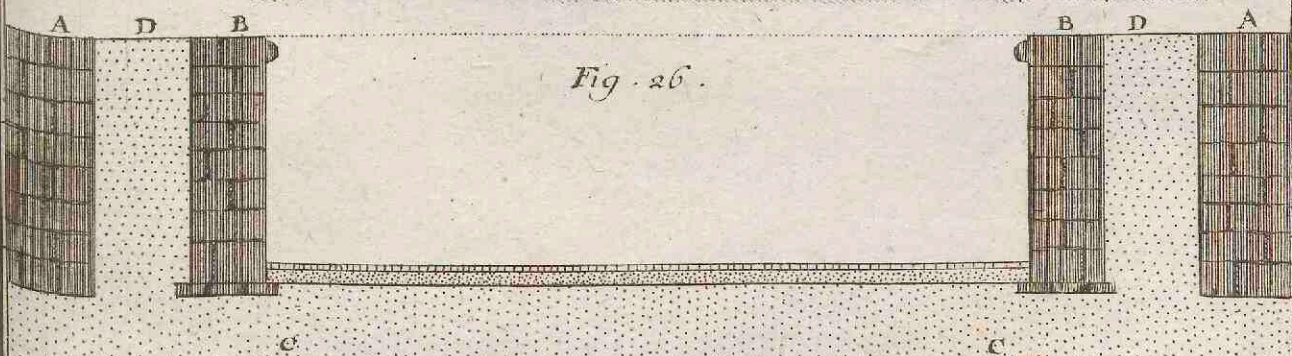


Fig. 26.





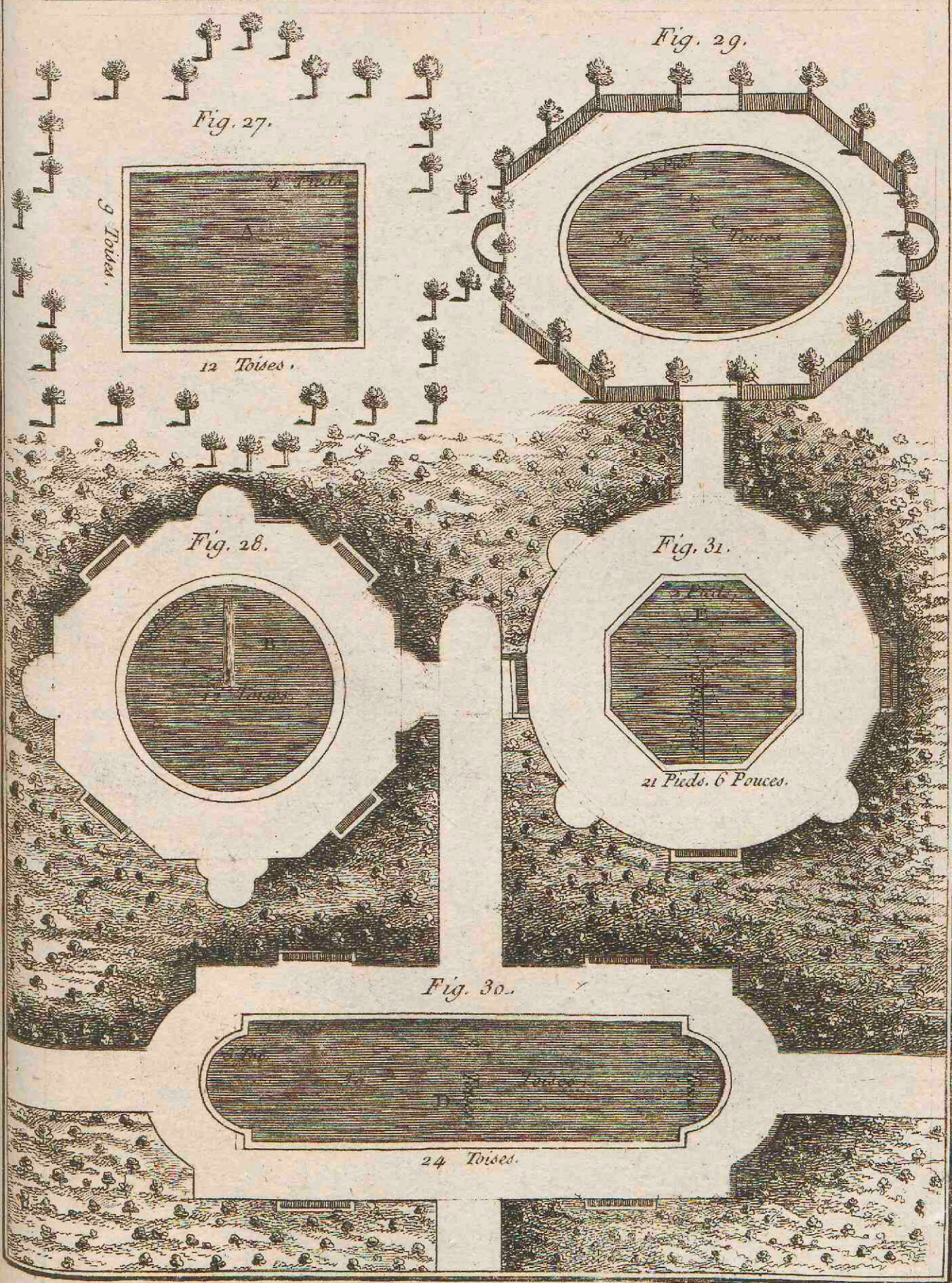


Fig. 27.

9 Toises.

12 Toises.

Fig. 29.

Fig. 28.

12 Toises.

Fig. 31.

21 Pieds. 6 Pouces.

Fig. 30.

24 Toises.





Fig. 1.

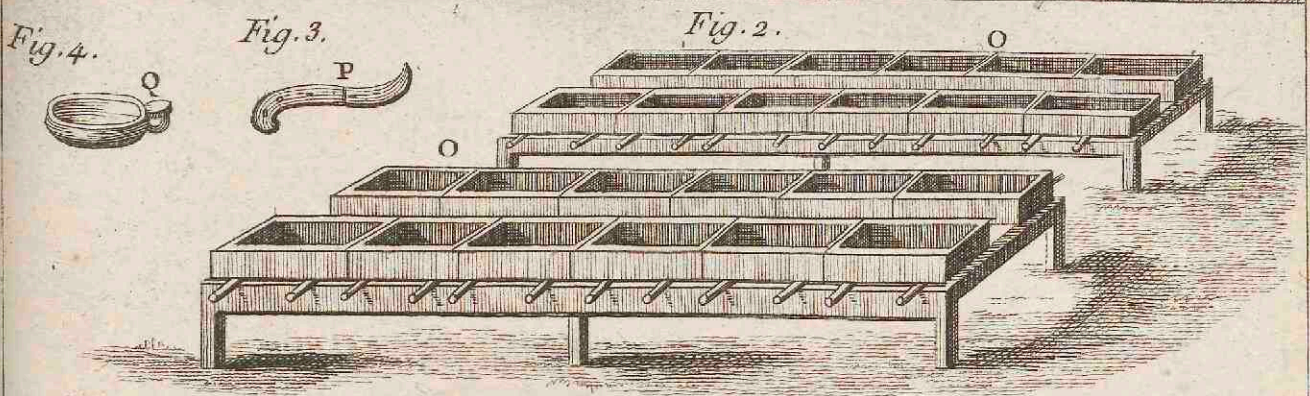


Fig. 4.

Fig. 3.

Fig. 2.

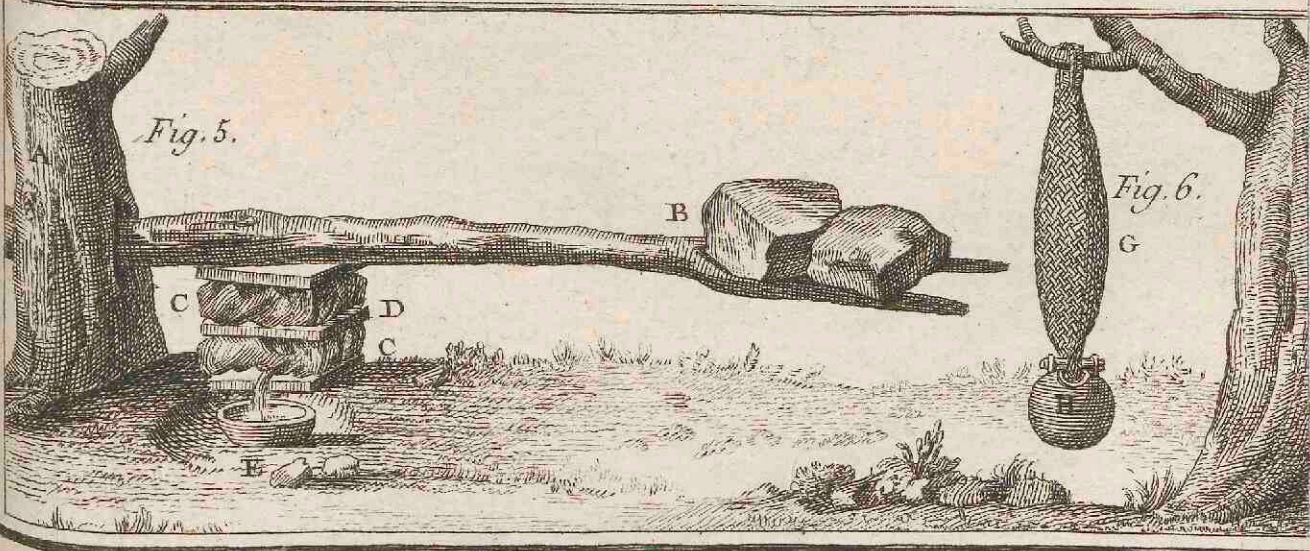


Fig. 5.

Fig. 6.

OECONOMIE RUSTIQUE,  
Indigoterie et Manioc.

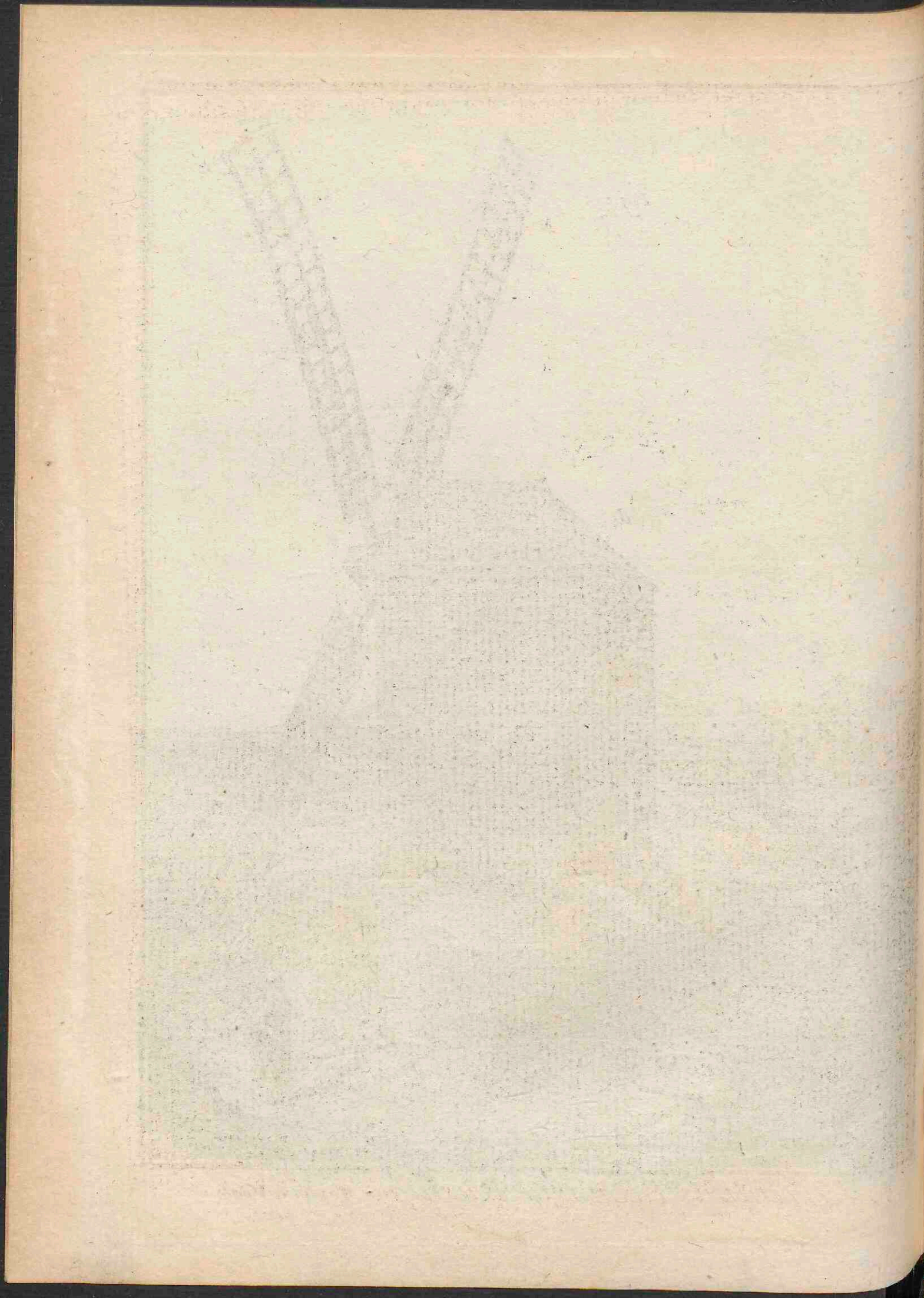


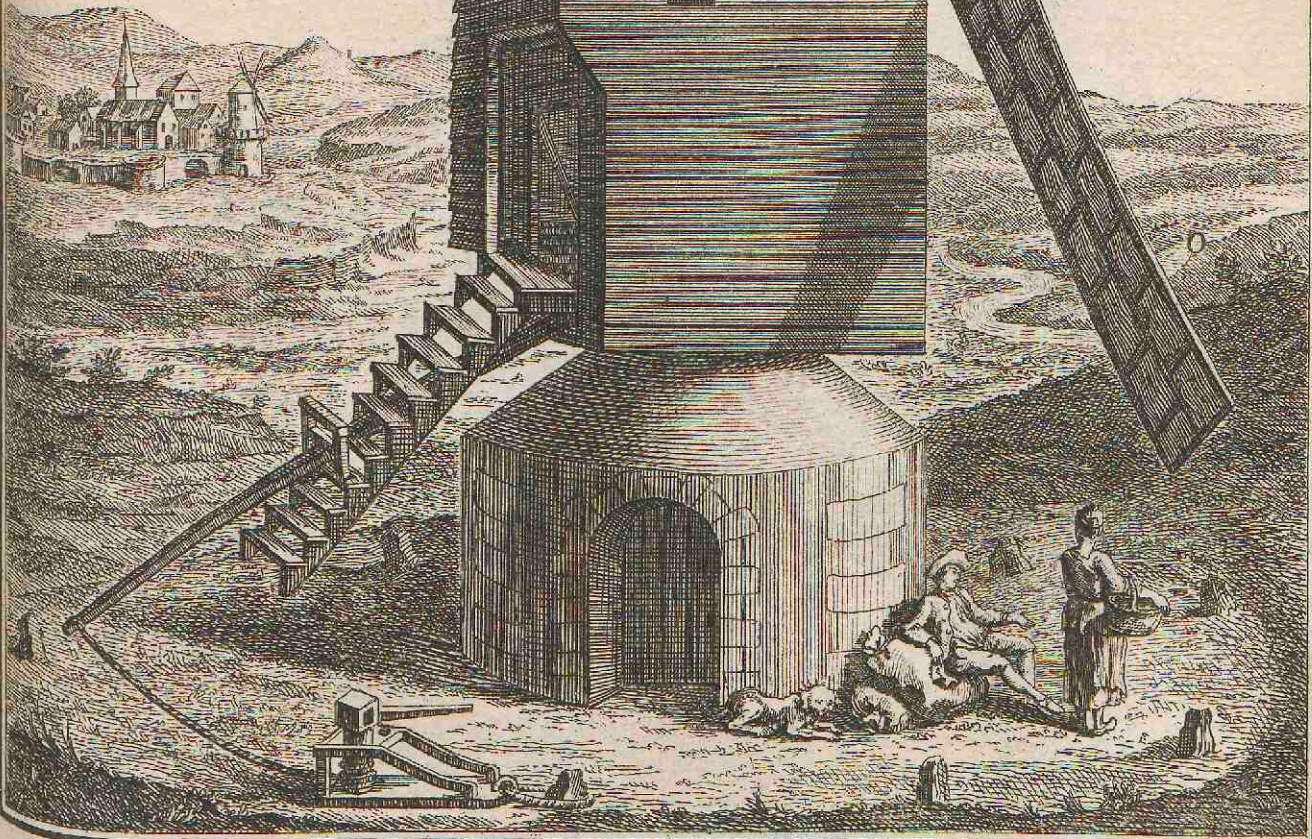
Fig. 1.

M

L

81

83

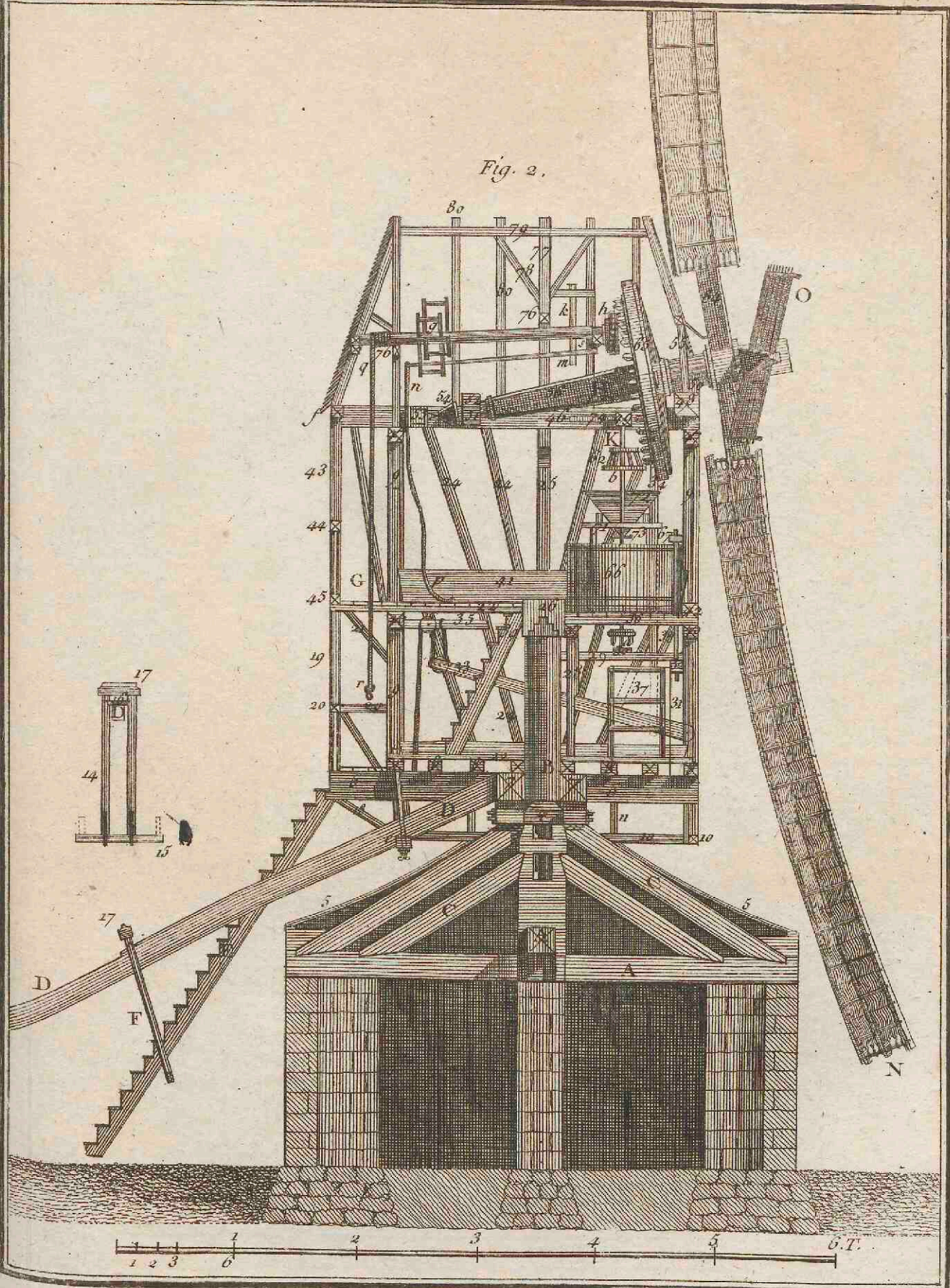


*Agriculture Economie Rustique Moulin à Vent*





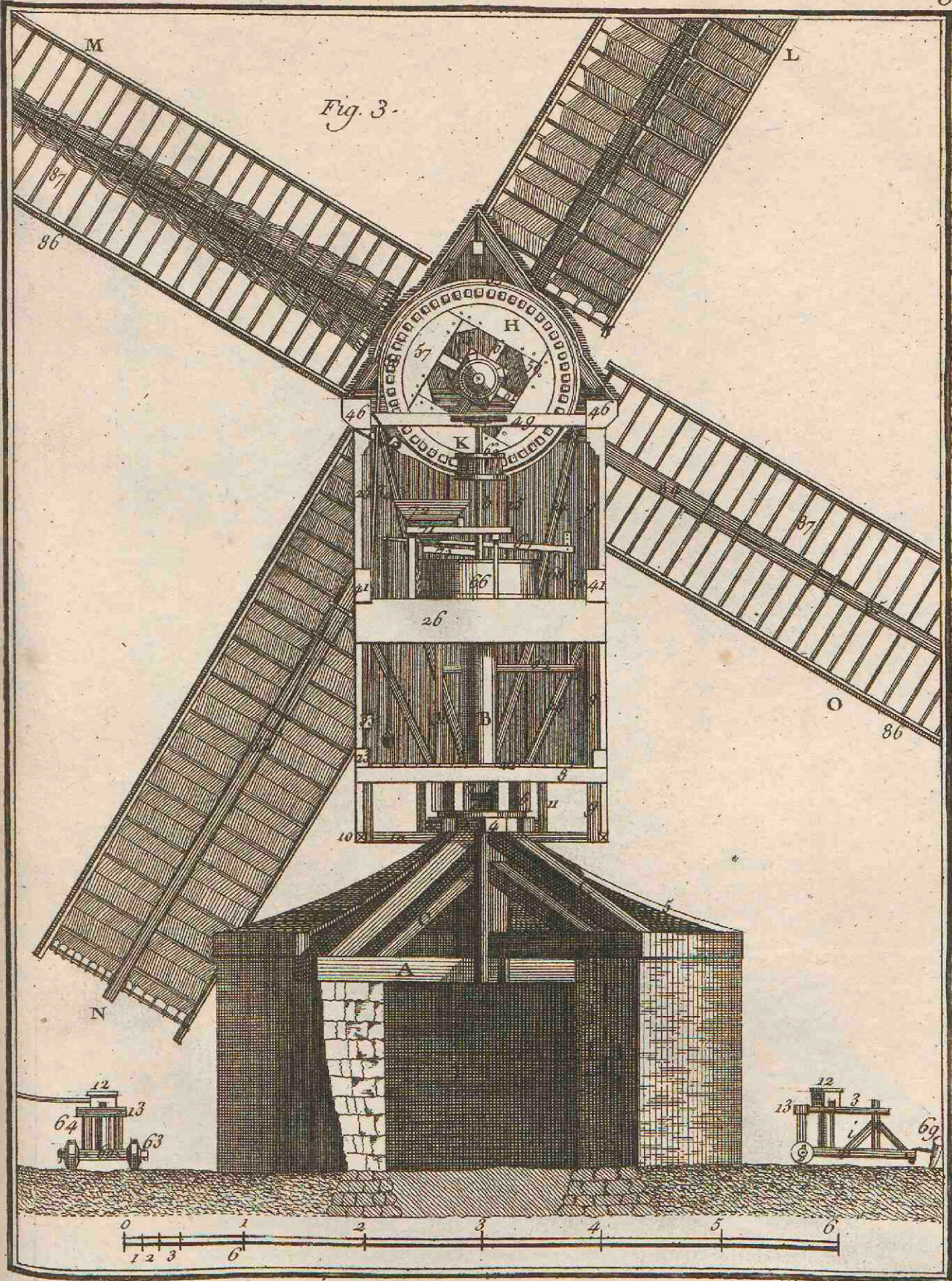
Fig. 2.



AGRICULTURE ECONOMIE RUSTIQUE.  
Moulin à Vent.



Fig. 3.



AGRICULTURE, ECONOMIE RUSTIQUE  
Moulin à Vent.

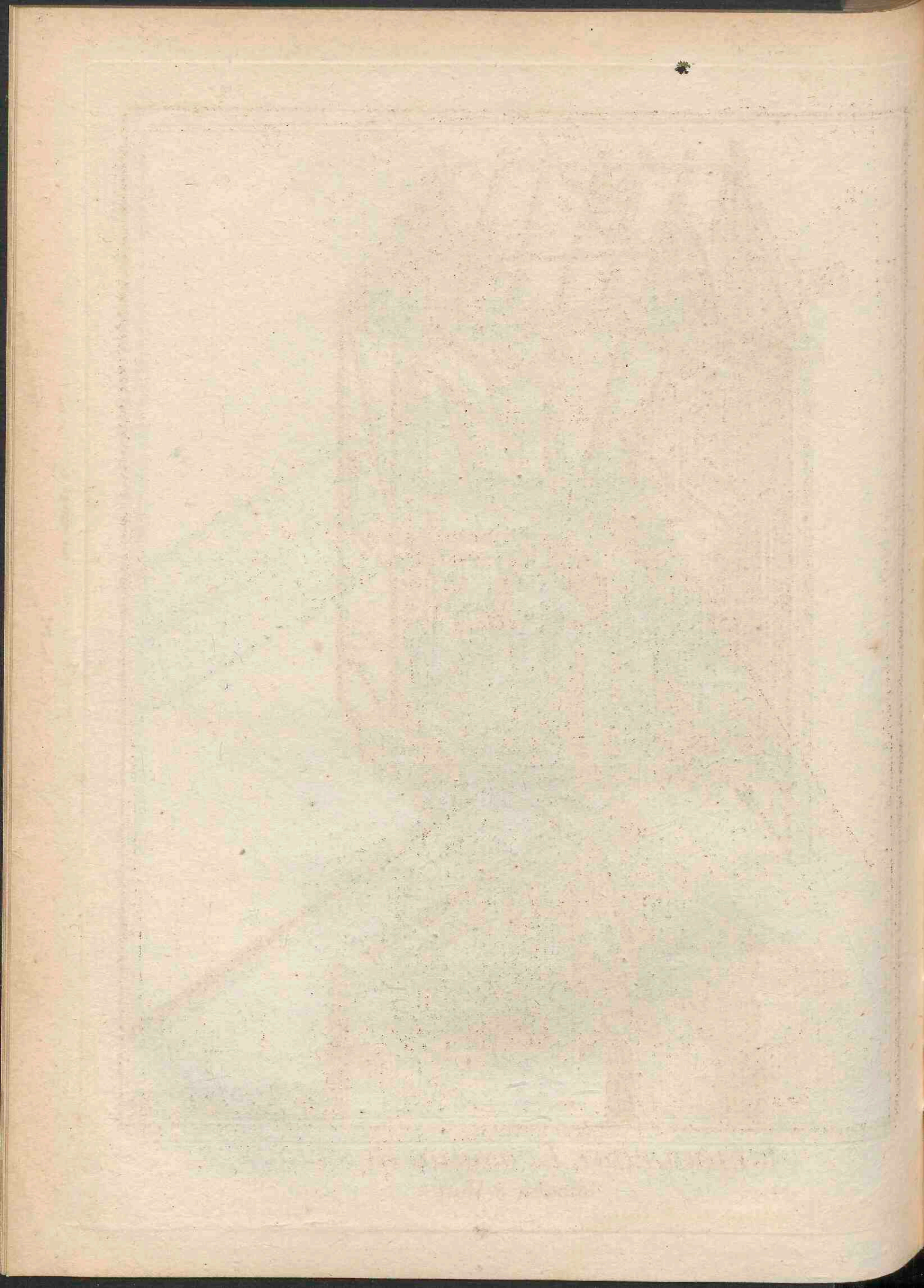
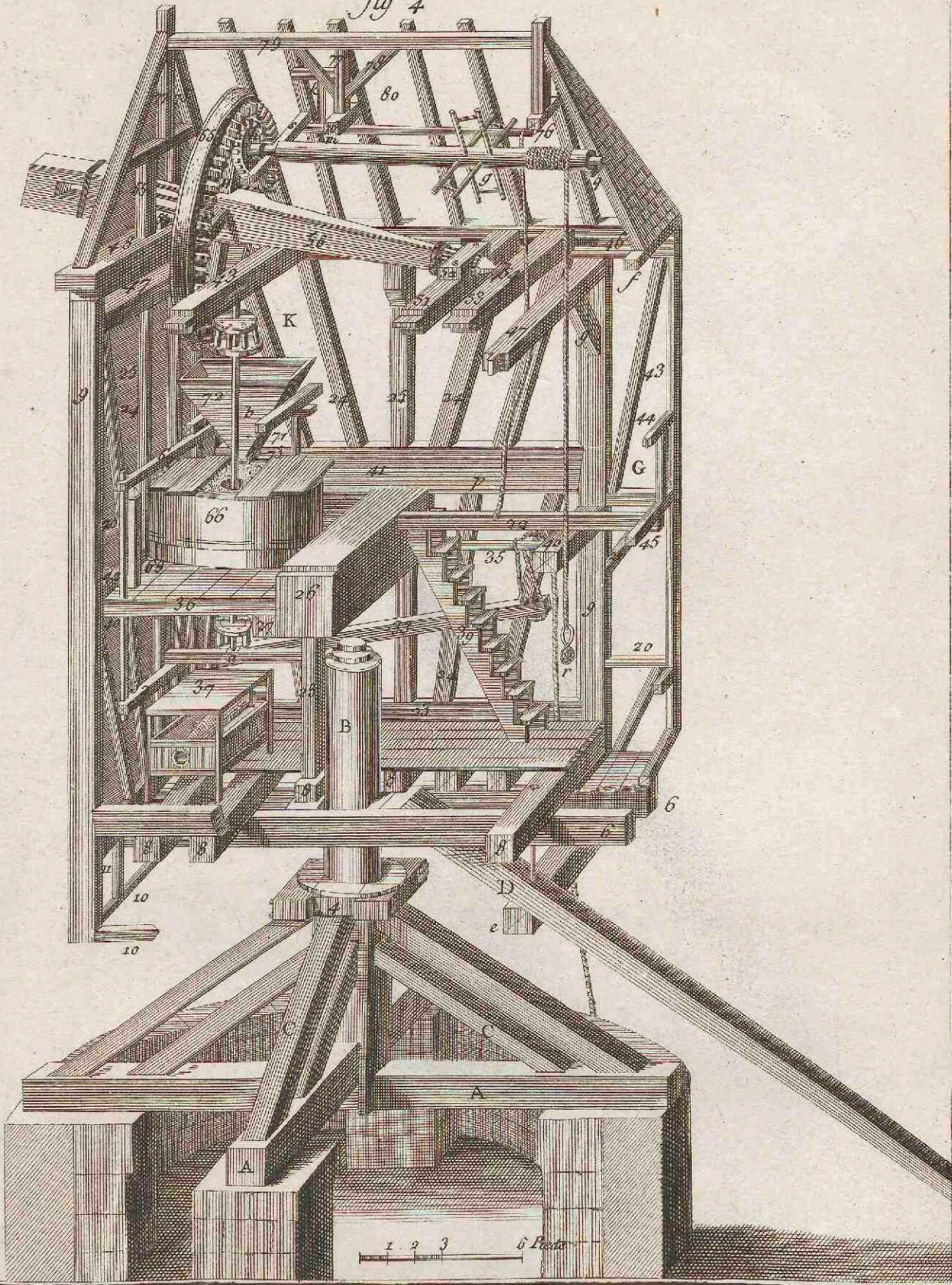
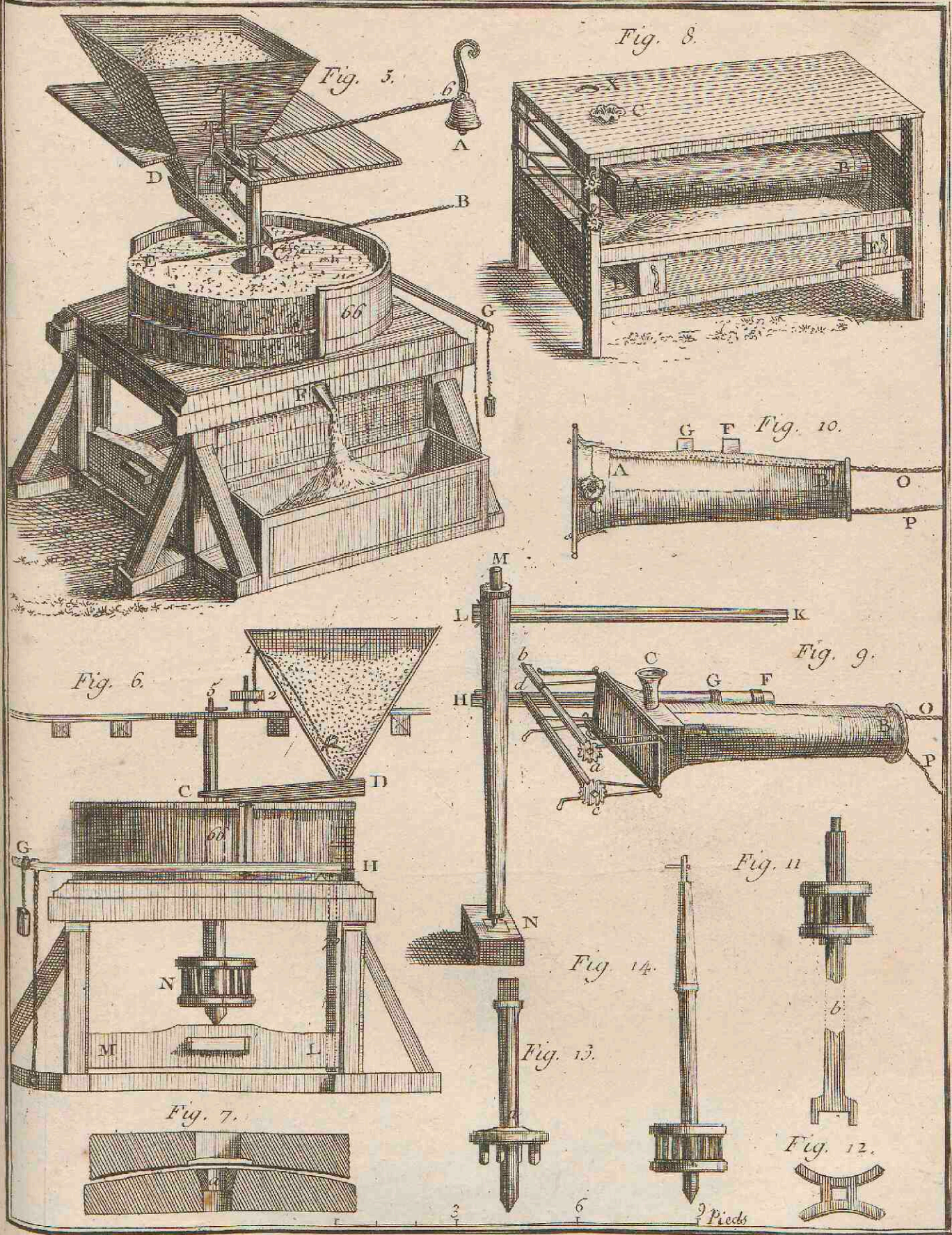


fig 4



AGRICULTURE ECONOMIE RUSTIQUE  
Moulin à Vent

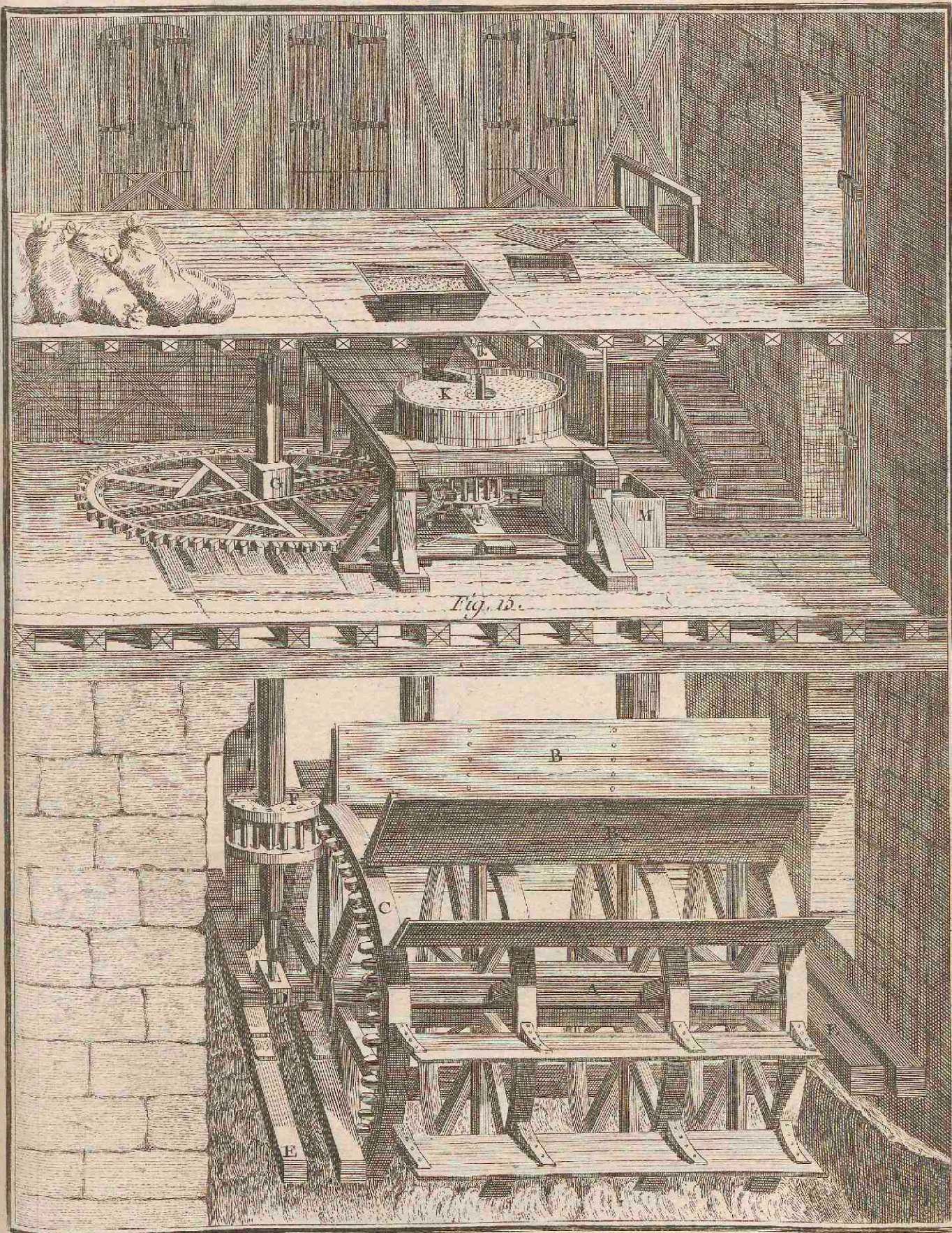




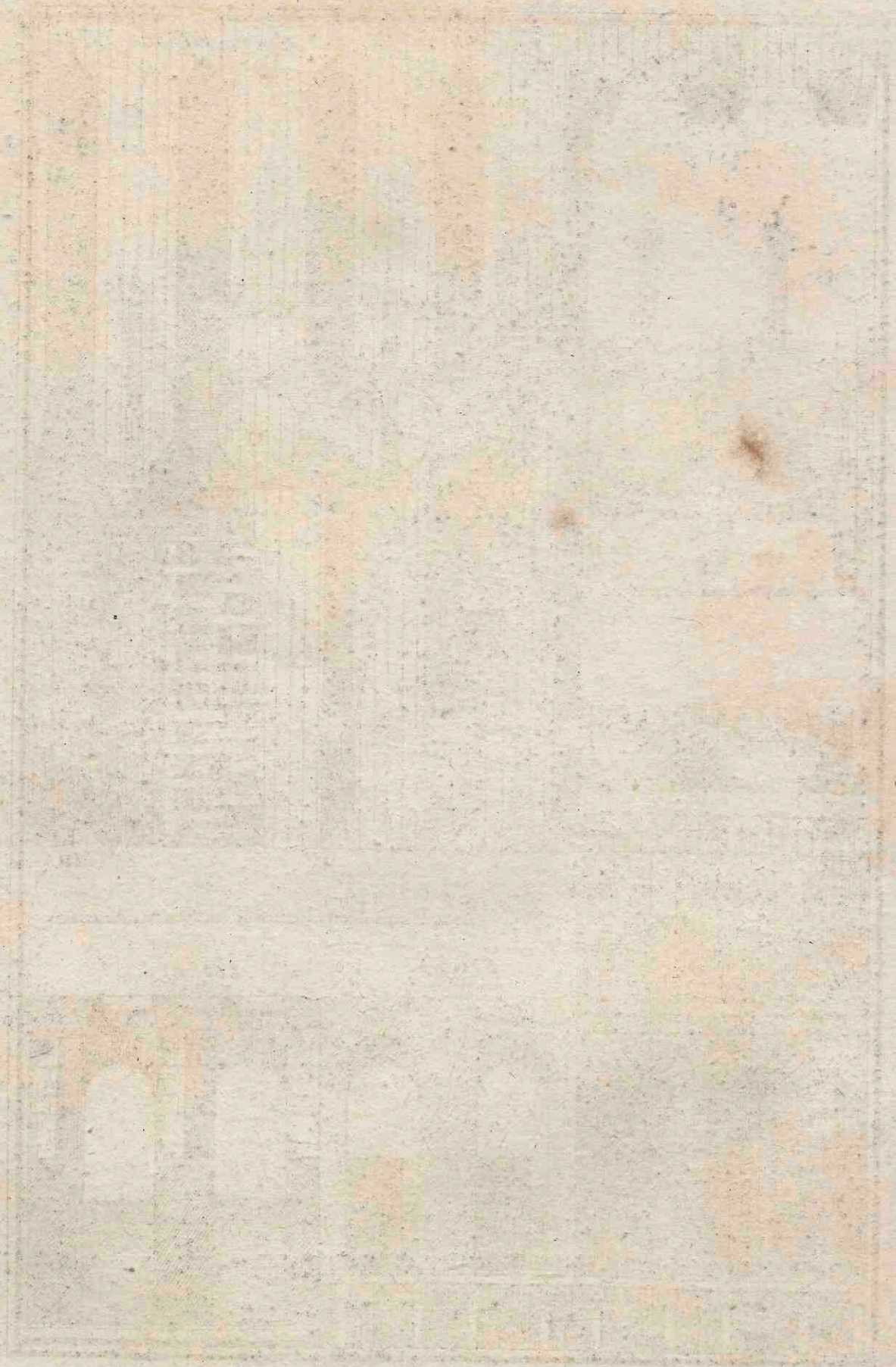
AGRICULTURE, ECONOMIE RUSTIQUE.  
 Detail des Moulins.



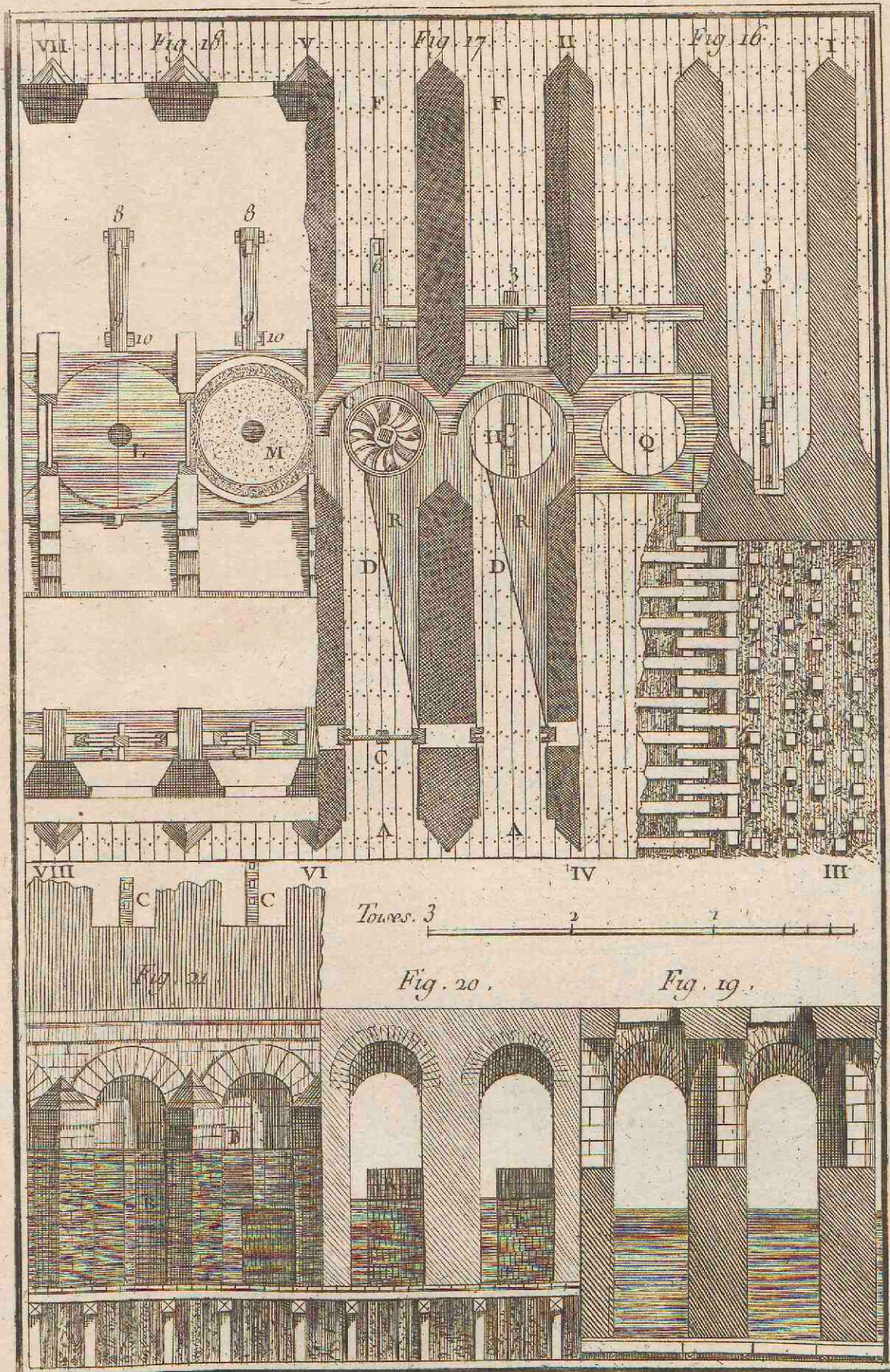




AGRICULTURE, ÆCONOMIE RUSTIQUE,  
Moulin à Eau.



WATERMARK: THE GREAT BRITISH MUSEUM LIBRARY



AGRICULTURE ÉCONOMIE RUSTIQUE  
Moulin du Basacle

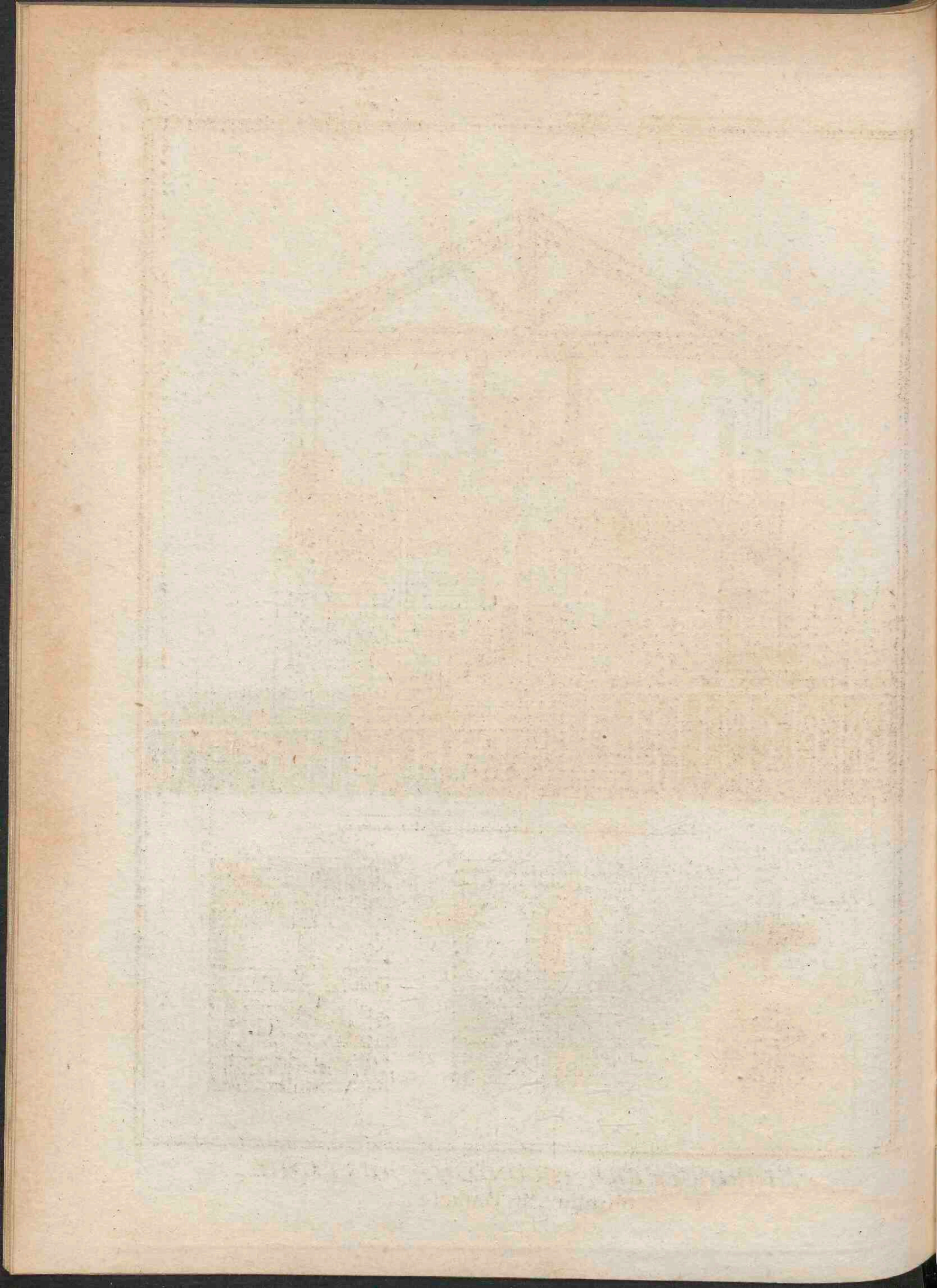


Fig. 22.

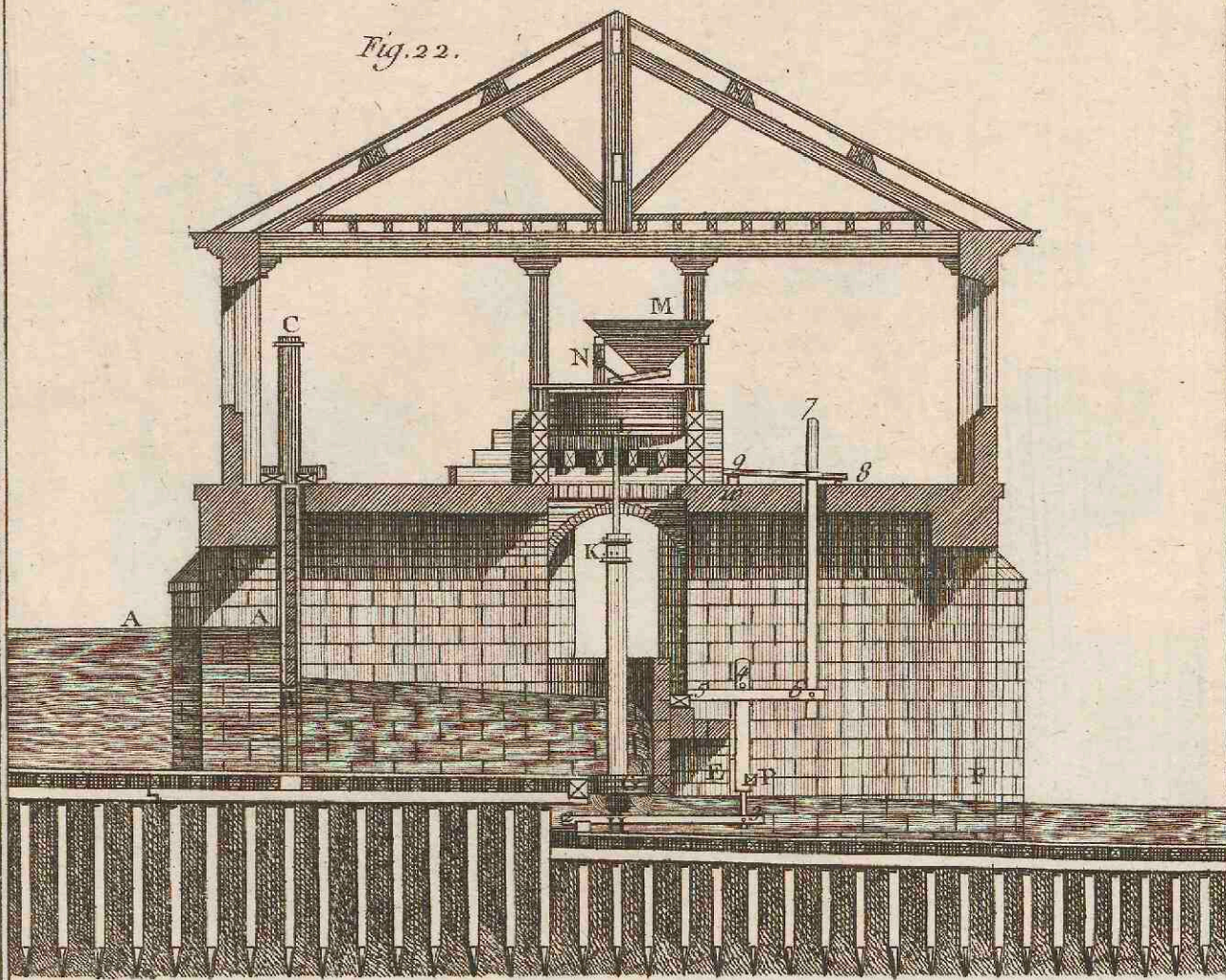


Fig. 25.

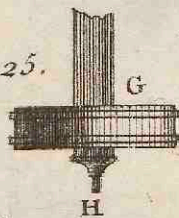


Fig. 26.

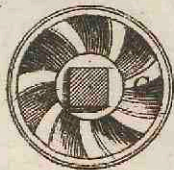


Fig. 24.

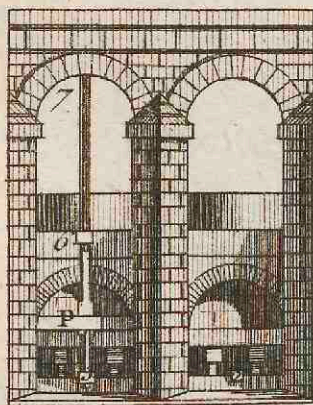
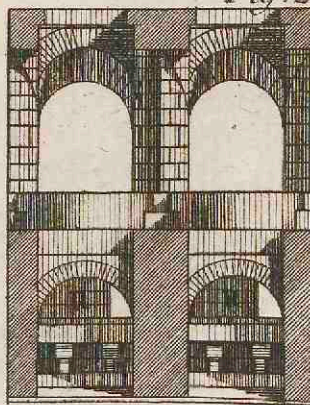


Fig. 23



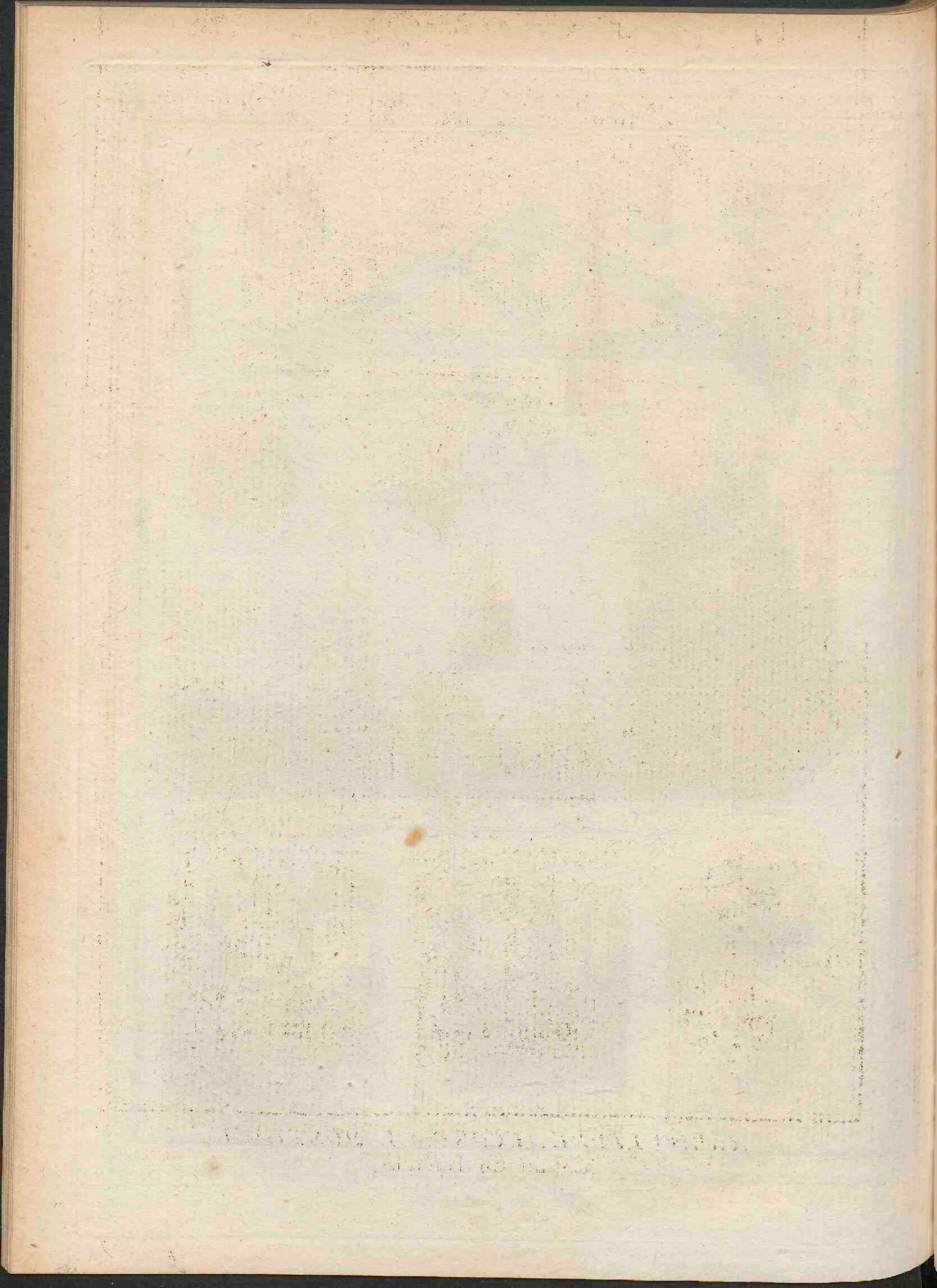


Fig. 27.

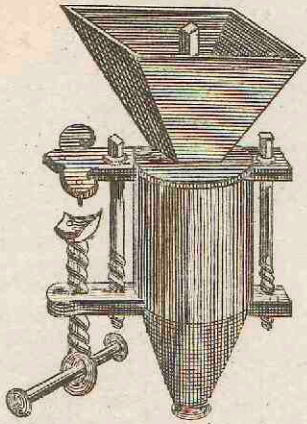


Fig. 28.

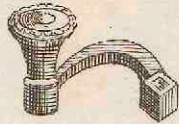


Fig. 32.

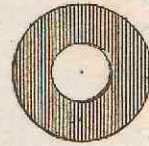


Fig. 30.

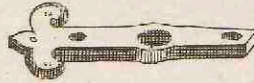


Fig. 34



Fig. 29.

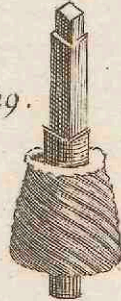


Fig. 31.



Fig. 33



Fig. 36.

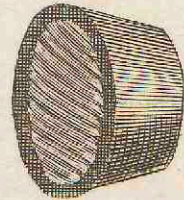


Fig. 37.

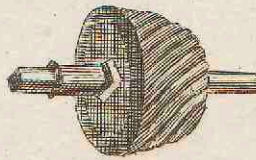


Fig. 35.

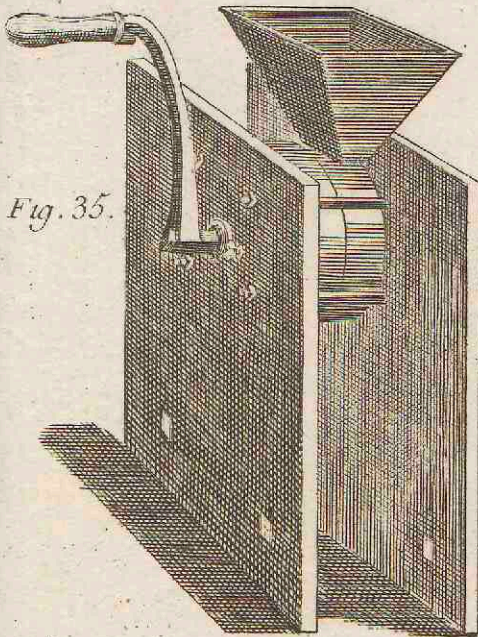


Fig. 38



Fig. 41.

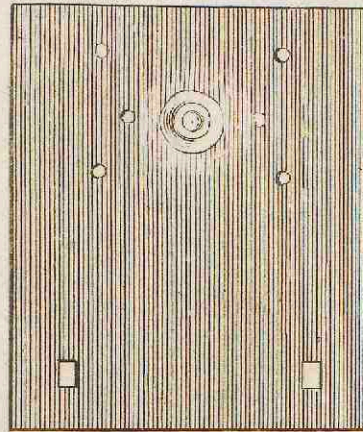


Fig. 40.

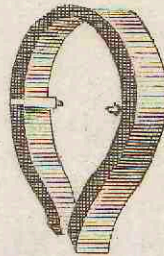


Fig. 39.

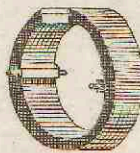


Fig. 42

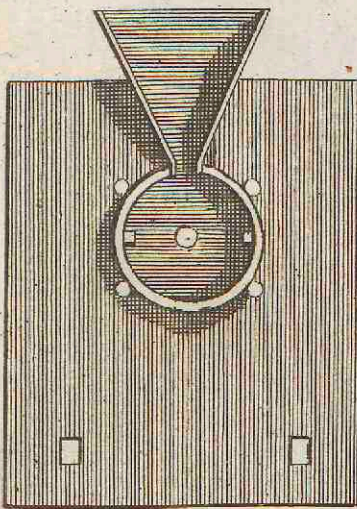


Fig. 43.

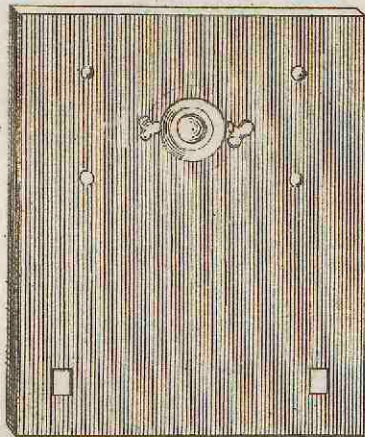


Fig. 44.

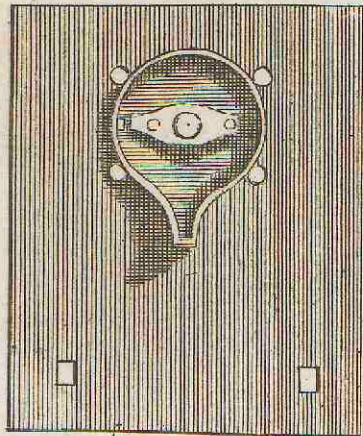
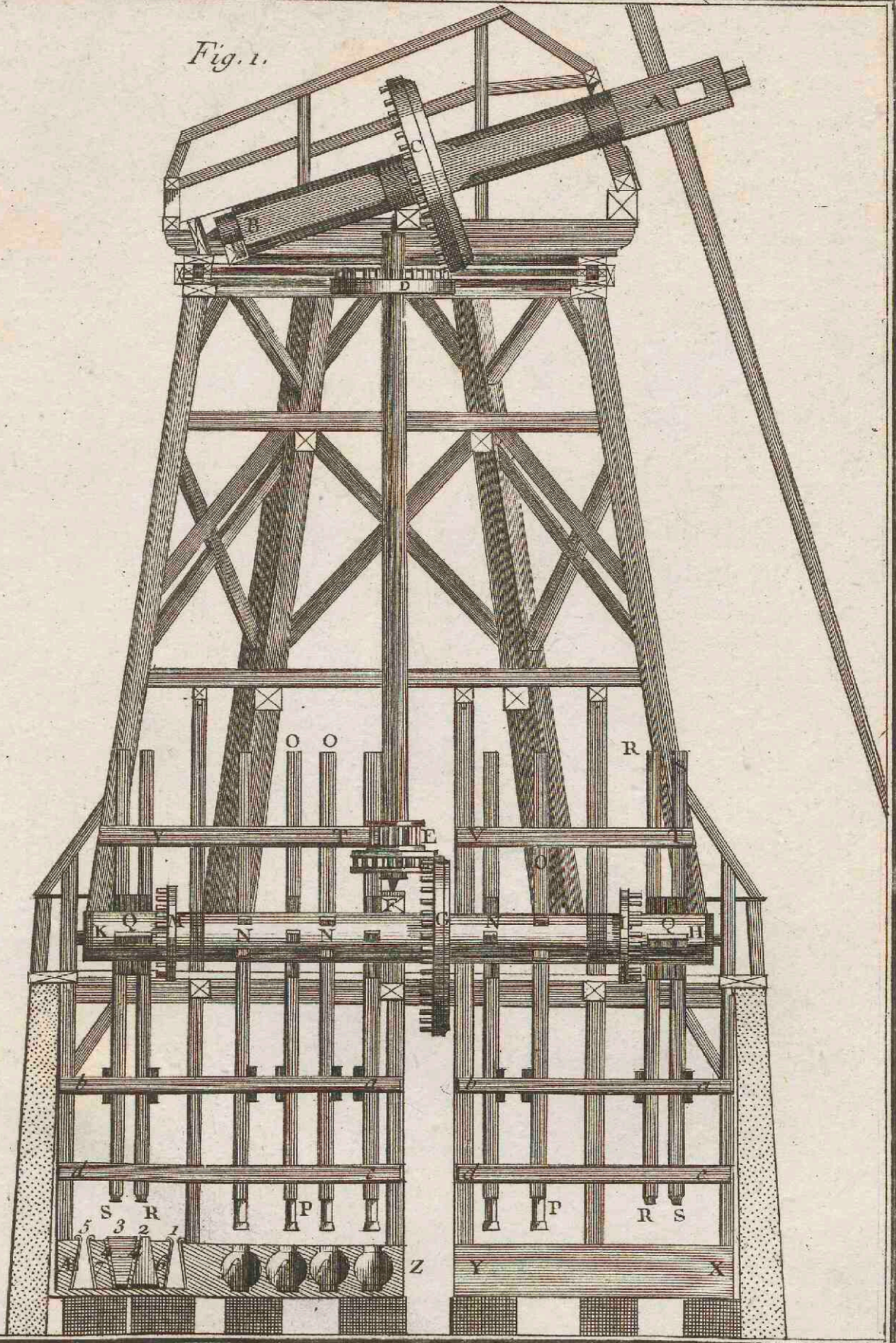


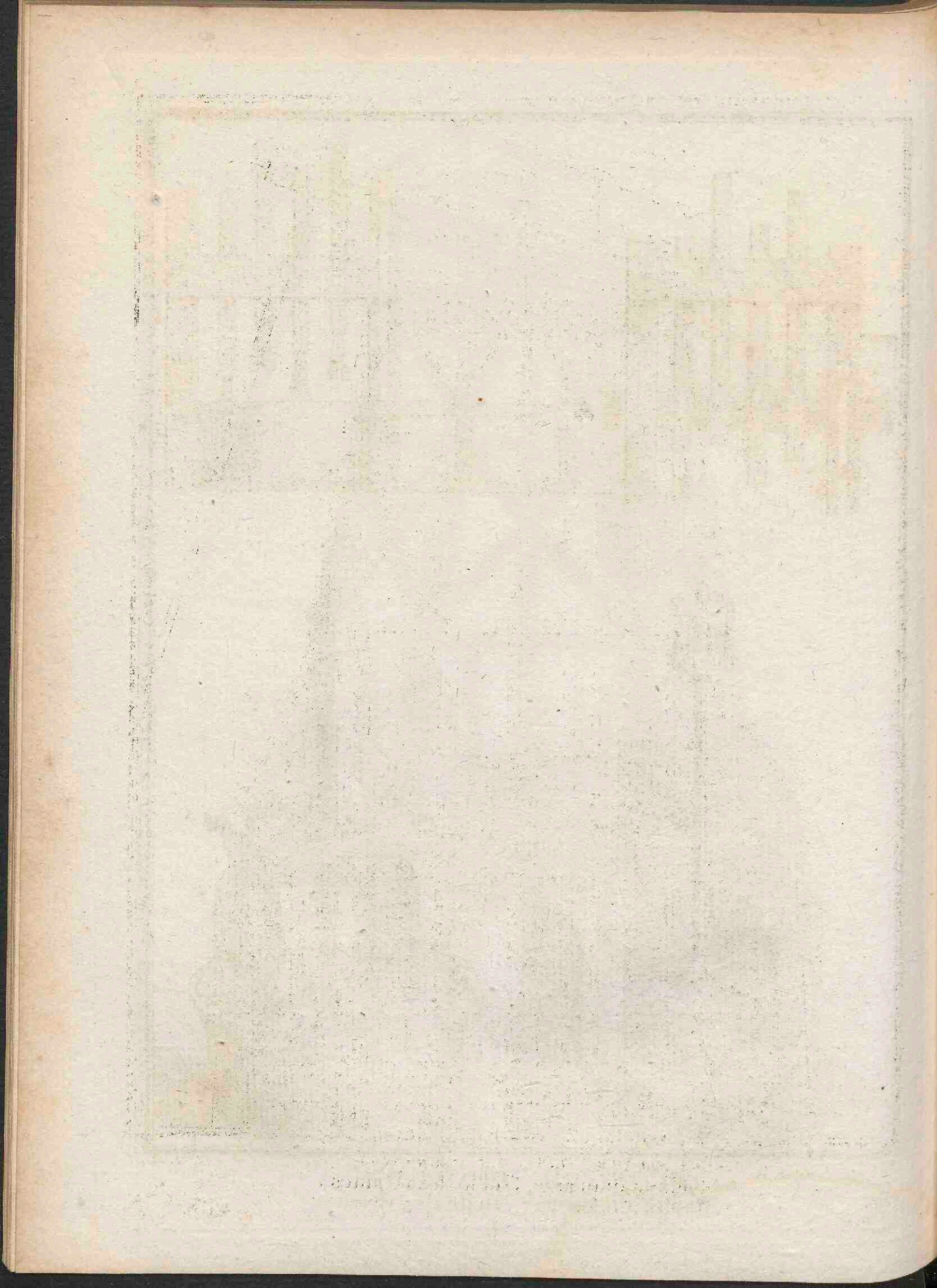


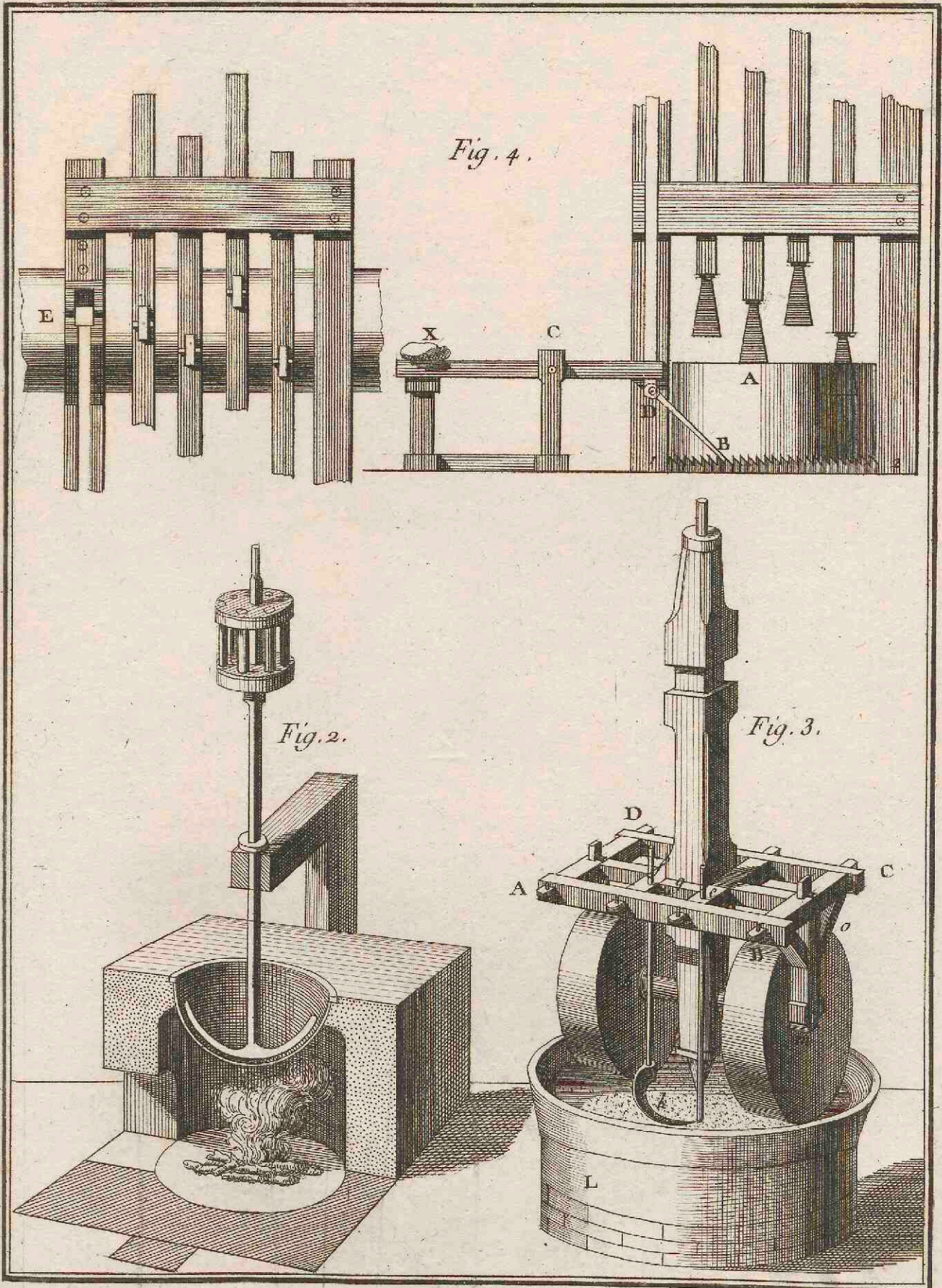


Fig. 1.



*OECONOMIE RUSTIQUE* ,  
 Moulin a exprimer l'Huile des Graines .

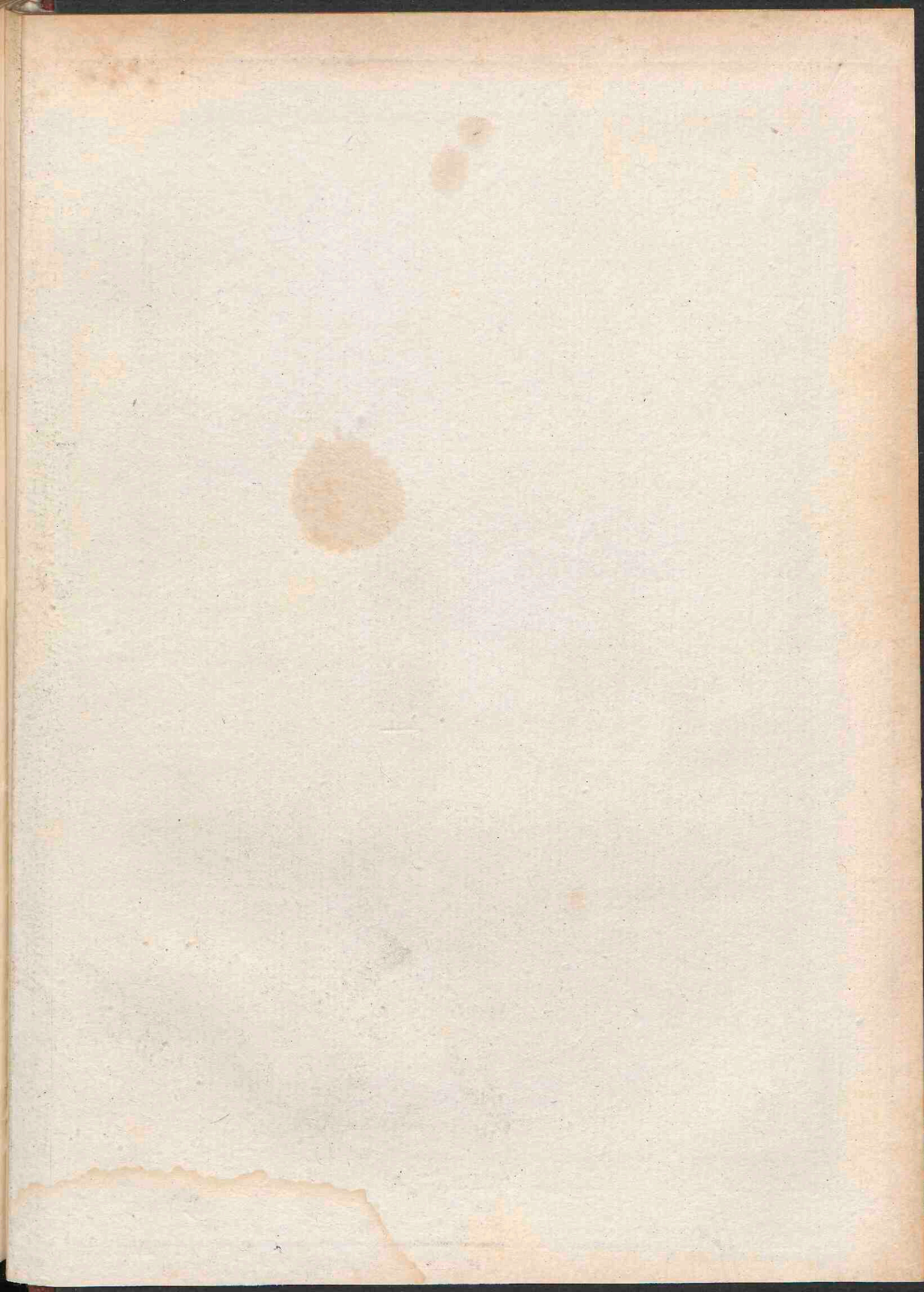


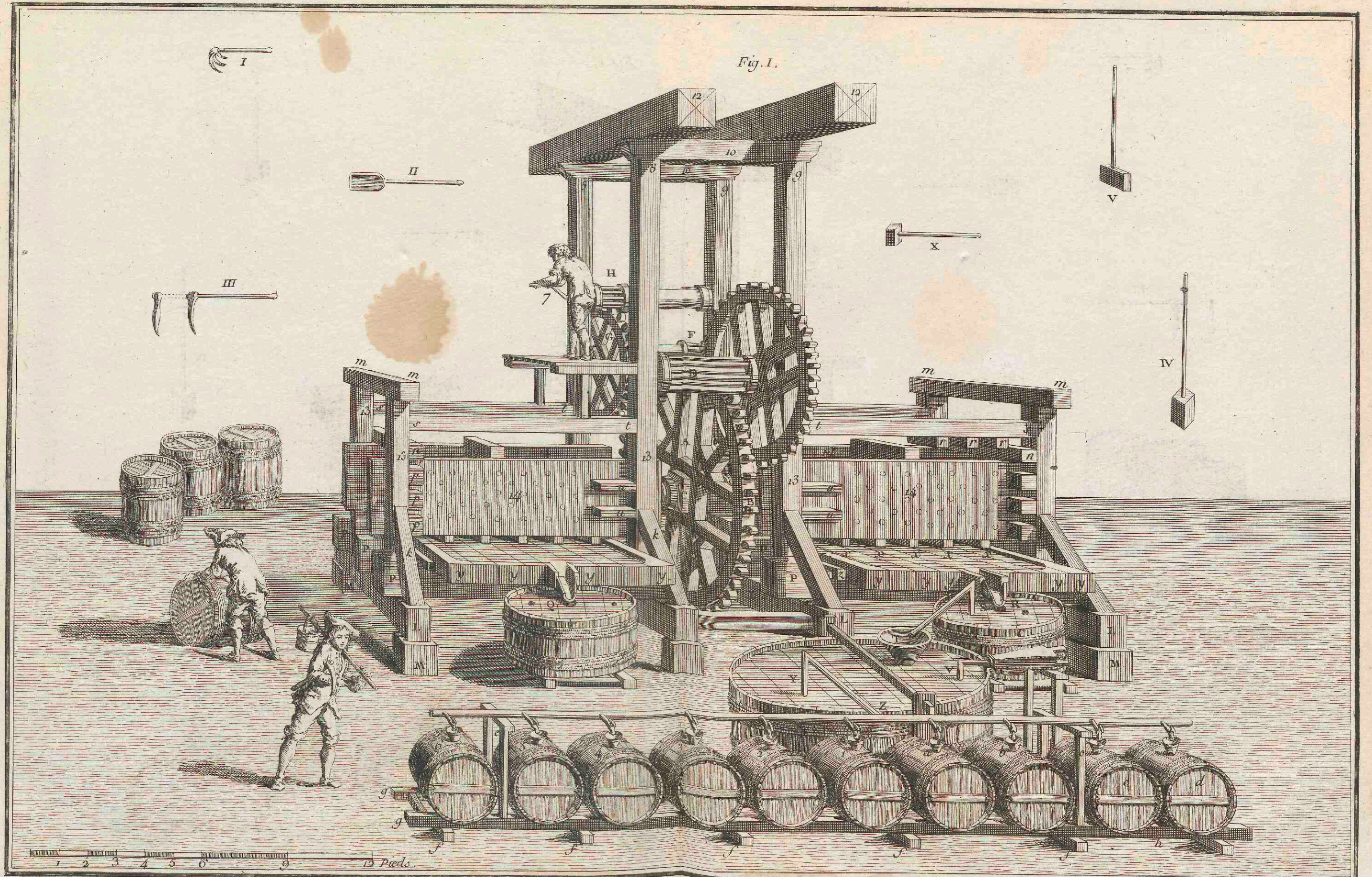


ŒCONOMIE RUSTIQUE,  
Moulin à exprimer l'Huile des Graines.

*David sculp.*







OECONOMIE RUSTIQUE Pressoir.

J. O. Felthier





Fig. 2.

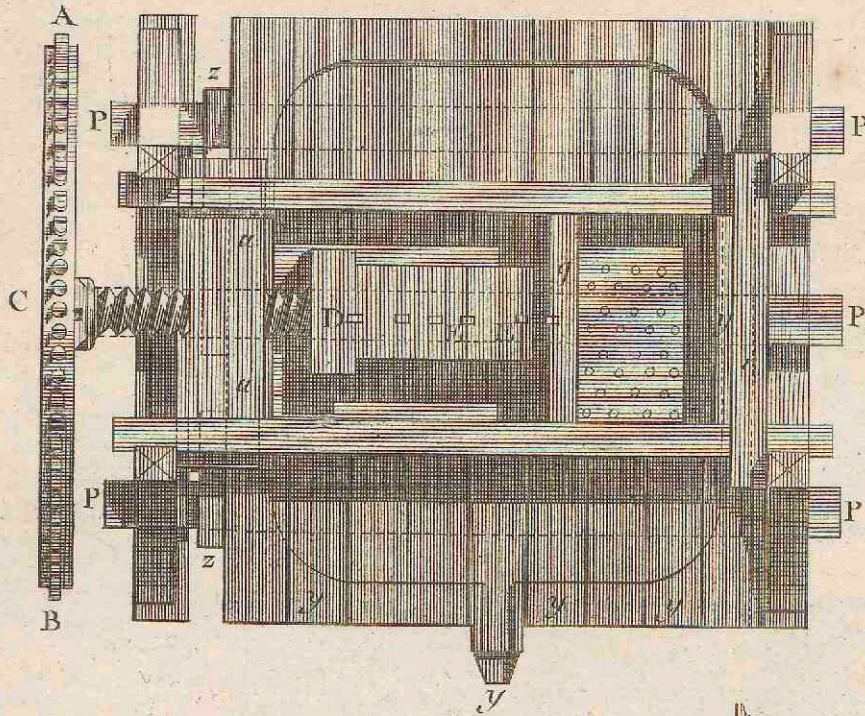
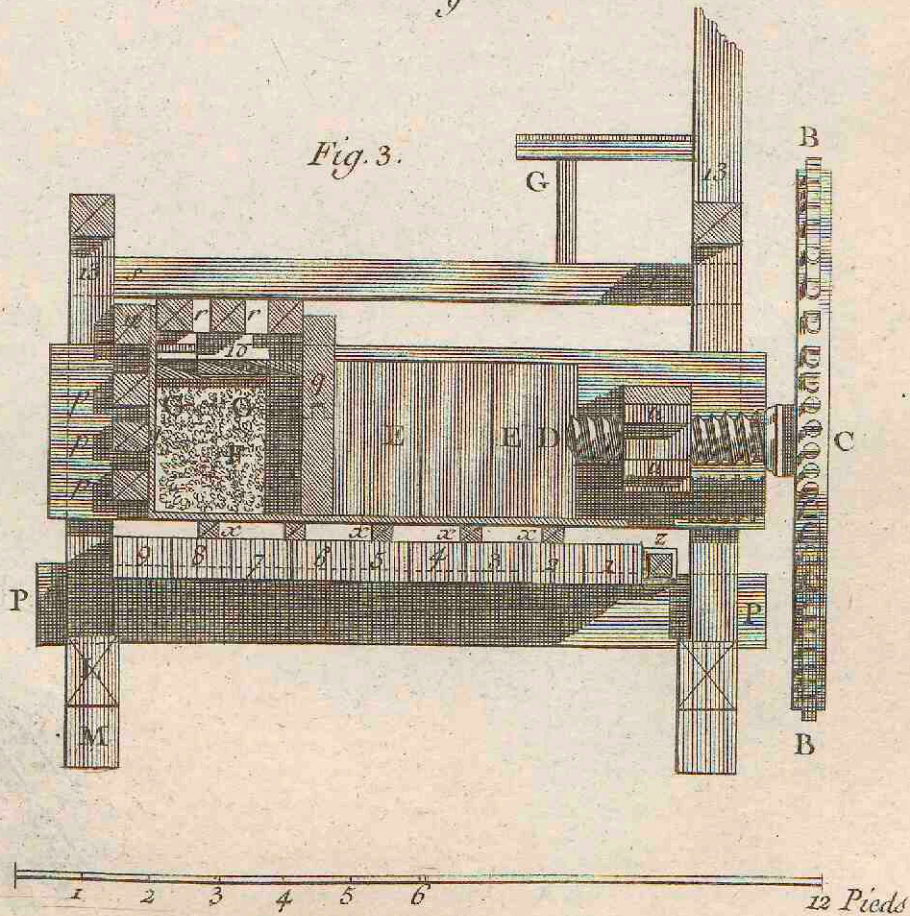


Fig. 3.





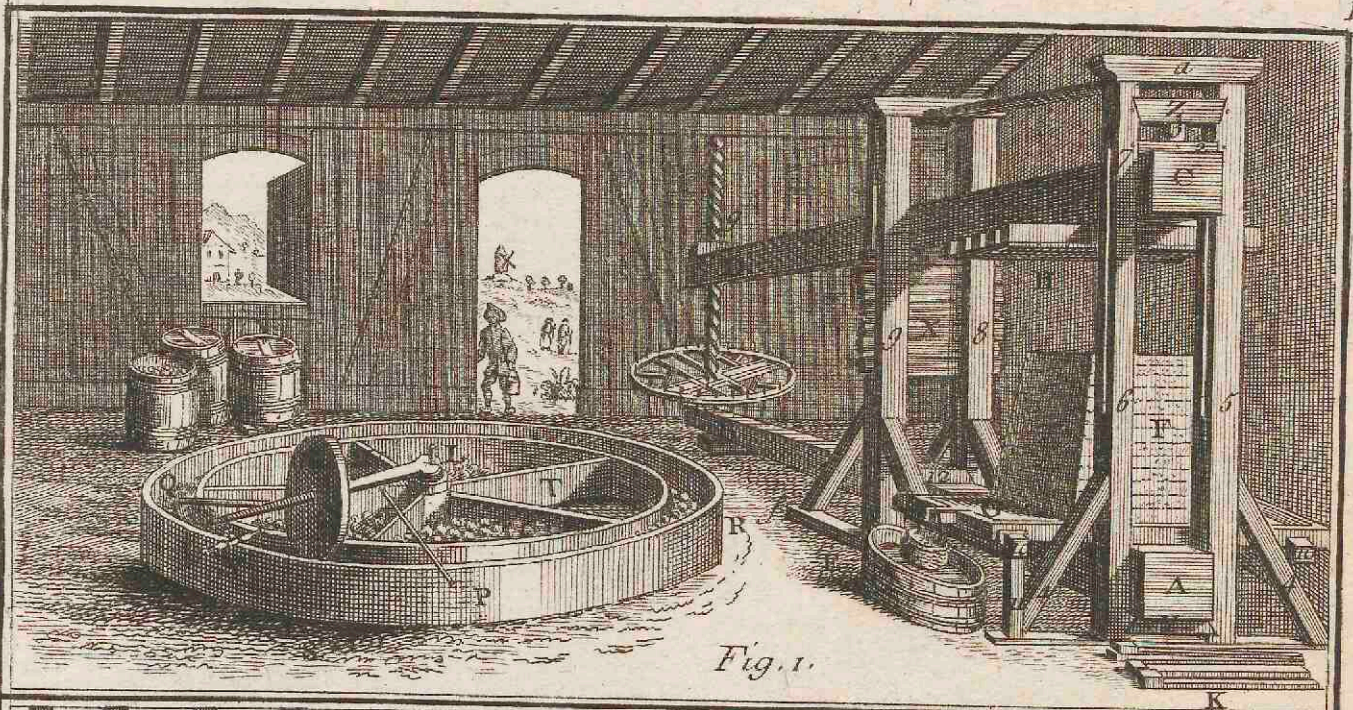


Fig. 1.

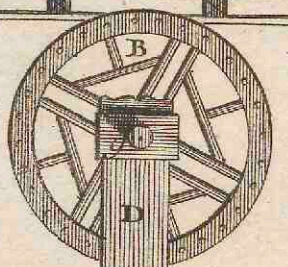
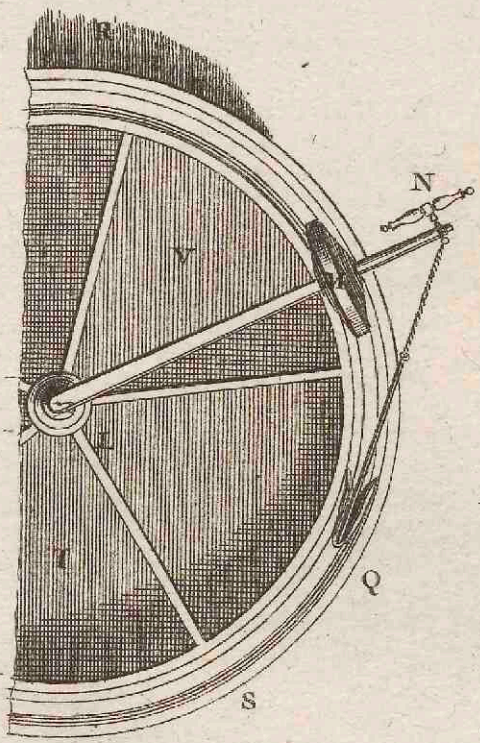
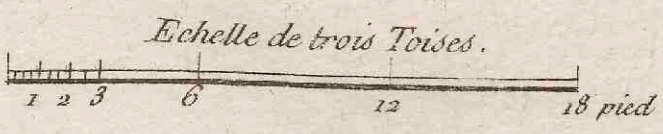
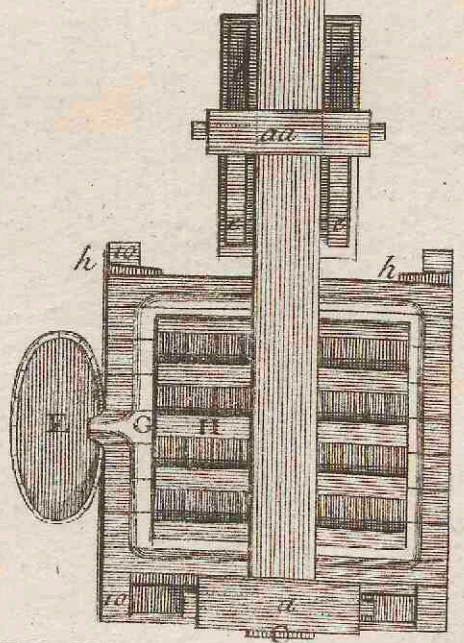
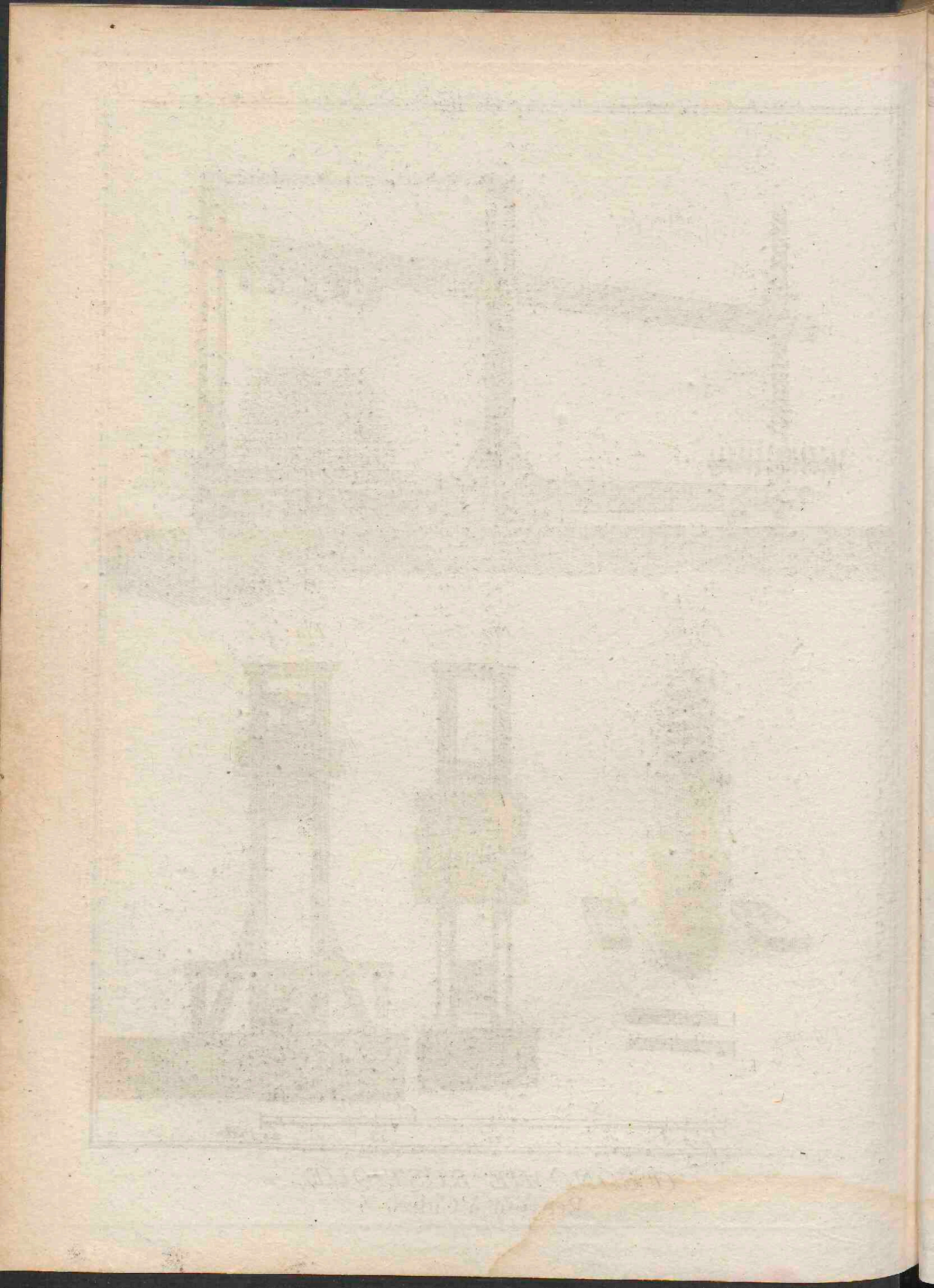


Fig. 2.





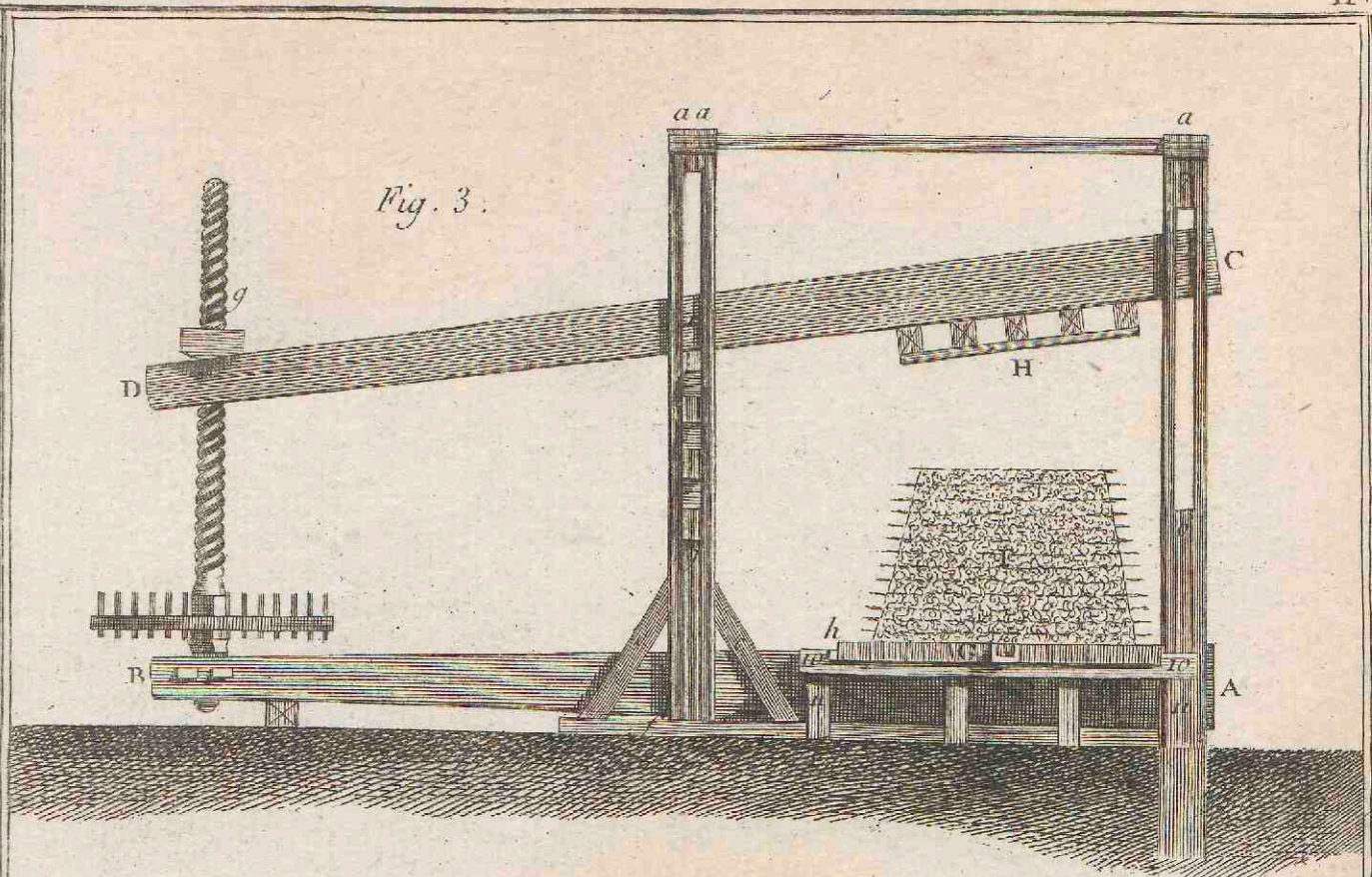


Fig. 3.

Fig. 6.

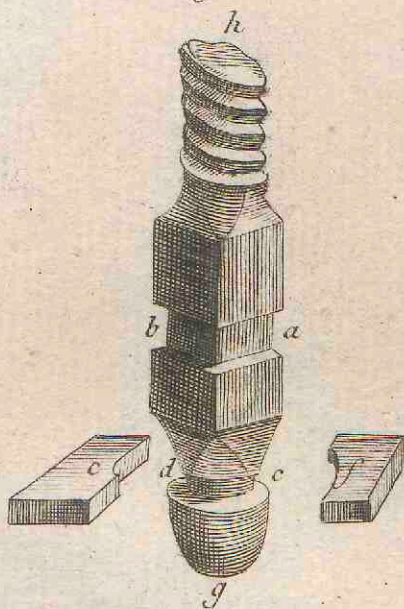


Fig. 5.

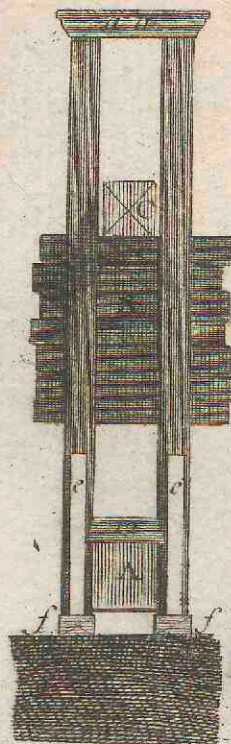


Fig. 4.

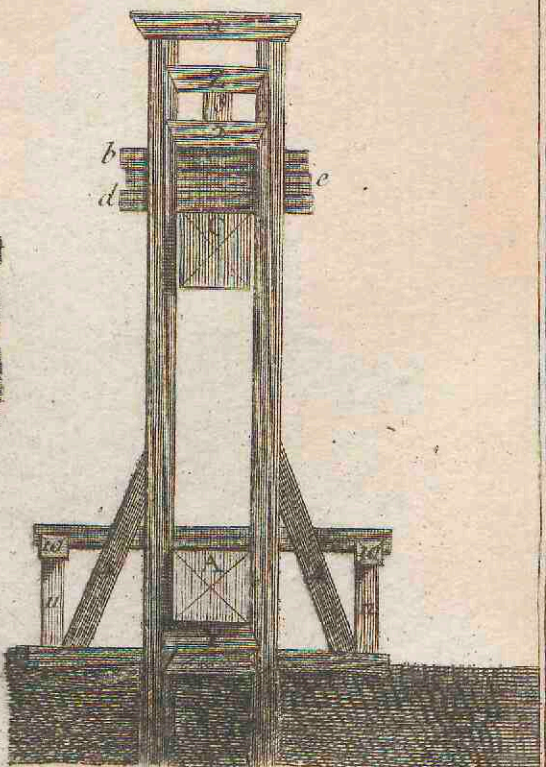


Fig. 7.



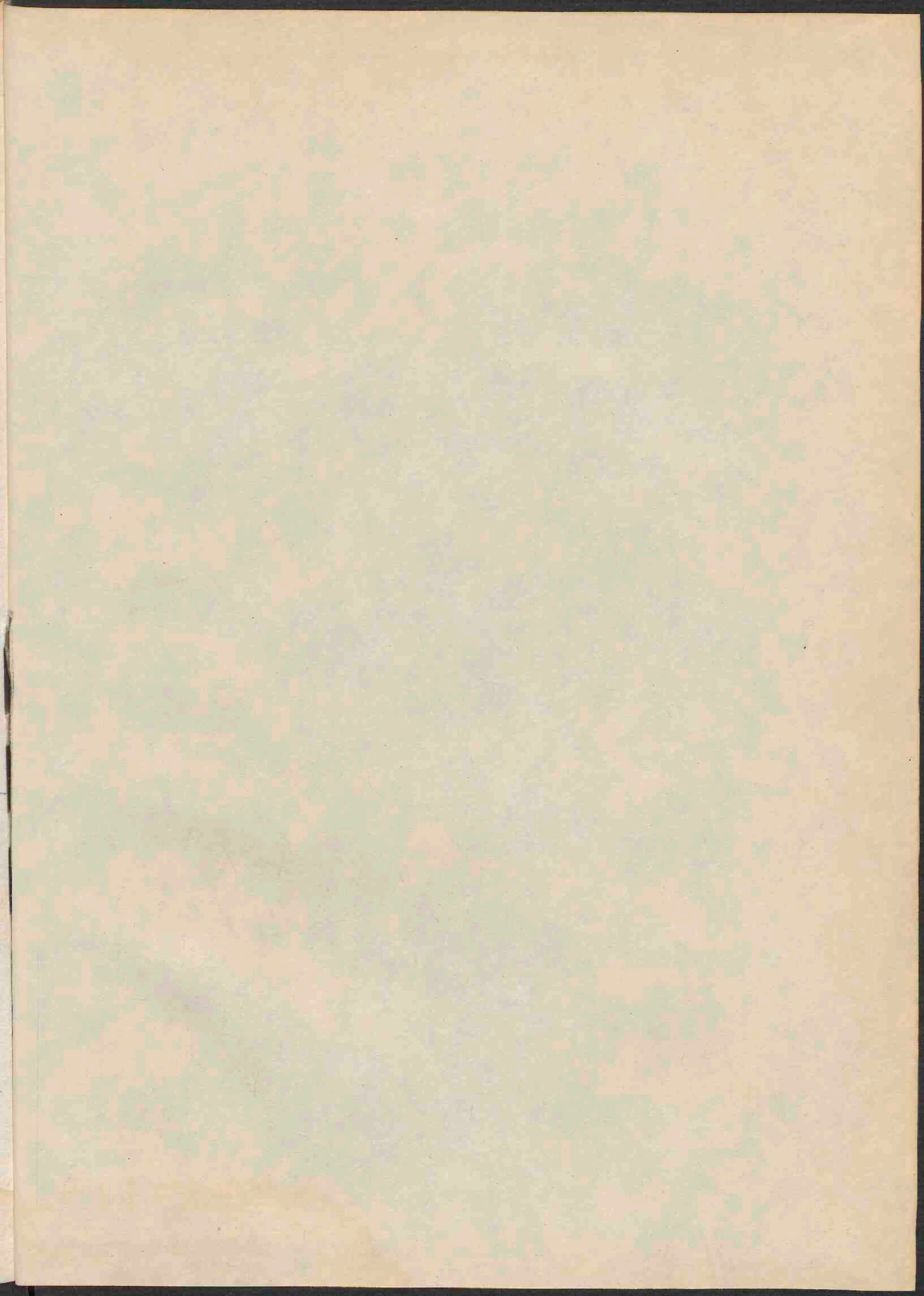
CECONOMIE RUSTIQUE  
 Pressoir à Cidre.

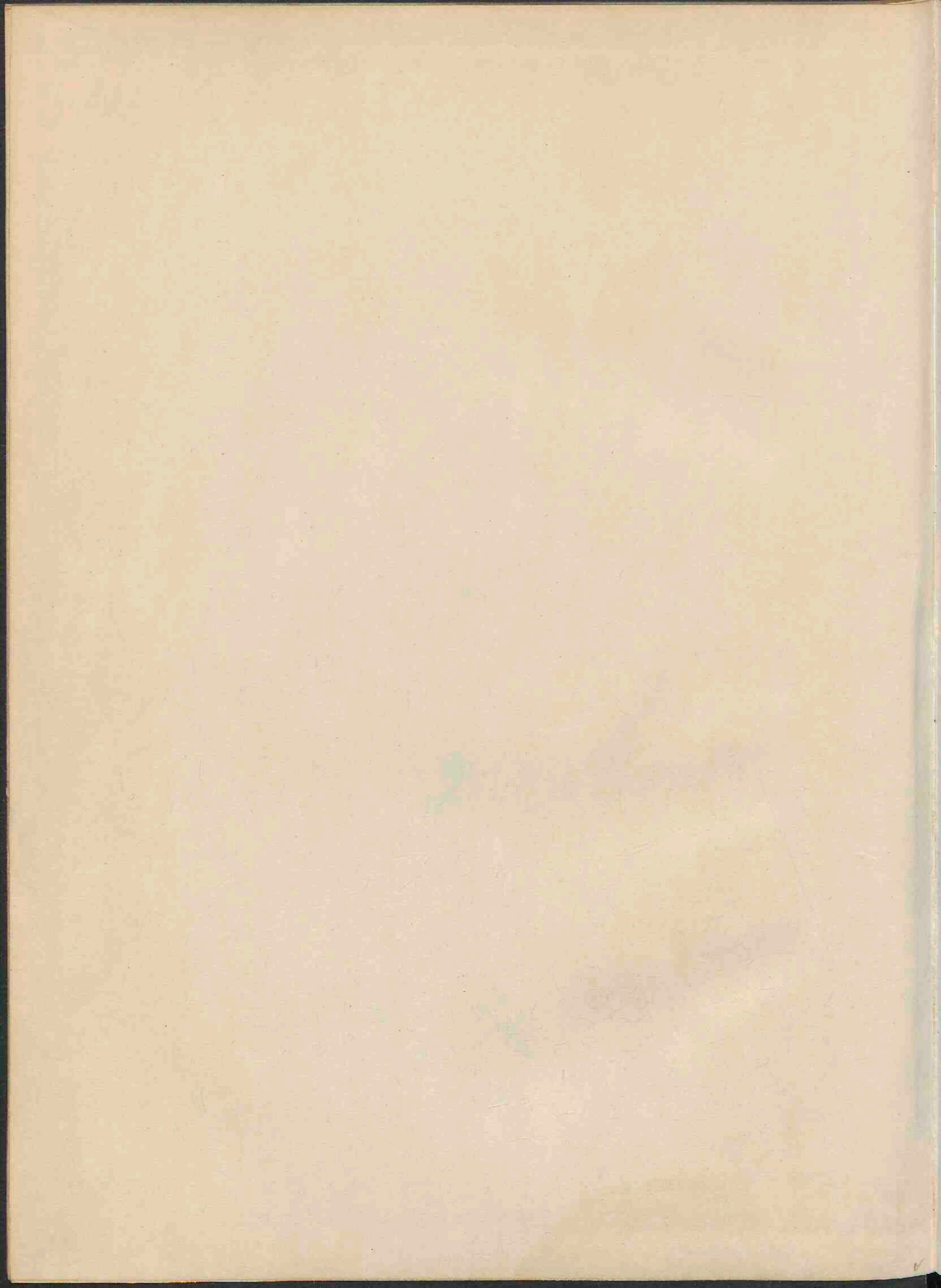
C. 80633 - V

242136

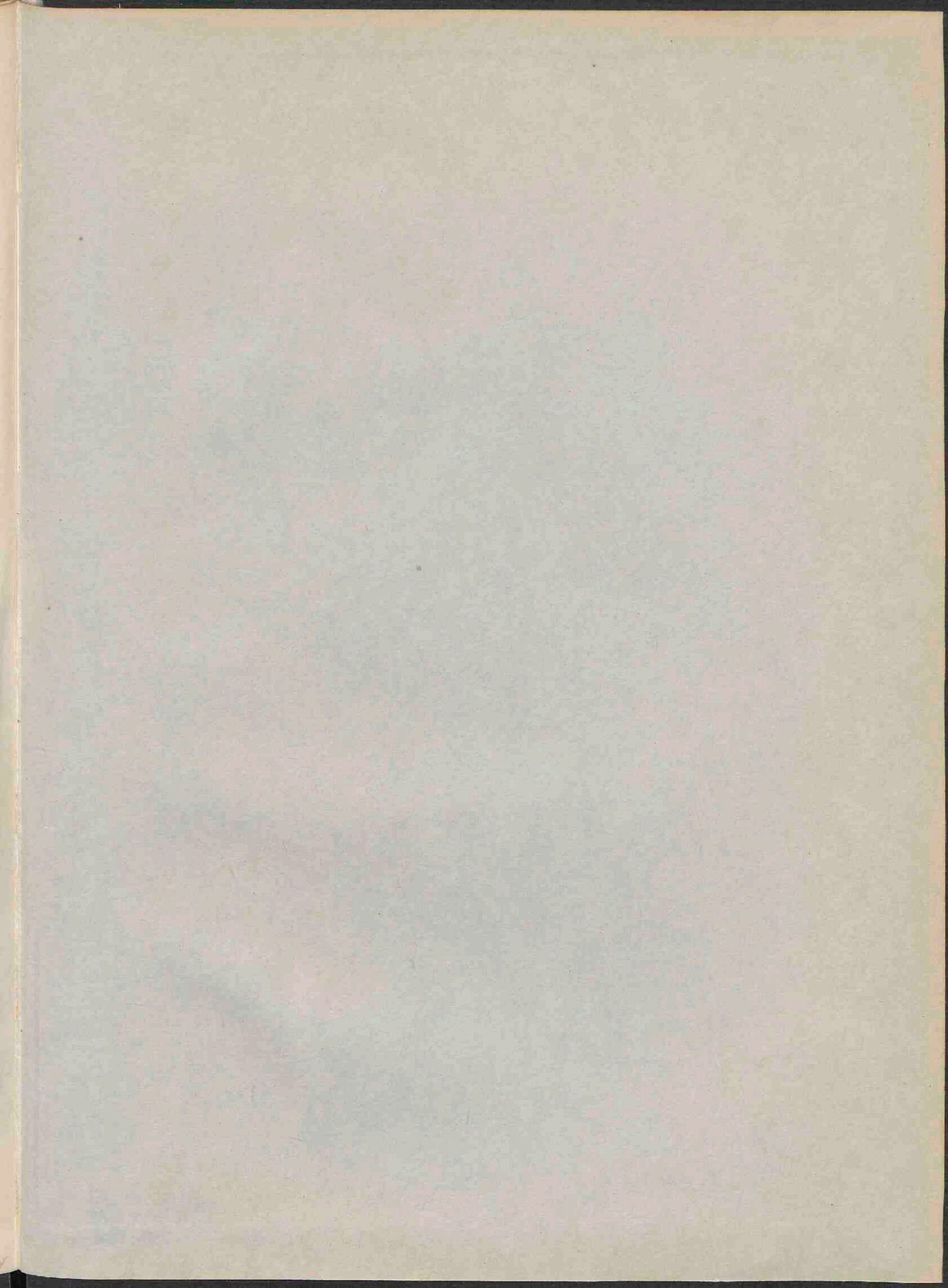
2

ant 4264

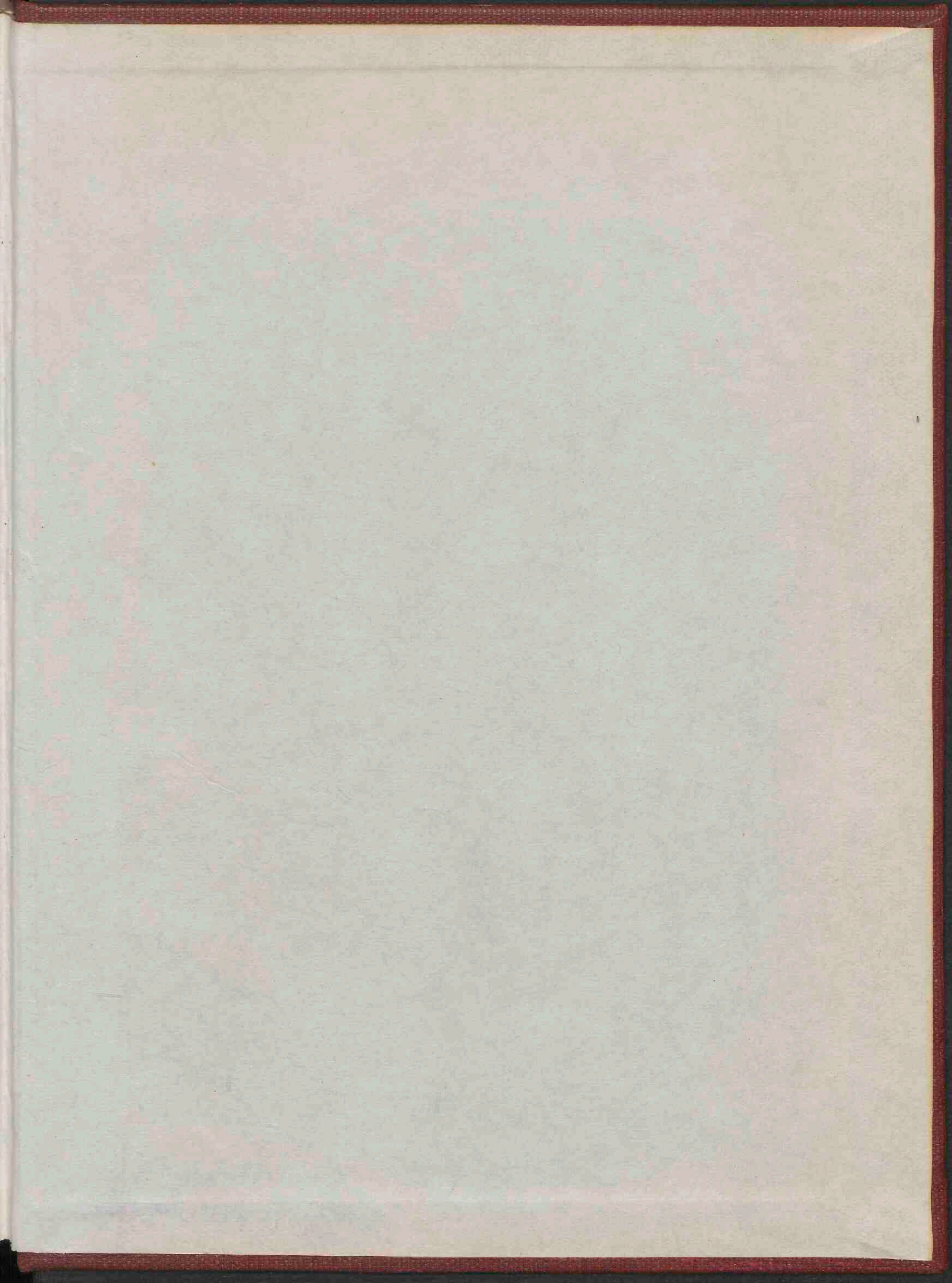








WELLS BINDERY  
WALTHAM, MASS.  
JAN. 1948



RA